

1267 L-17763-6-6 C.A.
BIBLIO. MUNICIPALE,
1210 SHERBROOKE EST,
MONTREAL 24, P.Q.

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE DE CHEZ NOUS
FRANCAIS D'AMERIQUE

Port payé à Québec

Vol. XXXIX — No 31 — Montréal, 18 octobre 1967

JUIN '64 - QUÉBEC • MAI '67 - OTTAWA



Les 17, 18 et 19 octobre 1967

43^e
CONGRÈS ANNUEL DE L'UCC



• 2 MANIFESTATIONS HISTORIQUES •

Respect de l'homme

La situation de l'agriculture a enregistré certains progrès au cours de l'année écoulée. Cependant, les problèmes demeurent multiples, graves et urgents. Le nombre de cultivateurs ne cesse de diminuer. La relève est toujours de plus en plus insuffisante. L'avenir reste sombre, en dépit de quelques lueurs d'espoir. C'est que la classe agricole est partie de très loin dans sa marche en vue de rejoindre les autres groupes sociaux. Aussi longtemps qu'une option claire et définitive n'aura pas été faite à ce sujet, principalement par les autorités gouvernementales responsables, les inquiétudes persisteront et le malaise se perpétuera.

Mais, il y a des lueurs d'espoir. Le rapport Biggs sur le revenu agricole, rendu public au cours des derniers mois, représente la première prise de conscience aussi lucide et franche de la part de tous les principaux agents de l'économie agricole et des pouvoirs publics. Il s'agit en quelque sorte d'une confirmation sur des bases scientifiques et officielles, des opinions et des attitudes que les cultivateurs organisés s'efforcent de faire prévaloir avec leurs moyens et selon leurs termes depuis plusieurs années. On ne saurait trop souhaiter et espérer que ce travail se poursuive et s'intensifie pour tous ceux qui ont vraiment à cœur le bien de l'agriculture.

Un certain éveil aux véritables problèmes agricoles s'est manifesté chez des hommes publics qui sont conscients de leurs responsabilités. Il faudrait que cela se transforme le plus tôt possible en une préoccupation sérieuse et constante de leur part, afin qu'ils adoptent les attitudes qui s'imposent. Les interventions énergiques auprès du gouvernement d'Ottawa, dont principalement la célèbre marche du 24 mai dernier sur la capitale fédérale qui était la suite logique de la non moins célèbre manifestation du même genre du 26 juin 1964 à l'endroit du gouvernement du Québec, ont certes contribué

grandement au changement d'état d'esprit qui se dessine. Puissent la logique et le sens du devoir faciliter l'évolution amorcée!

Le mémoire de l'UCC présenté à la Commission Royale d'Enquête sur l'Agriculture au Québec au cours de l'année, a sans doute contribué de façon appréciable à sensibiliser certains individus et groupes aux véritables dimensions du problème de l'agriculture et surtout des solutions qui s'imposent. Ce mémoire, résultat de nombreuses et diverses recherches et consultations et d'un travail long et ardu, s'est efforcé de présenter dans un programme d'ensemble et en un tout cohérent, les attitudes et réclamations des cultivateurs organisés telles qu'exprimées depuis assez longtemps. Il est assez symptomatique et révélateur de constater que les prises de position majeures contenues dans ce mémoire et défendues depuis longtemps par l'UCC, souvent contestées et même parfois ridiculisées, se retrouvent sous forme de recommandations officielles de politiques de la part de personnes occupant des postes de responsabilité et d'autorité, tel qu'indiqué ci-dessus.

Les cultivateurs eux-mêmes au cours de l'année ont été appelés à démontrer qu'ils étaient prêts à faire leur part. Après avoir réclamé pendant plus de vingt ans des législations et des mesures en vue de contrôler leurs propres affaires, ils ont été mis en face des sacrifices qu'ils devaient consentir, du prix qu'ils devaient payer pour ce faire. Les plans conjoints mis en opération ou votés, ont permis et rendront de plus en plus possible la distinction entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre l'organisation des cultivateurs. Il n'y a plus moyen de rester sur la clôture!

En dépit de tous leurs problèmes comme exploitants et de tous les autres qu'ils ont rencontrés dans leur action collective, les cultiva-

teurs du Québec ont démontré sans équivoque qu'ils se serraient de plus en plus les coudes. Le nombre record de membres à l'UCC enregistrés au cours de l'année passée, en constitue une preuve particulièrement frappante. Spécialement, si on tient compte de la diminution constante du nombre de cultivateurs et surtout du fait qu'il s'agit du seul groupe à caractère populaire qui fait uniquement appel à l'esprit de solidarité et aux convictions pour assurer l'adhésion à une union.

Mais tous ces progrès et ces lueurs d'espoir ne présentent un sens véritable que s'ils sont l'expression authentique des sentiments profonds du plus grand nombre possible de cultivateurs. Cette exigence devient encore plus grande si possible, lorsqu'il s'agit de démarches et d'interventions ou de manifestations au nom du groupe. C'est pourquoi il faut être particulièrement en garde, en dépit des apparences frappantes et même éclatantes, contre le danger de résultats issus de la simple propagande au lieu d'être basés sur des convictions. De là l'importance vitale sans cesse croissante à mesure que l'action collective se développe, d'une éducation aussi poussée, complète et concrète que possible.

Car, par certains moyens de pression, il est souvent possible d'enregistrer des réussites même apparemment sensationnelles. Une propagande intensive ou une certaine forme d'enregistrement peuvent permettre de réussir certains coups d'éclat. Mais l'endoctrinement, non seulement n'a rien à voir avec le syndicalisme, mais risque même de le détruire. Une réelle éducation est une condition essentielle de son succès et de son progrès et peut même être considérée comme sa base. Car, ce qui distingue le syndicalisme de toute autre action collective, c'est son respect de l'homme!

PAUL-HENRI LAVOIE

**ENRAYEZ LA MAMMITE
AVEC LE BAIN DE TRAYONS
'HIBITANE'
'SORTE
DE GANT ANTISEPTIQUE'**



"AU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE, LE PRODUCTEUR LAITIER NE PEUT SURVIVRE QU'À CONDITION D'ENRAYER LA MAMMITE."

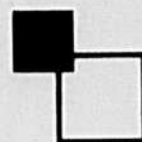
Extrait du discours prononcé par le Dr H. G. Hodges à titre de président du Conseil national de la mammite lors du 5e congrès annuel de cet organisme, J.A.V.M.A., 15 mars 1966, p. 721.

ENRAYEZ LA MAMMITE ■ LE BAIN DE TRAYONS "HIBITANE"
■ LE LAVE PIS "HIBITANE"

LABORATOIRES AYERST
division de Ayerst McKenna & Harrison, Limitée



M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf



**L'important
c'est l'esprit**

M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, aumônier général de l'UCC s'est adressé mardi soir aux congressistes lors de son allocution traditionnelle. Longuement, il s'est attaché à exprimer l'importance de l'esprit.

Esprit professionnel d'abord, qu'il faut développer plus que jamais. Cela nécessite une prise de conscience des petits exploitants qui doivent travailler ensemble. Est également essentielle, une meilleure connaissance de tout ce qui est lié à l'exploitation agricole, non seulement pour revendiquer mais aussi pour faire vivre un foyer.

Esprit de progrès ensuite. On doit faire une place sans cesse grandis-

sante à l'éducation, aussi bien l'éducation permanente des adultes que la formation personnelle de tous doivent permettre au cultivateur d'envisager avec lucidité ses responsabilités d'exploitant et de chef de famille. Les syndicats locaux de l'UCC ont un rôle important à jouer dans ce domaine.

Esprit de croyant enfin. L'UCC a la force que lui donnent ses membres, les cultivateurs. Ceux-ci par leur solidarité et leur sens de la fraternité peuvent lui permettre de réaliser ce qu'on attend d'elle.

Tels étaient en substance les principaux points de l'allocution de M. l'abbé Phaneuf, qui sera publiée in extenso dans une prochaine édition.

Allocution de M. L. Sorel
au 43e Congrès annuel
de l'UCC

Les impératifs en agriculture



Bien chers congressistes,

Chaque année, le congrès général de l'UCC nous fournit l'occasion de faire un examen des activités de l'année qui se termine. Il nous permet en même temps de faire une certaine projection du travail à faire au cours de l'année qui commence et même des années à venir.

L'année 1966-1967 a été pour l'UCC une année bien remplie. Tous les services de l'Union ont fonctionné à plein afin de fournir aux cultivateurs et travailleurs forestiers de la province, l'appui et l'aide désirés, compte tenu des ressources humaines et matérielles disponibles.

Vos dirigeants provinciaux n'ont pas eu de répit. Leur travail, tant au niveau des associations agricoles nationales et autres qu'à celui des différents organismes gouvernementaux, de même que leur travail auprès des cultivateurs et travailleurs forestiers de la province, les a tenus en haleine toute l'année durant. L'ensemble des rapports que vous avez étudiés, cet après-midi, en témoigne clairement.

Je m'en voudrais de ne pas insister sur le travail gigantesque qu'ont accompli vos dirigeants régionaux et locaux, sans oublier les employés de vos fédérations régionales dont le fardeau a été particulièrement lourd.

Je ne peux, non plus, passer sous silence tout le travail accompli par les dirigeants et les employés de nos fédérations spécialisées. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les rapports d'activités de nos différentes fédérations régionales et spécialisées pour se convaincre que les bouchées ont toujours été au moins doubles.

Les résultats obtenus correspondent-ils aux énergies dépensées? Répondre à cette question n'est pas chose facile. D'autant plus que nous devons bâtir, tout en maintenant et intensifiant nos opérations. En toute objectivité il faut reconnaître que notre action n'a pas été vaine et que nous avons connu des progrès dans plusieurs domaines.

Pour une deuxième année consécutive le revenu agricole s'est amélioré de même que le revenu net par ferme. Cette amélioration s'explique par une double augmentation: celle de la production et celle des prix de certains produits.

La lutte entreprise il y a cinq ans au niveau des prix, commence donc à produire des effets; mais elle doit se continuer: l'écart entre les conditions de vie en agriculture et celles des autres secteurs d'activités demeure encore tout à fait inacceptable.

La politique laitière 1967-68 apporte des améliorations sensibles à la situation des producteurs de lait industriel, mais elle ne répond pas à leurs demandes et encore moins à leurs besoins.

La marche sur Ottawa, à laquelle ont participé plus de 20,000 producteurs venus principalement du Québec, marque une date importante dans l'agriculture canadienne, même s'il est très difficile d'en apprécier tous les résultats.

Je dois cependant souligner la valeur quasi inappréciable d'une semblable manifestation afin de sensibiliser à la cause agricole les autorités gouvernementales concernées et l'ensemble de la population. Ce fut un moyen particulièrement efficace de poser en pleine lumière la situation précaire, et les besoins les plus urgents des cultivateurs et les solutions à court, à moyen et même à long terme que ceux-ci réclament et préconisent. Il y a lieu d'espérer que ceux qui sont en autorité, sauront mieux assumer leurs responsabilités en présence d'une action collective des cultivateurs qui s'avère de plus en plus solide, pressante et engagée.

Il faut aussi noter l'adoption des lois réclamées depuis longtemps par l'UCC. Par exemple, la Loi créant l'Office Canadien des Provenances et la Loi étendant l'assurance-chômage aux travailleurs agricoles, adoptées par le parlement canadien.

Du côté de Québec, la Loi créant la Régie de l'Assurance-récolte est une étape importante, et la Loi modifiant la Loi des produits laitiers apporte enfin une solution satisfaisante au problème des pertes subies chaque année par les producteurs de lait.

Des améliorations sensibles se sont aussi produites lors des renouvellements de conventions collectives des travailleurs forestiers. Il en est de même pour les différentes conventions de ventes signées par les Offices et Syndicats de producteurs de bois. Malheureusement, les Associations Coopératives Forestières sont encore à la merci des grandes compagnies qui exploitent notre première richesse naturelle, comme si elles en étaient les maîtres absolus, à cause du défaut du gouvernement de la province de tenir compte des intérêts de sa population, particulièrement dans ce secteur, en n'adoptant pas les mesures qui permettraient à des entreprises possédées par les principaux intéressés de continuer normalement leurs opérations et surtout de se développer selon la logique courante.

De nombreux et graves problèmes demeurent cependant. Qu'il nous suffise de mentionner la situation extrêmement difficile qu'ont connue les producteurs d'oeufs, les producteurs de pommes de terre et un groupe important de producteurs de sirop d'érable pour nous rendre compte qu'il nous reste beaucoup de travail sur la planche. Plusieurs autres groupes de producteurs, parmi lesquels il faut mentionner ceux de la chair de volailles et de porcs, connaissent également des conditions à peu près comparables, au moins à

certaines périodes, qui deviennent de plus en plus longues et répétées.

Du côté de l'UCC elle-même, l'année 1966-67 en a été une de progrès. L'augmentation du nombre de membres, la création de nouveaux services et la consolidation des services déjà existants, la mise sur pied de nouvelles fédérations spécialisées, sont un signe évident de la vitalité du syndicalisme agricole. Mais, je dois rappeler de nouveau que les limites de l'Union, au point de vue possibilités, ne permettent toutefois pas toujours de répondre à des attentes et desirs pourtant bien légitimes.

Cependant, tout ne s'est pas fait sans bruit. Les difficultés rencontrées au niveau du prélevé du lait industriel ont fait ressortir les faiblesses de la Loi des marchés agricoles.

De même, la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation a dû faire face à d'énormes difficultés à la suite d'une baisse dramatique du prix des oeufs, occasionnée principalement par des importations inopportunes et désordonnées. Dans ce cas, comme dans d'autres du genre, le gouvernement fédéral est responsable de ne pas avoir agi à temps, bien que prévenu depuis le début de l'année, par l'UCC et la Fédération des producteurs d'oeufs.

Ce coup d'oeil rapide sur l'agriculture québécoise au cours de la dernière année, nous démontre que les problèmes majeurs ne sont pas réglés et que, si nous voulons que les pas accomplis nous conduisent véritablement vers le but que nous nous sommes fixé, il nous faut continuer d'être vigilants, solidaires et fermes.

Avant de jeter un coup d'oeil sur le travail qui nous attend, j'aimerais rappeler brièvement quelles sont les aspirations des cultivateurs et travailleurs forestiers en 1967, essayer d'en saisir avec vous les implications et d'en évaluer les chances de succès.

Au fond, nous voulons "vivre comme du monde". Nous voulons être considérés comme des citoyens à part entière. Nous voulons bénéficier du développement économique du Québec et du Canada et non plus en être les victimes. Nous voulons pour nos fils des conditions de travail et des conditions de vie meilleures que celles que nous avons connues. Certes les cultivateurs québécois sont prêts à faire leur part pour aider ceux qui sont privés même de l'essentiel et pour contribuer à soulager la misère dans le monde; mais ils ne peuvent accepter d'assumer à eux seuls les frais d'une alimentation au coût le plus réduit possible pour tous les consommateurs.

Ces aspirations ne seront satisfaites que si les secteurs de l'agriculture et de la forêt se
(Suite à la page 4)

Les impératifs de l'agriculture / (Suite de la page 3)

modernisent, s'adaptent à une économie qui évolue rapidement.

Le thème du Congrès "Bâtir au Québec une agriculture moderne" indique clairement notre volonté de participer au renouveau nécessaire en agriculture.

Dans le mémoire que nous avons soumis à la Commission Royale d'Enquête sur l'Agriculture, nous avons défini clairement les conditions que nous croyons indispensables au développement de l'agriculture québécoise, et les résolutions que vous allez étudier au cours du Congrès sont des moyens pour parvenir à ce résultat.

De même toutes les politiques relatives à l'utilisation de nos forêts au bénéfice de la population de la province, qui vous sont soumises, constituent une condition indispensable au renouveau que nous croyons nécessaire dans l'industrie forestière.

Quelles sont nos chances de voir se réaliser nos aspirations?

Je suis convaincu que nos chances de réussite sont meilleures que jamais. Car enfin, nous ne sommes plus seuls dans la bataille. Les idées défendues par l'UCC depuis longtemps, sont maintenant reprises par d'autres.

Aussi faut-il se réjouir de la similitude entre plusieurs politiques majeures de l'UCC et de la Corporation des Agronomes du Québec, telles que formulées par cet organisme dans son mémoire à la Commission Royale d'Enquête sur l'Agriculture. Le mémoire conjoint de l'UCC avec les principaux organismes représentant les agri-

culteurs de l'Ontario, préparé à l'occasion de la marche sur Ottawa et le travail accompli avec des groupements de producteurs des autres provinces, sont dans la même veine. Autre cas récent, le rapport du comité spécial ontarien sur le revenu agricole, qui rejoint et confirme en quelque sorte de façon officielle, certaines thèses de base exposées et défendues par l'UCC depuis plusieurs années.

Sommes-nous prêts, nous, cultivateurs, à prendre en mains l'avenir de l'agriculture québécoise? Sommes-nous prêts à nous discipliner en vue d'une mise en marché ordonnée des produits agricoles? Sommes-nous prêts à assumer nos responsabilités dans le développement de l'Agriculture? Une chose est certaine, si nous exigeons à bon droit que les gouvernements assument leurs responsabilités, il nous faut être vraiment disposés à jouer le rôle qui nous revient.

Nous aurons à perfectionner nos méthodes de production, nous aurons à accepter les disciplines de contingement nécessaires à une commercialisation plus saine de nos produits, etc. Cela veut dire que quand un plan conjoint est ou aura été accepté par la majorité des producteurs, tous les producteurs concernés devront s'y conformer.

Nous avons cru et nous continuons de croire que la formule des plans conjoints représente un outil additionnel indispensable dans les conditions présentes et prévisibles pour une mise en marché ordonnée des produits agricoles.

Bien sûr, la volonté manifestée par les cultivateurs de prendre en charge la commercialisation de leurs produits et les plans conjoints

qu'ils mettent sur pied pour réaliser cette ambition bouleversent bien des gens et des choses. Les oppositions sont plus vives, les adversaires sont forcés de se manifester plus ouvertement. C'est normal. Les cultivateurs ne peuvent prendre leurs affaires en mains, sans susciter des réactions chez tous ceux pour qui l'affaire de l'agriculture était l'affaire de tout le monde, à l'exception des cultivateurs.

Il faudra donc que les producteurs d'un produit donné, soient de plus en plus solidaires. Il est aussi nécessaire que tous les cultivateurs, quelle que soit leur production, se sentent solidaires les uns des autres.

Quand un groupe de producteurs sera en difficulté, tous les autres groupes devront être là pour les appuyer et les défendre. Nous avons connu cette expérience au cours de l'année avec les producteurs d'œufs et les producteurs de lait industriel et nous sommes heureux des résultats obtenus.

Avant de terminer, je voudrais souligner aussi l'importance pour l'UCC d'adapter ses structures à l'évolution qu'a connu le syndicalisme agricole et forestier depuis quelques années.

Nos cadres doivent être ouverts à tous les groupes spécialisés. Ceux-ci doivent pouvoir participer à l'orientation et à l'administration de l'UCC. Nous avons travaillé dans ce sens cette année et nous devrions pouvoir en arriver à une solution au cours du présent exercice.

Jusqu'ici les cultivateurs ont été appelés à se serrer continuellement la ceinture. Pour que cela n'aille pas jusqu'à l'étouffement, il n'y a qu'un moyen: SE SERRER LES COUDE!

R. Ottawa

CE QU'ON DIT AU PARLEMENT

Sous cette rubrique nous publions certains débats ou parties de débats des Communes, susceptibles d'intéresser particulièrement l'agriculteur.



Industries dans le Nord-Ouest

- Débats du 4 octobre -

A l'appel de l'ordre du jour. M. Réal Caouette (Villeneuve): M. l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre responsable de l'ARDA, l'honorable ministre des Forêts et du Développement rural.

Le ministre a-t-il reçu des représentations en ce qui concerne l'ARDA pour aider à la création d'industries secondaires dans le Nord-Ouest québécois?

L'hon. Maurice Sauvé (ministre des Forêts et du Développement

ment rural): Pas à ma connaissance, M. l'Orateur.

M. Caouette: Je désire poser une question supplémentaire, M. l'Orateur.

Advenant le cas, par exemple, où les gens de la région du Nord-Ouest demanderaient l'aide de l'ARDA à ce moment-là, la Banque d'expansion industrielle collaborerait-elle avec le ministère?

M. l'Orateur: à l'ordre! Cette question est hypothétique.

A propos du budget

- Débats du 12 octobre -

L'hon. Théogène Ricard (St-Hyacinthe-Bagot): M. l'Orateur, je me lève ce soir pour faire quelques observations au sujet du budget que nous a présenté, il y a quelque temps, l'honorable ministre des Finances...

Il y a un autre domaine, dans lequel l'accomplissement du gouvernement actuel laisse à désirer. J'ai mentionné, il y a quelques instants, qu'après nous avoir promis un ministre de l'Agriculture pour l'Est du Canada, le gouvernement actuel s'est empressé d'oublier cette promesse et n'a rien changé au ministère de l'Agriculture. Je répète qu'il n'y avait dans cette manœuvre qu'un but, celui d'accaparer des votes dans l'Est du pays.

Le cultivateur, qu'il soit sur une ferme étendue ou sur une ferme plutôt restreinte, est continuellement en butte avec l'augmentation du coût de revient. Le coût de la machinerie augmente sans cesse de sorte que le coût de production du cultivateur augmente proportionnellement.

Le ministre actuel de l'Agriculture (M. Greene) a certainement failli en n'assurant pas aux cultivateurs des prix plus avantageux pour la machinerie qu'ils doivent se procurer pour que leurs récoltes soient en abondance suffisante pour faire face à leurs obligations.

Nos marchés sont envahis par des produits de l'extérieur. On a même, au cours de l'année dernière, importé du beurre de pays étrangers alors que nous avons un climat et toutes les facilités de production nécessaires pour pouvoir satisfaire aux exigences de la population dans ce domaine. Les conditions que l'on impose aux jeunes cultivateurs désireux de s'établir sur des terres sont tellement onéreuses qu'elles empêchent nombre de jeunes gens qui aspirent continuer l'œuvre de leurs parents de s'établir sur la terre paternelle. Il y a sûrement lieu d'apporter les modifications nécessaires à la loi sur les prêts agricoles afin d'enrayer cet exo-

de de la jeune population qui a les aptitudes et la vocation pour se diriger vers l'agriculture.

Et il est à la fois intéressant et pénible de lire les commentaires de M. Sorel, le président général de l'UCC relativement à la position prise par le gouvernement fédéral vis-à-vis l'agriculture. Nous avons été témoins, au début de l'été dernier, d'une marche des producteurs laitiers de l'Est du pays, de l'Ontario et de la province de Québec. Ces gens sont venus ici pour tenter de convaincre les autorités fédérales, qu'ils avaient à faire face à une situation intenable et qu'ils devaient absolument obtenir de l'aide du gouvernement fédéral. Loin de les aider, le ministre de l'Agriculture a ignoré leur demande et les portes mêmes de notre Parlement ont été fermées à ces gens qui désiraient tout simplement entrer à l'intérieur du Parlement comme des citoyens ordinaires. Et je ne crois pas que ces producteurs laitiers soient venus ici pour féliciter ou pour louer le gouvernement et le ministère de l'Agriculture pour leur effort visant à aider l'agriculture...

...M. l'Orateur, voici ce que M. Lionel Sorel disait, comme en fait foi La Presse du 17 juin 1967, après avoir eu un entretien avec le ministre de l'Agriculture (M. Greene) et certains autres ministres du Cabinet, également, je pense bien. Je cite: "Je me demande ce que je vais leur dire à mon retour".

Ceci, en parlant des cultivateurs, membres de l'UCC. "En vérité, je n'ai pas beaucoup d'espoir. On n'a pas décidé que l'agriculture vivrait".

Voilà de quelle façon M. Sorel, président de l'UCC, un homme pondéré, un homme calme, juge l'attitude du gouvernement libéral actuel à l'égard de l'industrie agricole. Il dit que le gouvernement actuel n'a pas décidé que l'agriculture vivrait. Il est un fait connu de tous, c'est que l'agriculture va toujours en diminuant, même si elle est à la base même de la vie de notre pays, aussi bien que de celle de la province de Québec, en particulier. Monsieur l'Orateur, j'aimerais simplement demander

au ministre de l'Agriculture de ne pas retarder plus longtemps et de faire en sorte que l'espoir renaisse dans les classes agricoles.



L'OPINION RURALE

Situation injuste pour l'agriculture moderne

Les sociétés capitalistes, petites ou grandes ne sont pas assujetties au remboursement du capital nécessaire à leur fondation. Elles paient des dividendes quand elles font des bénéfices.

L'agriculteur doit payer, chaque année, l'intérêt et le remboursement du capital nécessaire à la fondation de son entreprise, qu'il y ait bénéfice ou pas. Quand le capital nécessaire à la fondation d'une exploitation agricole était minime, cette façon de procéder pouvait sembler logique, mais la situation a évolué et elle évoluera encore plus dans l'avenir. Le capital de fondation devient aussi important que pour une affaire industrielle ou commerciale.

Cependant, ce qui convient pour l'industrie ou le commerce ne convient pas automatiquement pour l'agriculture. Il faut donc trouver, là aussi, des solutions neuves pour un problème qui se

pose maintenant et prendra de plus en plus d'ampleur dans les années qui viennent.

Certains théoriciens ont proposé la solution des vieux pays capitalistes où les exploitations agricoles sont souvent la propriété d'une classe de capitalistes possédant le sol et ayant des locataires agriculteurs. Cette solution est inapplicable au Québec ou beaucoup de fermes restent sans preneurs et où la rentabilité des terres est tellement faible qu'elle ne peut tenter des capitalistes. Il n'est d'ailleurs pas souhaitable, car elles est source de conflit entre propriétaires et locataires et empêche souvent les progrès et les améliorations parce qu'il faut, pour les réaliser, l'accord des deux parties qui ont des intérêts opposés dans certains cas.

Ce n'est donc pas, à tous points de vue, une solution valable. Les pays collectivistes ont solutionné le problème à leur manière, qui n'est pas plus souhaitable que la solution capitaliste pour la survivance de l'exploitation agricole familiale.

Il faut trouver le mode de financement qui convient pour le capital nécessaire à la fondation de l'exploitation agricole familiale moderne. Les données ont changé, il faut adapter à notre époque et à ses exigences, les moyens souvent désuets et périmés dont nous disposons et surtout ne pas craindre (Suite à la page 22)

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri LAVOIE, b.s.o.
REDACTEUR EN CHEF: Pierre COURTEAU

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage: Lithographie Rive Sud

Imprimé par Les Presses Lithographiques (1965) Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Les conditions d'une agriculture prospère

C'est sous le thème "Bâtir au Québec une agriculture moderne" que s'ouvre, à Beauport, le 43e Congrès annuel de l'UCC.

Ce thème reflète bien le sens des résolutions qu'auront à étudier les délégués lors de la deuxième séance du congrès.

Les dirigeants de l'UCC, sont convaincus qu'une agriculture prospère a sa place dans l'économie québécoise mais que

certaines conditions sont nécessaires pour faire de l'agriculture un secteur dynamique et viable. Les principales résolutions soumises aux délégués traitent donc de ces conditions.

importante pour que progresse l'agriculture.

Il ne faut pas oublier qu'une mise en marché ordonnée des produits agricoles et contrôlée par les producteurs eux-mêmes est une autre condition que l'UCC, considère absolument nécessaire au développement de l'agriculture du Québec.

Le gouvernement provincial et spécialement le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation ont un rôle extrêmement important à jouer pour que se développe une agriculture prospère. Les délégués devront approuver ou rejeter une résolution demandant une réforme complète des structures administratives du MAC, L'UCC, considère cette réforme urgente. Selon elle le MAC, dans sa structure actuelle peut être un facteur de retard dans le développement de l'agriculture.

Les dirigeants de l'UCC, sont convaincus que l'agriculture jouera un rôle dynamique dans le développement économique du Québec si les politiques qu'elle met de l'avant, sont appliquées.

Une d'entre elles demande au gouvernement du Québec de prendre une option claire et précise quant à la place qu'il entend accorder à l'agriculture. La même résolution demande au ministre de l'agriculture de préparer et de mettre en application un plan de développement de l'agriculture.

Une autre condition du renouveau de l'agriculture, c'est une formation générale et professionnelle plus poussée pour les agriculteurs. L'UCC insiste sur la nécessité de faciliter l'accès à la formation générale et professionnelle à tous ceux qui se destinent au métier d'agriculteur et l'accès aux cours post-scolaires à tous ceux qui sont déjà engagés dans le métier.

La mise en valeur des sols et le réaménagement des fermes sont une autre condition

Fédération des Producteurs de lait industriel ont pris la position suivante en exigeant: "Que le gouvernement provincial se libère de cette entente, afin de conserver sa liberté d'action au niveau des prix, chaque fois que l'intérêt des cultivateurs québécois l'exigera". Le congrès général sera d'ailleurs invité à se prononcer sur cette résolution et, s'il décide de la ratifier, la Confédération de l'UCC, défendra alors conjointement la prise de position des Producteurs.

cois l'exigera". Le congrès général sera d'ailleurs invité à se prononcer sur cette résolution et, s'il décide de la ratifier, la Confédération de l'UCC, défendra alors conjointement la prise de position des Producteurs.

Encore bien des nuages dans le ciel des producteurs de lait



(Photo CN)

Politique laitière:

Le gouvernement cherche encore sa voie

Le sempiternel problème de la politique laitière demeurera d'une brûlante actualité tant et aussi longtemps qu'on ne daignera pas, en milieu gouvernemental, se pencher sérieusement sur la question.

C'est un secret de Polichinelle que la production et la vente du lait constituent la principale source de revenu des cultivateurs québécois et ceci explique l'intérêt qu'ils accordent à cette question.

Les discussions avec les autorités fédérales qui ont abouti à la célèbre marche de 23,000 cultivateurs de l'Est sur Ottawa en mai dernier, se sont soldées par un échec apparent. Le ministre J.J. Greene a, on se rappelle, conservé ses positions et ceux qui ne possèdent pas tous les éléments du problème seront enclins à conclure que cette protestation massive n'a pas réussi, ce qui est faux!

Disons d'abord que l'événement comme tel a souverainement dérangé la tranquillité du gouvernement fédéral et celui-ci ne souhaite certainement pas la répétition. L'opinion publique a été saisie mieux que par n'importe quel discours de l'ampleur de la crise. La question du \$5 le cent livres de lait était au centre de l'initiative, mais la marche transformée en colère sur les lieux a illustré les racines profondes du malaise agricole.

C'est l'agriculture de l'Est que les cultivateurs ont mis à l'ordre du jour des préoccupations de la politique fédérale. Ils étaient les seuls à pouvoir le faire, la députation de l'Est s'étant toujours révélée impulsive et inapte à le faire.

Nous cernons aujourd'hui, plus que jamais, les faiblesses du fédéral à notre endroit; elles sont de plusieurs ordres:

1 - Au palier politique, il est clair que le Ministre, de l'Agriculture ne possède pas à l'intérieur du Cabinet des ministres, la force de persuasion de certains de ses collègues qui ont pour point d'appui les secteurs puissants et concentrés du commerce et de l'industrie. Ce mi-

nistère a en quelque sorte la réputation d'être un "assisté social", auprès d'autres ministères.

2 - L'administration fédérale au niveau du secteur agricole est peu sensible aux problèmes aigus de l'agriculture de l'Est. Elle jouit en plus d'une entière sécurité en regard de toute démarche quelle qu'en soit l'origine et dont l'objectif nécessiterait des changements. En un mot, le haut fonctionnarisme fédéral commande beaucoup plus qu'il n'obéit aux véritables représentants du peuple.

3 - La députation de l'Est à l'endroit de laquelle nous avons été très sévères dans nos déclarations, continue de prouver qu'elle mérite encore nos remarques.

Une excuse semble prendre forme à son endroit car, malgré sa bonne intention, le contrôle effectif du fonctionnarisme ne lui donne pas beaucoup de place. De plus, l'absence d'équipement et de moyens ne lui permet pas d'élaborer des propositions susceptibles d'influencer le Parlement. Cela confirme que le rôle de député s'apparente d'assez prêt à celui de l'observateur impuissant. Quant au choix des hommes qui sont les députés, nous avons tous participé à leur élection et sous cet angle, nous avons nos responsabilités.

Quant à leurs besoins d'informations, il est certainement souhaitable que nous fassions des efforts pour les entretenir de nos vues sur les problèmes agricoles.

Somme toute, le gouvernement fédéral qui, dans une large mesure, décide de notre sort, cherche encore sa voie en politique agricole.

Nous savons, parce que nous vivons les problèmes tous les jours, qu'il est urgent que l'autorité du pays précise.

1 - une politique agricole canadienne;

2 - assure une politique de développement et s'entende avec les provinces à cet effet;

3 - Fixe les objectifs de production avec les provinces et s'assure que ces dernières assu-

ment leurs responsabilités en regard des disciplines qui en découleront (contingentement);

4 - Etablisse en consultation avec les agriculteurs, des échelles de prix pour les denrées agricoles; et

5 - Contrôle les importations.

Au niveau provincial

Il va de soi que le gouvernement provincial a lui aussi sa part de responsabilités et, de son côté, il se doit de les assumer pleinement.

A ce sujet, l'on n'est pas sans savoir qu'une entente intervenue entre les ministres de l'Agriculture d'Ottawa, de Québec et de l'Ontario, à l'automne de 1966 libère le gouvernement de la province de sa responsabilité, face au prix du lait industriel au Québec.

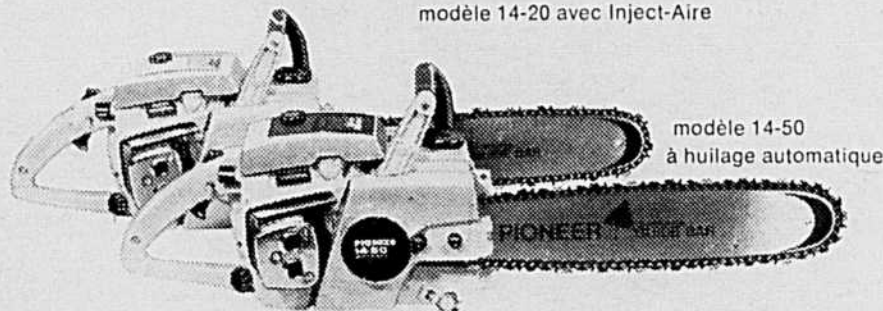
Lors de leur récente assemblée annuelle, les délégués de la



Un réservoir à lait étincillant de propreté chez M. Desautels, à Ste-Rosalie de Bagot. Du matériel moderne mais les prix sont à la traîne.

Les
PIONEER 14-20 / 14-50
les scies à chaîne construites pour des professionnels et pour ceux qui veulent une scie de calibre professionnel!

modèle 14-20 avec Inject-Aire



modèle 14-50
à huilage automatique

PIONEER  **CHAIN SAWS**

PETERBOROUGH, CANADA

la grande différence est: technique globale

On peut enrayer la mammite

(Reproduction du
DAIRY HERD MANAGEMENT,
Septembre 1967)

Les antibiotiques utilisés depuis une vingtaine d'années n'ont pas réussi à diminuer l'incidence générale de la mammite. Heureusement, des essais récents montrent que le producteur de lait dispose de moyens de contrôle contre cette maladie coûteuse.

L'emploi de germicide à base d'Iode Maîtrisé pour l'hygiène du pis empêche la propagation des bactéries d'une vache à l'autre, et permet ainsi de réduire de plus de 50% les cas d'infection par la mammite dans nombre de troupeaux.

La mammite est la cause d'énormes pertes dans le revenu laitier, pertes estimées aux Etats-Unis à un demi milliard de dollars par an. Ces pertes se produisent de plusieurs façons. La plus évidente est la perte d'un ou de plusieurs quartiers du pis. Les autres pertes proviennent de la mort d'une ou plusieurs vaches, et la nécessité de leur remplacement dans le troupeau. Parmi les autres dépenses il faut inclure le coût du traitement de la vache, et la perte d'argent occasionnée par le rejet d'un lait jugé inacceptable.

Mais la perte la plus coûteuse est cachée. Elle correspond à la diminution de la production de lait. La mammite détruit les tissus de la sécrétion du lait dans le pis et provoque la formation de tissus cicatrisés. On sait que le pis qui est, ou a été infecté par la mammite produit moins de lait qu'un pis sain. En comparant la production de lait provenant de quartiers sains et de quartiers malades, on peut estimer la perte correspondante.

Des enquêtes récentes menées par des chercheurs de l'Université de l'Etat de Washington ont établi que dans un troupeau moyen de 60 vaches, il y a approximativement 164 quartiers dont le lait donne au CMT une réaction positive de 1, 2 ou 3, ainsi que 19 quartiers dont le lait montre des signes de réaction. Ceci équivaut chaque mois à une perte de 18,549 livres de lait comparé

à la production d'un troupeau sain. Au prix local, le propriétaire d'un troupeau moyen perd plus de \$8,500 par an. Là où le lait est payé plus de \$3,88 les cent livres la perte est plus forte.

Il est clair qu'un producteur de lait qui prend les mesures nécessaires pour réduire l'incidence de la mammite dans son troupeau y gagnera.

Un programme d'action pour améliorer l'hygiène du pis est

par Dr F.H.S. NEWBOULD,
Ontario Veterinary College

le moyen le plus efficace de contrôle de la mammite. La mammite est avant tout une infection bactérienne, et dans 90% des cas la maladie est causée par des souches de streptocoques et de staphylocoques qui peuvent être transmis facilement d'une vache à l'autre, soit par contact avec les gobelets-trayeurs, soit par les mains du trayeur.

Une fois que ces bactéries se logent sur la peau du trayon, ce n'est qu'une question de temps avant qu'elles n'atteignent l'entrée du canal du trayon et qu'elles pénètrent à l'intérieur du pis provoquant une infection. Des mesures adéquates d'hygiène capables d'arrêter la propagation des bactéries réduisent fortement les nombre de nouvelles infections dans un troupeau.

Il a été prouvé au Canada, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis que la pratique d'une mesure d'hygiène appropriée est le meilleur moyen d'éradication de la mammite.

Dans des essais très précis effectués au "National Institute for Research in Dairying (NIRD)" à Shinfield en Angleterre, 15 troupeaux furent soumis à trois programmes d'hygiène laitère différents. Chaque troupeau fut soumis successivement pendant six mois à chacun des programmes. Ces programmes étaient les suivants :

Hygiène complète

Les trayeurs furent munis de gants de caoutchouc lisses. Ces

gants et les pis des vaches étaient au préalable désinfectés avec un détergent-germicide contenant de l'iode. Un serviette de papier ou un linge stérile furent utilisés pour chacune des vaches. Les gobelets-trayeurs furent pasteurisés avant la traite des chaque vache. Les trayons furent immergés dans une solution d'iode après chaque traite.

Hygiène partielle

Essentiellement ce programme fut le même que le précédent, excepté que les gobelets-trayeurs n'étaient pas désinfectés en les passant d'une vache à l'autre.

Opération témoin

Dans ce programme, aucune désinfection ne fut pratiquée. Seuls les pis et les trayons étaient lavés à l'eau chaude.

Les résultats des essais qui durèrent 18 mois sont résumés dans le Tableau I -

On remarque que les vaches soumises au programme d'hygiène partielle avaient 44% moins d'infections nouvelles et de cas de mammite clinique que les vaches du programme témoin, tandis que les vaches soumises au programme d'hygiène complète avaient 61% moins d'infection et 61% moins d'infections nouvelles et 47% moins de cas de mammite clinique.

(à suivre)

MANCHETTES de la semaine

Les Montréalais marchent encore

La grève des transports continue à faire chaque jour la manchette des journaux montréalais. Après quatre semaines de grève aucune solution n'est en vue, les grévistes menaçant de démissionner en bloc devant une injonction gouvernementale. Une reprise partielle de travail a provoqué vendredi dernier, le 13 octobre, quelques accrochages entre la police et de nombreux manifestants membres des 5 syndicats de la CSN. Les dernières offres salariales de la CTM, suggérées par le juge Chevalier sont de \$3,05 l'heure alors que les syndiqués réclament actuellement \$3,32.

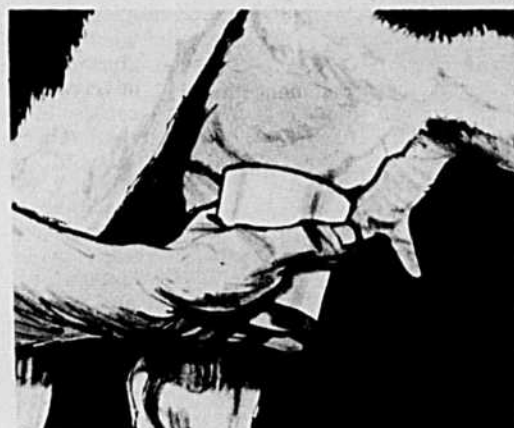
A l'occasion du congrès de la F.L.Q. qui s'est ouvert vendredi dernier, le 13 octobre, à Québec, le parti libéral du Québec a fait une profession de foi inconditionnelle au fédéralisme canadien et accordé un appui de principe à une formule de statut particulier pour la Belle Province qui devrait être définie vers le milieu de l'an prochain. Après plusieurs heures de débats M. René Lévesque, député de Laurier, qui s'était prononcé en faveur d'un statut particulier, a décidé de démissionner.

M. Maurice Sauvé, ministre des forêts et du développement rural a annoncé que la conférence fédérale-provinciale de janvier 1968 - qui ne devait porter que sur les droits de l'homme - pourra aborder toutes les questions d'ordre constitutionnel que

les provinces voudront soulever, par exemple l'avenir du Québec au sein de la Confédération canadienne. Le ministre a ajouté : "Le Québec s'interroge plus que n'importe quel gouvernement sur son avenir constitutionnel et cette préoccupation des Québécois doit faire l'objet d'une attention toute particulière". Aussi propose-t-il la création d'un comité permanent de ministres fédéraux et provinciaux ayant pour tâche d'étudier les questions constitutionnelles

- Avez-vous vu, dit à son éditeur un jeune auteur inconsolable, comment ce chameau de critique m'a arrangé ? - N'y pensez plus, conseille l'éditeur. Cela ne tire pas à conséquence. Ce type-là, c'est un véritable perroquet. Il répète ce que tout le monde dit.

51% MOINS DE MAMMITE



BOVADINE, à base d'Iode Maîtrisé ne présente aucun danger pour les trayons délicats. Pas un seul cas d'irritation ne s'est produit au cours des 6 années d'essais en clinique.

VOICI LE NOUVEAU PROGRAMME D'HYGIENE AVEC BOVADINE

- 1) Laver le pis et les trayons au IOSAN, 1 oz par 1 gal d'eau. Les mains du trayeur seront désinfectées au contact avec cette solution.
- 2) On utilise une nouvelle serviette de papier pour laver et assécher le pis de chaque vache.
- 3) Après la traite de chaque vache, les gobelets-trayeurs sont d'abord trempés dans de l'eau claire, puis dans la solution de IOSAN, 1 oz. par 1 gal d'eau.
- 4) Aussitôt la traite d'une vache terminée, on immerge immédiatement les trayons dans BOVADINE non dilué. On peut utiliser le récipient en plastique suggéré.
- 5) La trayeuse mécanique doit être propre et fonctionner normalement.

Demandez à votre représentant LAZARUS plus de détails au sujet de votre programme d'Hygiène au BOVADINE. Vous vendrez plus de lait avec le même troupeau. D'autres producteurs de lait l'ont fait au cours des 6 dernières années.

Prix de détail de BOVADINE
\$4.95 le gallon

Demandez BOVADINE et IOSAN
à votre vendeur habituel

ou

écrivez pour plus de renseignements à :

LABORATOIRES LAZARUS

(Canada) Ltée

Division

PRODUITS CHIMIQUES WEST LTÉE

5623 Ave Casgrain

Montreal 18, PQ

TABLEAU I
INCIDENCE DE LA MAMMITE
DANS LES TROIS PROGRAMMES D'HYGIENE

Methode	Total des nouvelles infections	Cas de mammite clinique
Témoin	757	409
Hygiène partielle	425	231
Hygiène complète	298	217

Une dame visite le jardin zoologique et demande au gardien si l'hippopotame qu'elle observe est du sexe masculin ou féminin. - Madame, lui répond gravement le gardien, voilà une question qui ne devrait intéresser qu'un autre hippopotame.

*** Papa n'est pas content !
"Comment s'exclame-t-il, tu es tombé dans une flaque de boue avec ton beau pantalon des dimanches !
- Eh oui, répond Jacques, j'ai pas eu le temps de l'enlever avant".



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE - DEPUIS 1695

John de Kuyper & Son - Blended Gin - Distillé à Montréal

PAGE 6 - LA TERRE DE CHEZ NOUS - 18 OCTOBRE 1967

Pour chaque vache infectée de mammite, voici comment BOVADINE peut augmenter votre revenu pour les prochains 3 mois	
Lait que vous ne rejetez pas	
Production de lait épargnée au cours de traitements coûteux	
Antibiotiques et honoraires de vétérinaires épargnés	
Economie par suite d'un moins grand nombre de vaches autrement destinées à la boucherie	
Augmentation de la récolte de lait et du pourcentage de gras par la prévention de l'infection du pis	
Revenu additionnel pour les 3 mois :	\$

Quel que soit le nombre de vaches dans votre troupeau, ces économies représentent une seconde source de revenu.



(Photo CN)



(Photo Office du Film du Québec)

Le redressement se poursuit

L'agriculture canadienne a connu de nouveaux sommets en 1966. Le revenu monétaire des agriculteurs canadiens pour l'année 1966 est estimé à \$4,2 milliards, soit une augmentation de 11,2% sur l'année précédente.

L'augmentation du revenu monétaire s'explique d'abord par l'augmentation du volume de la production, spécialement du blé et du bétail et les ventes massives de céréales à l'étranger.

Le revenu monétaire des agriculteurs s'est accru dans toutes les provinces à l'exception de l'Île du Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick où le prix très bas des pommes de terre a entraîné une diminution du revenu global des agriculteurs.

Le revenu net agricole - soit le revenu provenant des ventes, moins les frais d'opération et de dépréciation, et compte tenu des changements d'inventaire - s'est chiffré à près de \$2,0 milliards, soit une augmentation importante, le revenu net agricole demeure insatisfaisant pour l'ensemble des agriculteurs canadiens et particulièrement bas dans de nombreuses régions agricoles du pays.

Le volume des ventes des produits de la ferme a atteint plus de \$590 millions en 1966, soit un nouveau sommet pour la province de Québec et une augmentation de près de 16% sur l'année précédente. Voici, dans l'ordre, les principaux facteurs qui

ont contribué à cette augmentation: subsides sur les produits laitiers, augmentation de \$26,5 millions; ventes de produits laitiers, augmentation de \$13,5 millions; ventes de volailles augmentation de \$13,1 millions; ventes de porcs, augmentation de \$13,0 millions; ventes des bovins et des veaux, augmentation de \$7,3 millions; ventes de bois et de produits de l'érable, augmentation de \$3,7 millions et vente d'oeufs, augmentation de \$3,0 millions. Une augmentation conjointe du volume et des prix explique donc les gains enregistrés au cours de l'année 1966.

Le revenu net agricole est estimé à \$190,2 millions, soit une augmentation de 38,9% sur l'année précédente, mais une diminution de 24,5% par rapport à 1951. Cependant, comme le nombre de fermes a diminué considérablement, le revenu net par ferme est plus élevé en 1966 et atteint \$2,350.

C'est quand même très peu, si l'on tient compte des investissements qui sont de \$25,350, en moyenne, par ferme. Donc, malgré l'augmentation des prix agricoles en 1965 et 1966, le producteur ne réalise pas, pour son travail un salaire comparable à celui des autres travailleurs et pour ses investissements, le taux d'intérêt en vigueur.

Extraits du Rapport
Annuel de l'UCC

Mais les principaux problèmes demeurent

Les principaux problèmes de l'agriculture dont faisaient état les rapports précédents et le Mémoire soumis à la Commission Royale d'Enquête sur l'Agriculture ne sont pas réglés bien que les années 1965 et 1966 aient contribué à un certain relèvement des termes d'échange entre l'agriculture et les autres secteurs d'activités économiques.

La main-d'oeuvre agricole est de moins en moins disponible au niveau des gages et des salaires que les cultivateurs sont en mesure de payer. L'endettement des cultivateurs augmente sans cesse dans le domaine des biens de production et de consommation et plusieurs cultivateurs ne peuvent moderniser leur équipement et leurs bâtiments à cause du peu de capital disponible.

Les producteurs de lait de transformation demeurent dans l'attente d'une politique satisfaisante. Un nouveau pas a été fait cette année par le gouvernement fédéral mais il est loin de répondre à la demande et aux besoins des producteurs. Le gouvernement fédéral, en excluant les surplus de lait nature de la politique laitière donne un dur coup aux producteurs de lait nature. (Voir page 5, politique laitière).

Les producteurs d'oeufs ont été particulièrement affectés, depuis les débuts de l'année 1967, par l'importation massive d'oeufs, en provenance des États-Unis, ce qui a entraîné

un effondrement des prix. Il faut déplorer ici le manque de prévoyance du gouvernement fédéral et surtout son retard à corriger la situation malgré les démarches nombreuses de la Fédération des Producteurs d'Oeufs, appuyée par l'UCC.

Plusieurs autres catégories de producteurs ont connu des difficultés majeures en 1966. Qu'il suffise de mentionner les producteurs maraîchers et les producteurs de pommes de terre. La majorité des producteurs de sucre et sirop d'érable ont connu un printemps très difficile en 1967.

Les producteurs demeurent dans l'attente d'une véritable politique agricole tant du gouvernement provincial que du gouvernement fédéral. Du côté fédéral, les problèmes de la protection contre les faillites, de la protection suffisante des produits domestiques et du commerce interprovincial, etc., n'ont pas été réglés.

Les cultivateurs attendent toujours du gouvernement provincial une véritable politique de mise en valeur des fermes, un crédit agricole adapté à l'agriculture de 1967, des législations modifiées et mieux adaptées à des structures de mise en marché en pleine évolution. Ils attendent aussi une véritable intégration de l'enseignement agricole à l'ensemble des systèmes scolaires.

Extraits du Rapport
Annuel de l'UCC

Coup d'oeil sur l'économie canadienne en 1966

Le produit national brut a atteint \$57,8 milliards, soit une augmentation de 10,9% sur l'année précédente.

Comme l'économie s'acheminait vers l'utilisation complète des ressources - le Canada a connu son plus bas niveau de chô-

mage depuis 1956, i.e. 3,6% de la main-d'oeuvre - l'expansion s'est traduite par une hausse des prix de 4,6%, de sorte que la hausse du produit national brut, évaluée en dollars constants, n'a été que de 5,9% comparativement à 6,9% pour l'année précédente.

Malgré un rythme d'accroissement plus lent, spécialement dans les derniers trimestres, des gains ont été enregistrés dans la plupart des secteurs d'activités économiques. Ils ont été particulièrement significatifs dans le secteur des investissements publics et privés, de la

construction non résidentielle, de la machinerie et de l'équipement où l'on constate une augmentation de 18%.

Par contre, la construction domiciliaire a été très décevante. Les principaux facteurs qui expliquent la stagnation de l'in-

dustrie domiciliaire sont les suivants: taux d'intérêts élevés, pénurie de fonds hypothécaires, augmentation sensible des salaires et montée en flèche du prix des terrains.

Extraits du Rapport
Annuel de l'UCC

VOTRE PROGRAMME DE FERTILISATION POUR 1968 SE PRÉCISE AUJOURD'HUI

- 1 — Application de chaux si nécessaire.
- 2 — Epandage de fumier.
- 3 — Application de 400 livres de 0-15-30 pour enfouissement par le labour.
- 4 — Application des mêmes engrais chimiques à la volée même si le sol est gelé ou légèrement couvert de neige à condition que le terrain soit plat ou très légèrement incliné.

POURQUOI ?

- les récoltes augmentent si le Phosphore et la Potasse sont appliqués en grande partie à l'automne et enfouis là où se nourriront les racines de la prochaine culture.
- vous devez être prêt dès les premiers beaux jours du printemps. Plus il y aura de travaux de complétés à ce moment-là... mieux ça sera !

PARCE QUE :

- les grosses récoltes sont plus exigeantes que les faibles ;
- vous devez suivre avec précaution le plan de fertilisation que vous avez choisi pour votre ferme.

ÇA PAYE DE BIEN FERTILISER SA TERRE !

0-15-30 * 0-20-20 * 0-15-30 * 0-20-20 * 0-15-30 * 0-20-20



AU CONGRÈS DU CONSEIL NATIONAL

Le dernier congrès annuel du Conseil national de l'industrie laitière (CNIL) s'est déroulé dans la capitale fédérale durant les derniers jours de septembre. Le lecteur sait que le Conseil groupe les représentants des laiteries, fabriques de beurre et de fromage, usines de transformation, bref tous ceux qui ont leur mot à dire dans les cadres du circuit commercial du lait, une fois qu'il est produit.

L'événement revêtait cette année un caractère particulier. Le Conseil célébrait en effet ses noces d'or. C'était le premier tenu depuis la mise en œuvre de la Commission canadienne du lait. A ces deux raisons, on pourrait en ajouter une troisième bien connue des producteurs: l'industrie laitière traverse en ce moment ce qu'on peut appeler, je crois, la période critique de son histoire... Et cela à tous les points de vue: production, fabrication, distribution, consommation et, ne craignons pas de l'ajouter, réglementation.

Le congrès a donné lieu à la présentation de nombreuses études. Celles-ci ne convergent pas toutes vers un point unique et bien défini. Mais la plupart, comme on s'en doute et comme c'est légitime, avaient comme objectifs les intérêts et l'orientation vers le mieux-être des membres du Conseil.

Il semble que le thème-clé du congrès ait été le suivant: "Modernisez votre propre industrie ou disparaissez!" Coïncidence plutôt étrange, j'ouvrais la même semaine une revue agricole importante des E.-U. pour y découvrir en gros titre destiné aux producteurs: "Doublez votre exploitation ou disparaissez!"

Discours présidentiel

L'une des allocutions les plus remarquables fut sans doute celle du président du Conseil, M. T.B. Cooper, qui terminait son deuxième mandat à la tête du Conseil. Sans préconiser une liberté complète du marché du lait et de ses dérivés, M. Cooper s'est attaqué aux modes très nombreux et variés de réglementation appliqués à l'industrie laitière.

Il a mis en doute, sur le plan juridique ou légal, le droit à l'existence de certains offices de producteurs dont les pouvoirs sont parfois très vastes, trop vastes, à son avis. Il y aurait lieu, a dit M. Cooper, de soumettre à un tribunal la validité constitutionnelle de certains de ces offices. Et à nul autre tribunal que la Cour suprême.

Le président du Conseil s'en est pris d'une façon particulière à la Régie de mise en vente du lait de l'Ontario. Cette dernière, comme on le sait, est présentement d'ordre gouvernemental. L'un de ces jours, elle passera aux mains des producteurs eux-mêmes mais, pour l'instant, il faut admettre qu'elle est l'affaire du gouvernement de Toronto.

Un monopole

La régie ontarienne, soutient M. Cooper, détient un véritable monopole sur la vente de tout le lait produit dans cette province. Les producteurs n'ont même pas eu l'occasion de se prononcer par référendum sur l'à-propos de cette législation. Consommateurs et transformateurs, pour leur part, n'ont aucun représentant au sein de cette régie dont les dirigeants ont été nommés par le gouvernement.

Bien plus, d'ajouter M. Cooper, la régie ontarienne possède toute l'autorité voulue pour s'introduire dans la manufacture, la trans-

formation et la distribution du lait et des produits laitiers au même titre que les compagnies privées et les coopératives formées de producteurs. A son avis, il y aurait aussi lieu de demander à la Cour suprême de clarifier l'avenir de certaines fabriques laitières qui, actuellement, disposent d'une capacité de production de beaucoup supérieure à la demande effective.

Les transformateurs, dit-il, craignent que la législation en vigueur s'oriente graduellement vers la socialisation de toute l'industrie, vers des programmes qu'ils qualifient d'"artificiels" et qui ne tiendraient compte des intérêts ni des fabricants ni des consommateurs.

Produits artificiels

Du même coup, M. Cooper a réitéré certaines menaces qu'il avait déjà proférées en déclarant: les transformateurs ont tendan-

ce à tirer un meilleur profit de leurs capitaux en s'adonnant à la production de la margarine et d'autres succédanés (substituts) des produits laitiers. Lorsqu'on songe, rappelait-il que les matières grasses du lait coûtent 80 cents la livre comparativement à 17 cents dans le cas des huiles végétales, on est fortement tenté économiquement parlant, de délaissier les premières en faveur des deuxièmes.

Enfin, l'allocution présidentielle a fait grand cas de la baisse de consommation des produits laitiers. Elle a aussi qualifié de "prématuré" l'établissement de quotas de production par la Commission canadienne du lait.

Modernisation

Un son de cloche un peu différent: celui de M. J.F. Speers, directeur administratif de l'Association internationale des fa-

bricants de crème glacée. Aux exploitants de fabriques laitières de toutes sortes il a donné l'avertissement suivant: "Modernisez-vous ou disparaissez." L'un des changements notoires de l'industrie de la transformation depuis quelques années a été la disparition d'un grand nombre d'usines laitières. "Quelles que soient vos sympathies, a-t-il poursuivi, cette tendance est appelée à se prolonger dans l'avenir au fur et à mesure qu'un certain nombre s'orienteront vers une plus grande efficacité de leurs exploitations".

Un autre conférencier, traitant de la baisse de la consommation du lait nature, a prié instamment l'industrie d'entreprendre des recherches sur la façon de conserver jusqu'au consommateur la fraîcheur et la saveur du lait entier.

Manque de beurre?

Soulignons enfin une ou deux remarques de M. D.L. Gibson, directeur du département de l'industrie laitière en Saskatchewan. Il a prédit qu'il y aurait pénurie

de beurre au Canada l'hiver prochain et qu'il en résulterait un détournement d'un certain nombre de consommateurs du beurre vers la margarine.

Si la Commission du lait met à exécution son projet de soustraire des subventions les producteurs qui livrent moins de 1,750 livres de matières grasses par année, il restera à peine 5% des cultivateurs de la Saskatchewan admissibles aux subventions, a-t-il prédit. Le petit producteur qui écrème le lait à domicile représente encore une proportion importante de l'industrie. Il ne croit pas non plus que le petit producteur soit nécessairement inefficace. En conclusion, dit-il: "Nous sommes individualistes au Canada. L'argent n'est pas tout dans la vie; il y a aussi le bonheur".

A l'intention du lecteur: Voilà autant d'idées que vous partagerez ou que vous ne partagerez pas. C'est votre droit. Nous avons cru utile de vous les transmettre, ne serait-ce qu'à titre de renseignements et pour votre information personnelle.

Parlons d'enfouissement d'engrais maintenant...

Ainsi, vous ne vous ferez pas de reproches le printemps prochain.

Et le programme SUPER QUALITE connaît les secrets du succès pour votre prochaine récolte de blé d'inde. En enfouissant une grande partie de vos engrais cet automne, votre travail sera simplifié énormément au temps de la plantation. Si vous attendez au printemps, il sera peut-être trop tard.

Vous sauvez du temps précieux et de la main-d'œuvre dispendieuse. Evitez les jours froids et pluvieux alors qu'il vous est impossible d'aller dans vos champs.

Prévenez la rareté d'engrais chimique toujours possible.

Il est maintenant temps d'enfouir cette riche couche d'humus résiduel qui permettra un départ de croissance plus vigoureux et plus rapide au printemps.

L'engrais SUPER QUALITE de base vous permet de placer dans le sol les quantités exactes d'engrais approprié dès maintenant.

Le programme SUPER QUALITE est fait exclusivement pour convenir à vos sols et à vos récoltes. Il vous permettra d'obtenir de meilleurs profits de vos récoltes car il est agronomiquement préparé

pour donner le maximum d'efficacité. Le programme SUPER QUALITE dans son ensemble peut vous aider énormément non seulement à améliorer votre système de culture mais à augmenter vos rendements... donc vos profits.

Voyez notre représentant SUPER QUALITE... et discutez-en avec lui.



INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

QUÉBEC, P.Q.-P.O. BOX 519, SAINT JOHN, N.B.

Producteurs de bois:

Plus de prix ridicules Des salaires horaires

Plans-conjoints de bois

Les Producteurs de bois sont excédés de voir l'industrie papetière du Québec s'enrichir à leurs dépens. Depuis toujours les papeteries n'ont cessé de s'appuyer sur la production des boisés privés pour diminuer le coût moyen de leur approvisionnement en bois.

De plus, les papeteries du Québec veulent non seulement continuer à acheter les bois provenant des boisés privés à prix de rabais, par rapport à ce qui leur en coûte pour une corde de bois sur les terrains de la Couronne, mais elles demandent par surcroît que les producteurs acceptent une diminution de prix pour parer certaines difficultés économiques passagères afin que les usines maintiennent leurs bénéfices au même niveau.

Plus que jamais les producteurs de bois sont résolus à prendre tous les moyens à leur disposition pour changer cette situation qui dure, hélas, depuis trop longtemps. Ils entendent forcer les industries papetières à se débarrasser de leur conservatisme qui cause préjudice aux producteurs de bois en ce qui concerne l'approvisionnement de papeterie du Québec, et ce, même si cela doit freiner la production sur les boisés privés.

De plus, les producteurs de bois n'accepteront plus de se faire imposer des prix ridicules lorsqu'il s'agit d'approvisionner une usine dont la rentabilité est très basse, due à un équipement désuet.

Les travailleurs forestiers de l'UCC exigent le travail horaire

Les travailleurs forestiers de l'UCC rejettent catégoriquement l'actuel principe du travail à forfait et exigent qu'il soit remplacé par le travail horaire.

De plus, le taux horaire est une exigence valable pour tous les forestiers puisque plusieurs dirigeants de Cies forestières considèrent l'ouvrier forestier actuel comme un professionnel accompli.

En conséquence, les Cies papetières considèrent le travailleur forestier comme un professionnel. Elles devront donc le traiter comme tel, et le hisser au même palier que les travailleurs des usines de pâtes et papiers.

Commission d'arbitrage pour les Coopératives Forestières

L'action de l'UCC dans le secteur des Associations Coopératives Forestières, sera de prendre les moyens nécessaires pour que le Ministère des Terres et Forêts adopte une véritable politique concernant les Associations Coopératives Forestières. Les pressions porteront particulièrement sur la formation d'une commission d'arbitrage pour régler les différends entre les industries forestières et les Associations Coopératives Forestières.

Extraits du Rapport Annuel de l'UCC



Rapport des activités forestières

(Extrait du Rapport annuel de l'UCC)

Les activités dans le secteur forestier ont sans cesse tenu occupé le Service Forestier de l'UCC, au cours du dernier exercice. C'est particulièrement au sein du Comité Forestier Provincial de l'Union et de divers sous-comités qu'ont été étudiées et mises sur pied les politiques forestières de notre mouvement dans le but de promouvoir les intérêts économiques et sociaux, les plus divers, des membres de l'association professionnelle.

Le Comité Forestier Provincial

Le Comité Forestier Provincial s'est réuni une fois au cours du dernier exercice. Cette réunion a été tenue à Québec, les 13, 14, 15 et 16 février 1967.

M. Albert Allain, 1er vice-président de l'UCC, a présidé l'assemblée du comité, tandis que MM. Léo-Paul Lévesque et Victor Morin ont agi comme secrétaire et secrétaire-adjoint et également comme conseillers techniques.

L'action principale du comité a consisté à donner suite aux résolutions du congrès général de l'UCC tenu à Beauport en octobre 1966. Le comité a élaboré un plan d'action dans tous les secteurs forestiers qui concernent l'Union et ses membres, principalement à promouvoir l'intégration de la forêt à l'économie rurale, l'établissement de coopératives de transformation des produits forestiers, le statut social du travailleur forestier et la mise en marché des produits forestiers.

Le comité a multiplié ses démarches auprès des autorités du gouvernement, de l'industrie forestière et de plusieurs autres organismes dans le but de défendre efficacement les politiques par chacun des groupes affiliés à l'Union.

Le comité Provincial des Offices et Syndicats de Producteurs de Bois

Ce comité a siégé à huit reprises, soit à Québec les 10 août, 7 et 26 octobre et 15 novembre 1966, les 27 janvier, 14 février et 21 avril 1967 ainsi qu'à St-Antoine de Tilly, Lotbinière, le 26 juin 1967 et lors de l'assemblée annuelle de tous les délégués des Offices et Syndicats de Producteurs de Bois de la province, le 27 juin 1967.

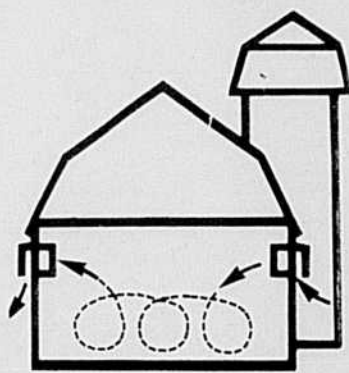
Le Comité Provincial fut administré par MM. Henri-Paul Gagnon, président, Arthur Dubé, vice-président, Norbert Poirier, Henri Brière, François Boivin, Narcisse Lachance, Philippe Champagne, Philippe Perron, François Nadeau et Roland Massé, membres, tandis que MM. Léo-Paul Lévesque et Victor Morin ont agi respectivement comme secrétaire et secrétaire-adjoint.

Au cours du dernier exercice, ledit comité, en coopération avec les Offices et Syndicats de Producteurs de Bois a débattu sur plusieurs problèmes concernant la mise en marché des bois provenant des boisés privés ainsi que sur différentes études concernant le plan légal. Les principaux problèmes furent les suivants :

- Etude intensive de la loi des marchés Agricoles du Québec.
- Etude détaillée des pouvoirs que chaque plan conjoint de bois possède, ceux qu'il peut obtenir et la procédure pour obtenir ces nouveaux pouvoirs.
- Elaboration des règlements suivants : règlement concernant la publication des règlements, règlement divisant les producteurs en groupe et règlement de quota.
- Mise sur pied d'un système de négociation par groupes d'Offices et de Syndicats de Producteurs de Bois.

(à suivre)

**BONNE
VENTILATION
•
BONNE
SANTÉ
•
BON
RENDEMENT**



Vous le constatez tous les jours. Une bonne santé est essentielle au bon rendement de vos troupeaux. Vos animaux séjournent pendant de longues périodes de temps à l'intérieur des bâtiments et une mauvaise ventilation des lieux peut nuire à leur santé. La ventilation équilibrée de vos bâtiments est facile à obtenir avec un système de ventilation électrique qui règle automatiquement le degré de chaleur et d'humidité et assure à vos animaux le maximum d'oxygène dont ils ont besoin.

Ce système de ventilation électrique permet :

- de remplacer constamment l'air vicié par de l'air pur;
- de chasser l'excès d'humidité provenant de la respiration et de la transpiration des bêtes;
- de contrôler efficacement la température.

Vous pourrez alors effectuer plus confortablement vos travaux quotidiens.

Renseignez-vous davantage. Lisez la brochure "La ventilation à la ferme" publiée récemment par l'Hydro-Québec ou consultez l'agronome de l'Hydro-Québec de votre région.



Hydro-Québec

500 cultivateurs rencontrent 5,000 de leurs confrères

Judi, le 12 octobre, à St-Cyrille de Wendover, environ 500 cultivateurs, venant de toutes les localités de la région, ont entendu le message que leur a adressé M. Albert Allain, 1er Vice-Président Général de l'UCC en rapport avec la Campagne Annuelle de Recrutement organisée par la Fédération de l'UCC, de Nicolet.

Cette campagne annuelle a débuté le 15 octobre, pour se terminer le 31 du même mois.

M. Allain, dans une conférence très dynamique, a rappelé aux dirigeants locaux de l'UCC, que leur association professionnelle avait de très nombreuses réalisations à son crédit. Les cinq dernières années ont été plus particulièrement fructueuses.

A la fin de l'exercice 1966-67, la Fédération de l'UCC, de Nicolet comptait 5,293 membres; les dirigeants sont convaincus que ce nombre de membres sera maintenu, même si dans chacune des localités de la région nous voyons disparaître, chaque année, un certain nombre de cultivateurs qui ne sont pas remplacés sur leur ferme, celle-ci ayant été fusionnée à une ferme du voisinage.

Selon le Président de la Fédération de l'UCC, de Nicolet, M. Germain Lefebvre, la campagne annuelle de recrutement est l'occasion, pour tous les cultivateurs de la région, d'être informés de la façon la plus complète sur le travail de leur Union, au cours des derniers 12 mois et aussi une occasion fournie aux cultivateurs de transmettre leurs suggestions ou critiques constructives à leurs dirigeants.

Plus de profits sur les bovins de boucherie?

**Songez à
ABERDEEN-
ANGUS**

car c'est la
carcasse qui compte!"

Les statistiques de vente le prouvent: le profit se manifeste aux cours d'abattage où les salaisons donnent sans cesse jusqu'à \$2.00 de plus les 100 livres pour l'Aberdeen-Angus. Ils savent que sa carcasse donne plus de livres de bœuf de choix et moins de perte en os, ventre et poitrine. Et le coût de production moindre accroît l'écart de profit. C'est que l'Aberdeen-Angus est la race sans cornes... plus résistante à la maladie... une fourragère supérieure... qui donne plus de veaux. Demandez la brochure nouvelle.

CANADIAN ABERDEEN-ANGUS ASSOCIATION
Box 663 Guelph, Ont.

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

Geo. Tanguay & Fils, Ltée

4489 PAPINEAU • MONTREAL • TEL.: 527-4161

Une opinion de la FIPA

Les contrats coopératifs de production

Au sein de la Fédération internationale des producteurs agricoles, désignée souvent sous son sigle de FIPA, il existe un comité permanent de la coopération agricole. Ce comité siège assez régulièrement, même en dehors des assemblées régulières de la Fédération. Il groupe des dirigeants de coopératives agricoles de plusieurs pays et constitue une sorte de terrain de rencontre pour l'échange d'expériences, pour l'étude des principaux problèmes de la coopération agricole et pour projeter l'action coopérative dans l'avenir et le développement de l'agriculture. Dans son dernier rapport que

nous venons de relire, le comité a attaché une importance assez grande aux contrats coopératifs de production agricole ou, pour employer d'autres mots, à l'intégration verticale coopérative.

En Amérique du Nord, les contrats coopératifs de production agricole sont appliqués par un grand nombre de sociétés. Dans Québec, nous les connaissons depuis quelques années. Aussi est-il intéressant de lire l'extrait suivant du rapport précité en se disant que ce rapport émane d'un groupe d'hommes qui envisagent le problème dans son ensemble. Nous citons ce rapport:

"L'emploi de contrats individuels de production agricole entre les coopératives agricoles et leurs sociétaires est - à quelques exceptions près - encore trop récent et trop limité pour justifier des conclusions précises et définitives. A l'extérieur de l'Amérique du Nord, ce n'est que récemment que cette méthode est appliquée assez fréquemment et elle se confine à la production de poulets à griller, d'œufs, de porcs, de veaux, de betteraves à sucre, de semences et de quelques productions végétales pour la conserverie.

"Plusieurs raisons peuvent inciter les coopératives agricoles à offrir des contrats spécifiques de production à quelques-uns ou à tous leurs sociétaires. On peut offrir de tels avantages pour obtenir un flot continu et suffisant d'approvisionnement à une usine coopérative d'apprêtage ou de préparation des aliments, pour adapter qualitativement et quantitativement l'offre de produits à la demande du marché, pour permettre à la coopérative de remplir les engagements qu'elle doit contracter avec d'importantes entreprises de vente au détail. Ça peut être aussi d'abord une réaction défensive contre la concurrence qui leur est faite par des intégrateurs capitalistes.

"Les dirigeants de la coopération réfléchissent beaucoup sur les implications considérables du recours aux contrats de production, et particulièrement sur le problème d'une discrimination possible entre les sociétaires. Cependant, à l'heure actuelle, dans la pratique, cet aspect de la discrimination ne semble pas créer de problèmes, à l'exception de quelques cas isolés. L'expérience démontre que plusieurs sociétaires préfèrent ne pas s'engager à produire en vertu de contrats. On peut aussi concevoir des contrats aptes à n'intéresser qu'une partie des sociétaires, pratiquant ainsi une certaine sélection souvent nécessaire mais qui évite toute discrimination formelle. Plus tard, dans l'avenir, il peut arriver cependant, surtout si les contrats offrent des bénéfices plus grands aux producteurs, qu'un plus grand nombre d'agriculteurs désirent en signer et en nombre dépassant celui que les coopératives seraient justifiées d'accepter en regard de la situation économique.

"Dans l'analyse finale de la question, il faut convenir que les coopératives agricoles ne peuvent vraiment atteindre totalement leurs objectifs que si elles peuvent soutenir efficacement la concurrence des grandes entre-

prises capitalistes intégrées qui les entourent. Ce qui signifie, dans plusieurs cas, une intégration plus poussée entre le producteur et sa coopérative tout comme entre la coopérative et d'autres agents de mise en marché et de distribution, incluant les coopératives de consommation. Peu importent les étapes nécessaires qu'il faudra franchir pour assurer cette puissance compétitive de la coopération. Ces étapes seront, dans un sens véritable, dans l'intérêt de tous les sociétaires de la coopération agricole et aussi, il va sans dire, dans l'intérêt de l'ensemble des agriculteurs, et cela même si ce processus peut entraîner certaine différenciation dans le traitement offert aux sociétaires par

suite de considérations économiques objectives".

L'agriculture contractuelle, dans le contexte d'une économie agricole essentiellement axée sur le marché, est l'objet de nombreuses discussions et de grandes études, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Nous venons le témoignage de la FIPA au dossier. Il est certain que les meilleures méthodes s'élaborent par l'expérience. Dans la production agricole en vertu de contrats, il faut convenir que la

recherche doit se poursuivre. Les formes actuelles d'agriculture contractuelle, tant coopératives que non coopératives, évolueront à la lumière des expériences acquises, dans le sens d'une recherche d'avantages plus grands et d'une réduction des inconvénients. Mais il est certain que l'économie de l'industrie alimentaire moderne appelle une intégration plus grande de la production à tout le processus de la mise en marché des aliments.

Tendances

La production et les stocks de porcs

Si les récents chiffres publiés au sujet de la production et de la mise en marché des porcs au cours des prochains mois s'avèrent exacts, l'industrie canadienne de la salaison devra s'organiser pour tirer le meilleur parti possible de tous les débouchés disponibles en 1968. En juin dernier, le Bureau fédéral de la statistique prévoyait une augmentation des mises-bas de l'ordre de 9% pour la période de juin à novembre 1967. Les dernières prévisions trimestrielles émises par le ministère fédéral de l'Agriculture prévoient, en conséquence, une augmentation correspondante de la mise en marché pendant la première partie de l'année prochaine. De telles prévisions signifient que de janvier à juin 1968, la mise en marché hebdomadaire moyenne des porcs devrait être de l'ordre de 170,000 têtes. Pendant la première partie de l'année qui s'achève, soit la période correspondante, la disparition domestique de porcs s'est

établie à environ 148,000 porcs par semaine.

Depuis plusieurs semaines, le bas niveau des prix des produits du porc favorise une plus forte consommation. Ainsi, les stocks de produits du porc en entrepôt étaient au 1er septembre de 18,3 millions de livres, ce qui représentait une diminution d'environ 6,0 millions lb. sur les stocks du 1er août. Mais cette augmentation de la disparition domestique sera-t-elle suffisante pour absorber l'augmentation prévue de la mise en marché, à supposer évidemment que les recensements et prévisions officiels soient corrects? On peut se poser sérieusement la question.

Nos lecteurs connaissent sûrement la politique fédérale actuelle du soutien des prix du porc. En résumé, il s'agit d'un paiement d'appoint calculé sur une base nationale pour une mise en marché annuelle totale. Cette méthode, qui présente à la fois des avantages et des inconvénients (Suite à la page 16)

La coopération et le développement

On pourrait écrire de longs articles sur la coopération comme instrument valable de développement de l'agriculture. Elle n'est pas et ne peut pas être un instrument exclusif, le développement de l'agriculture exigeant la mise en oeuvre de tout un faisceau de moyens. Mais la coopération est l'un de ces moyens et l'un de ses aspects qui lui mérite une large place est qu'elle offre aux agriculteurs le moyen de participer eux-mêmes, par leur apport en collaboration et en responsabilité, à l'organisation, à l'administration et à l'orientation d'institutions économiques, issues du milieu et possédées par lui, essentiellement vouées à répondre aux besoins que les agriculteurs éprouvent sur le double plan de la production et de la mise en marché de leurs matières premières.

La coopération n'enrichit pas un individu; elle enrichit une collectivité. Mais une collectivité enrichie apporte aux individus des bénéfices réels. Et au niveau du peuple, quelle formule autre que la coopération peut permettre aux gens d'édifier eux-mêmes des entreprises économiques qui seront des moyens de développement et d'enrichissement de la collectivité? Les fruits de la coopération sont la propriété du milieu et demeurent dans le milieu. C'est une condition de base du développement économique d'une région.

Un témoignage

Milieu méconnu, le plus solide et le plus cohérent des groupes québécois, le mouvement coopératif au Québec est une force dont le pays devrait se servir davantage pour dynamiser son évolution socio-économique. La coopération ne doit pas être seulement le secteur témoin. L'action coopérative peut aller loin, à condition de la servir également. L'efficacité est à ce prix. Quand donc saurons-nous comprendre et remplacer la loi de la concurrence par celle de la coopération? Dans son pluralisme, incarnant un état d'esprit, rare à notre époque, fait de réalisme et de concession à l'humain, dans l'économie de choc qui s'annonce, la Coopération du Québec devra s'engager.

Il y a deux millions de coopérateurs au Québec; l'actif des Caisses Populaires est de 1 1/2 milliard. La consolidation des immobilisations dans l'ensemble du groupe coopératif est aussi impressionnante que celle de bien des activités industrielles apparemment plus spectaculaires. Les coopératives agricoles font plus de \$400 millions de chiffre d'affaires, touchant plus de 50,000 cultivateurs. Dans les pêches maritimes, la coopération est à l'avant-garde du progrès. (Aux U.S.A. en 1964, les seules coopératives agricoles, pour plus de 7 millions de membres, faisaient 20 milliards de dollars de volume d'affaires). Réalisme, compétence, efficacité, communauté, n'est-ce pas dans le sens de l'esprit québécois? Pour sortir de l'isolement, quel pays n'en réverait-il pas.

(Extrait de "MAINTENANT")

AVEZ-VOUS DU MIL À VENDRE?

Il existe un marché d'exportation pour du mil répondant à certaines exigences. La Coopérative Fédérée a pris certaines dispositions en vue d'aider à l'écoulement du mil en surplus. Les prix payés sont ceux en vigueur sur le marché. Si vous êtes intéressés, adressez-vous directement à notre filiale en envoyant un échantillon représentatif d'environ deux livres.

On s'adresse à :

LES SEMENCES DU QUÉBEC INC.

486 rue St-Jean, Suite 27
Montréal. Tél.: 849-4189

Une année fructueuse

Les résultats de l'année 1966 et la situation financière de la Compagnie au 31 décembre dernier attestent que ASSURANCES UCC a connu une année fructueuse et que, pour la plus grande protection de ses assurés, elle a continué d'affermir sa sécurité financière.

Administration

La dernière assemblée générale annuelle de la Compagnie a été tenue, à Montréal, le 10 mars 1967. A cette occasion, les administrateurs ainsi que les délégués et substituts présents ont étudié et adopté les états financiers pour l'exercice 1966 et ont comblé les postes vacants au conseil d'administration.

Ont été élus ou réélus administrateurs pour un terme de trois ans M. Albert Allain, premier vice-président de l'UCC, M. Paul Couture, président de la Fédération de l'UCC, de Trois-Rivières et deuxième vice-président de l'UCC, M. Gilbert Filion, président de la Fédération de l'UCC, des Laurentides, et membre du comité exécutif de l'UCC, M. Germain Lefeb-

vre, président de la Fédération de l'UCC, de Nicolet, et M. Paul Mercure, président de la Fédération de l'UCC de Québec-Nord.

Les autres administrateurs actuellement en fonction pour des termes variant de un à trois ans sont MM. Lionel Sorel, président de la Compagnie et président général de l'UCC, Jean-Marie Chamard, président de la Fédération de l'UCC, de la Côte-du-Sud, Arthur Dubé, président de la Fédération des Caisses d'Etablissement de l'UCC, Xavier Fortin, vice-président de la Fédération de l'UCC, du Saguenay, Paul-Henri Lavoie, secrétaire général de l'UCC, Clément Létourneau, président de la Fédération de l'UCC, de St-Hyacinthe, Simon Maltais, vice-président de la Fédération des Caisses d'Etablissements de l'UCC, Philippe Perron, membre du comité exécutif de la Fédération de l'UCC, de Sherbrooke, Napoléon Pérusse, pré-

sident de la Fédération de l'UCC, de Québec-Ouest, et Jules St-Pierre, trésorier général de l'UCC.

Le Comité exécutif est composé actuellement de MM. Lionel Sorel, Albert Allain, Gilbert Filion, Jean-Marie Chamard, Paul Couture, Xavier Fortin et Napoléon Pérusse.

Direction et régie interne

Les officiers et fonctionnaires de la Compagnie sont MM. Lionel Sorel, président, Albert Allain, premier vice-président et vice-président de l'exécutif, Gilbert Filion, deuxième vice-président, Carmin Graveline, F.S.A., directeur général Gratien Proulx, C.L.U., directeur général adjoint (ventes), Paul-André Veilleux, trésorier, Pierre-Eug. Proulx, secrétaire, Denis Beauregard, A.S.A., actuaire et Dr. Paul-A. Archambault, M.D. directeur médical. Ils sont assistés de MM. François Angers, directeur du service de la

comptabilité, Claude Ferron, directeur du service de la production, Réjean Huneault, directeur du service de l'assurance collective, et Bruno Lavallée, C.L.U., secrétaire et instructeur des agences.

Le service des ventes est sous la direction de M. Gratien Proulx. Il est assisté de M. Bruno Lavallée et des gérants de division suivants: M. Roger Belzil, C.L.U., division de Montréal-Laurentides; M. Gaston Belzile, division du Bas St-Laurent; M. Chs.-E. Castonguay, C.L.U., division de Québec-Lévis; M. J. H. Desbiens, division de Saguenay; M. Armand Desharnais, division de la Mauricie; M. Réal Raymond, division de Montréal-Sud, et M. Jacques Veilleux, division de Drummondville.

Les livres et comptes de la Compagnie sont vérifiés par la maison Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés, comptables agréés.

Résultats

En 1966, le chiffre des nouvelles affaires s'est élevé à \$54,001,393 contre \$51,165,974 en 1965. Le total de l'assurance en vigueur s'élevait au 31 décembre 1966 à \$350,826,136 contre \$321,-

541,827 au 31 décembre 1965, soit une augmentation de 9.1%. Cet encours de la Société est près de sept fois plus élevé qu'il l'était au 31 décembre 1956 et a plus que doublé depuis cinq ans.

Pendant l'exercice 1966, les revenus se sont élevés à \$4,493,336 tandis que les dépenses, incluant les dividendes payés aux assurés et les augmentations de réserves légales requises, se sont établies à \$3,968,202, laissant un excédent des revenus, sur les dépenses (surplus de l'exercice après dividendes aux assurés) de \$525,134.

La Compagnie a payé aux assurés ou à leurs bénéficiaires au cours de l'exercice 1966 \$1,938,930. Ce montant se compare à \$1,721,792 pour l'année 1965,

(Suite à la page 22)

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
MARION, ROBIC & ROBIC
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL, 25 - 288-2152

Nominations à la compagnie Pfizer

Trois nominations sont annoncées à la Division Agricole de la Compagnie Pfizer limitée de Montréal; en plus de leur haute expérience sur le plant technique, chacun des représentants de Pfizer possède de précieuses connaissances en agriculture.



M. Larry BERNIER

Larry Bernier, B.Sc. (Ag.) de Trois-Rivières, Québec est nommé dans la Province du Québec, avec le Siège Social à Québec.

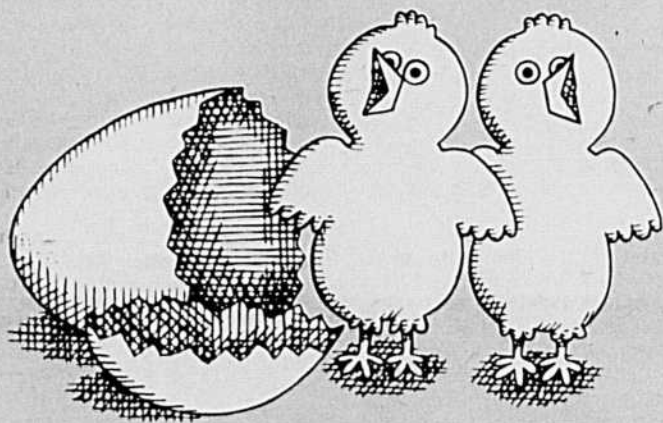


M. Jean Claude MARCHAND

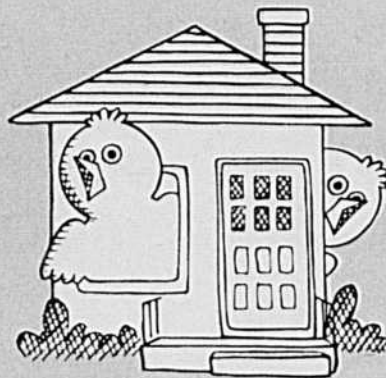
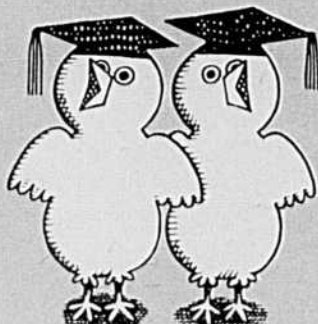
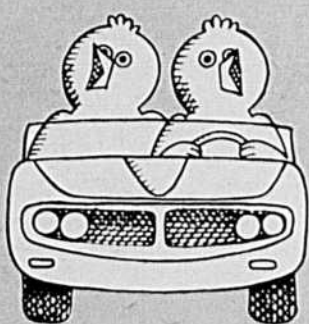
Jean Claude Marchand (terminant son B.Sc.) de Chateauguay Centre, Québec, est nommé dans la Province du Québec, avec la responsabilité des ventes pour la Rive-Sud et la Région de Cantons de l'Est.

Richard Danneau de Montréal qui fut membre du personnel des Ventes de Québec l'année passée est re-assigné pour apporter ses services à la Rive-Nord.

Commencez par le commencement!



Doublez votre argent avec les Obligations d'Épargne du Canada



... et profitez-en toute la vie!

L'agriculture québécoise se meurt-elle ?

(IV)

Les sondages

Le terrain ainsi débroussaillé et fertilisé avec nécessairement un bon paillis pour conserver l'humidité dans le sol, et évidemment le p.H. corrigé, on ne saurait imaginer avec quelle violence ça va retiger et retiger encore. Le temps des sondages ne sera pas indiqué par la longueur des retiges, mais bien par le premier signe d'embryon de bouton à futur feuillage. Il faut donc priver ainsi l'arbuste tondue de toute respiration possible; à ce compte-là, il mourra bientôt.

1er et 2e sondage: Ici ce n'est pas la hauteur du seigle qui va nous guider mais bien le développement des retiges. Pour le deuxième sondage, se guider sur ce développement des retiges et à chaque sondage épanche en même temps 100 lbs à l'arpent de 4-24-20 Mg. et 1 lb. mélangé au 4-24-20, de Es-Min-El. Ces 2 sondages à 3" à 31/2" du sol;

3ième sondage: Quand le seigle est à former son épi, tondre à 4" du sol avec épanche en même temps et à l'arpent de 100 lbs du même 4-24-20 et ses ajoutés;

4ième sondage: Avant le 10 septembre et encore à 4" du sol. Si les légumineuses sont bien prises et très vigoureuses, épanche en même temps, 100 lbs de 0-20-20-2 Mg. Si les graminées sont seules prospères étendre 100 lbs de 5-10-15-1 Mg;

5ième sondage: Après le 10 ou le 15 octobre, tondre le plus près possible du sol pour créer un paillis protecteur du sol contre le gel et le dégel.

Pour aucune considération cette prairie ne devra être labourée à la charrue à versoir après 6 années de fauche, car beaucoup de racines ne sont pas encore bien pourries et elles seraient arrachées. Ce serait causer une perte quasi irréparable pour l'humus du sol. Même un puissant "Rototeller" dans ces conditions ne ferait qu'un mauvais travail.

Que faire alors? Rien de plus simple. La septième année, qui est une année de repos du sol, sera tout au long employée à rajouter cette prairie de fauche en y pratiquant un engrais-vert avec et par sa propre végétation.

En conséquence, suivre les indications suivantes:

1 - Correction du p.H. à l'aoutonne de la 6ième année, donc cela après une analyse poussée du sol;

2 - Au printemps et le plus tôt possible quand quelques signes de végétation s'annoncent, on pratiquera un hersage énergique à la herse à finir en croisant les passages et en finissant avec 2 passages en diagonale opposée. Pour faire un bon travail il faudra affiler très bien les dents de la herse et charger chaque volet d'un poids d'un cinquantaine de livres. C'est un généreux paillis de surface qu'il s'agit de créer à même une végétation trop dense de graminées que le temps a établi volontairement;

3 - Le paillis terminé, on sèmera un mélange de légumineuses propres à la profondeur du sol et toujours très bien inoculées, puis on roulera pour conserver l'humidité du sol. Ensuite, on tondra comme dans le cas d'un engrais-vert pour toute la saison. Mais ici, il faudra tenir compte de la compétition

des graminées envers les légumineuses pour fixer la date des sondages. Ce qui revient à peu près à ceci: Tondre à 3" du sol chaque fois que la hauteur des graminées dépasse celle des légumineuses de 2" à 3" (pouces);

4 - La fertilisation: choisir une formule qui corrige les déficiences minérales d'après l'analyse du sol. Cette minéralisation se fera en même temps que les sondages à raison de 100 lbs à l'arpent pour les 4 premiers sondages et avant les hersages du printemps et selon la pauvreté du sol, 200 à 300 lbs d'un 5-10-15-1 Mg. plus minéraux mineurs donc, à ce 5-10-15 ajouter et mélanger soigneusement 1 lb par 100 lbs de Es-Min-El.

Retenir l'eau

Après que l'humus aura été refait et que l'équilibre minéral aura été rétabli, la maladie chez le bétail sera une chose de provenance héréditaire. Mais qu'on oublie pas que l'eau de boisson et sa pureté compte dans l'environnement avec le bon air à respirer pour autant que la bonne nourriture.

Est-ce que ça presse d'entreprendre un tel travail de rénovation de l'humus et d'équilibre minéral sur nos prétendues terres pauvres?

Pour aider ces paroisses à terres pauvres, ce qui ne manque pas au Québec, on a trouvé une solution, une solution sans pareil et ce serait d'y implanter d'y développer des industries pour employer ses habitants. Mais qu'elle industrie peut-on implanter ou développer là où il n'y a pas ou peu de bonne eau pure?

Nos cours d'eau, grands et petits, sont diminués de 50%

à 70% dans leur débit annuel. Cette situation ne peut que se détériorer avec le temps. La marche de cette dégradation semble suivre un taux d'arithmétique qu'on appelle "développement" selon la proportion des nombres". Pour illustrer la situation et la détérioration de l'humus, disons que ça prend 5 ans pour changer de chiffre; le 1er 5 ans, 1 s'est additionné à 1 égal 2; le 2ième 5 ans, 2 s'est additionné à 2 égal 4. S'imagine-t-on avec le temps où ça conduit un pareil développement proportionnel?

Ici, qu'on se rappelle qu'un pied cube d'humus parfaitement desséché est capable d'absorber, de retenir et de relâcher, mais que très, très lentement, 27 fois son poids d'eau et cela malgré l'action desséchante du soleil et des vents. Quelle belle invention de la sagesse divine pour retenir l'eau! Voilà un barrage à 100% d'efficacité.

Conclusion

Ces raisons à elles seules devraient suffire pour convaincre que l'humus de nos sols devrait

être très bientôt rétabli. Il se trouve une autre raison qui l'emporte d'importance sur toutes les autres, et c'est celle-ci: Rien ne coûte plus cher à l'Etat, rien n'est plus ruineux pour un pays qu'un peuple obligé d'aller acheter son déjeuner, son dîner, son souper chez le voisin. Ce sera le cas du Québec d'ici 10 ans si l'Etat ne prend pas les moyens pour refaire l'humus et l'équilibre minéral sur nos terres dites pauvres.

L'Etat doit donc se mettre à l'oeuvre et les cultivateurs aussi. Ce n'est pas 3000 ou 4000 belles et bonnes terres qui poussent toutes seules qui font que l'agriculture du Québec est malade et mourante. Ce sont des milliers et des milliers de terres à sols légers qui ne poussent plus, mais qu'il faudrait coûte que coûte faire repousser.

Avons-nous au Québec les spécialistes avisés pour diriger le cultivateur dans ce travail de réfection de l'humus des terres pauvres? Sommes-nous même prêts à en former? Capresse et le problème est de taille.

Alphonse DUFRESNE

Conseil de l'industrie laitière

Accréditation accordée

Le Conseil de l'industrie laitière enregistré représente désormais tous les marchands de lait industriel du Québec dans les négociations et ententes avec l'organisme chargé d'appliquer le plan conjoint des producteurs de lait industriel du Québec.

Cette décision a été prise récemment par la Régie des marchés agricoles du Québec, en vertu de l'article 27 de la Loi des marchés agricoles, à la suite de la demande formulée par le Conseil de l'industrie laitière. Elle concerne tous les producteurs liés par le plan conjoint des producteurs de lait industriel, à l'exclusion des sociétés coopératives agricoles, des syndicats coopératifs d'agriculteurs et des associations coopératives d'agriculteurs.

Producteurs de bois des Laurentides

La seconde manche va commencer

Plus de quatre mois après le début des négociations, la Régie des Marchés Agricoles du Québec vient de rendre ses sentences arbitrales dans le différend opposant le Syndicat des Producteurs de Bois des Laurentides (UCC) et les Cies Internationales de Papier, Thurso Pulp and Paper et The James MacLaren.

Historique

L'on sait qu'en juin 1966, les producteurs de bois des comtés d'Argenteuil et de Papineau, ils sont quelque 2,500, décidaient de mettre sur pied un Syndicat Professionnel pour défendre leurs intérêts.

Après une période intensive de recrutement, ils se prévalaient des avantages de la Loi des Marchés Agricoles du Québec pour donner à leur organisme les pouvoirs d'un Plan Conjoint. La majorité des intéressés s'étant prononcés en faveur du plan, après sanction, soit le 1er avril dernier, les négociations débutaient.

Alors qu'il est prévu qu'il faut 40 onces pour une pinle, qu'un pied mesure douze pouces, qu'un chargement de 2,000 livres représente une tonne, le producteur de bois, lui, ne savait jamais, avant mesurage effectué par la Compagnie, selon des normes "SECRETES" ce qu'était une corde de bois. Sans pouvoir effectuer aucune vérification, il devait accepter l'évaluation de la quantité faite par l'acheteur.

Ceci étant le principal point en litige, chacune des parties y est allée de ses représentations. La Régie des Marchés Agricoles du Québec a disposé du

Négociations laborieuses

Après plusieurs séances de négociations, le syndicat demandait l'intervention d'un conciliateur. Des ententes finales n'ayant pu être conclues à ce stade, il ne restait plus au syndicat qu'à recourir à l'arbitrage.

Arbitrage

Après avoir été victimes, pendant des décennies, des méthodes d'achats appliquées par ces TOUTES PUISSANTES Compagnies Forestières, pour la première fois, les producteurs, enfin organisés, relevaient le défi.

Quantité de problèmes étaient soulevés à l'arbitrage. Mentionnons, entre autres, le mesurage des bois et les prix.

Concernant le mesurage, les producteurs étaient assujettis à autant de systèmes différents que les Compagnies avaient bien voulu en imposer. De plus, ces systèmes ou ces normes de mesurage n'ont jamais pu être connus des producteurs, ni même de leur syndicat.

Alors qu'il est prévu qu'il faut 40 onces pour une pinle, qu'un pied mesure douze pouces, qu'un chargement de 2,000 livres représente une tonne, le producteur de bois, lui, ne savait jamais, avant mesurage effectué par la Compagnie, selon des normes "SECRETES" ce qu'était une corde de bois. Sans pouvoir effectuer aucune vérification, il devait accepter l'évaluation de la quantité faite par l'acheteur.

Ceci étant le principal point en litige, chacune des parties y est allée de ses représentations. La Régie des Marchés Agricoles du Québec a disposé du

problème en imposant les normes existantes aux Compagnies C.I.P. et Thurso Pulp. Dans le cas de The James MacLaren, les parties s'étaient déjà entendues de part et d'autre, les Règlements du Ministère des Terres et Forêts sont appliqués.

Un seul gain à ce sujet; dorénavant, les producteurs se voient accorder un droit de regard dans le mesurage. Le Syndicat pourra en effet effectuer des vérifications et faire apporter les corrections qui pourraient s'imposer.

Sentence - Prix

De ce côté, les augmentations varient de \$0.50 à \$1.00 la corde dans les bois francs. Pour de très minimes quantités de bois-mou, le tribunal d'arbitrage (en l'occurrence, la Régie des Marchés) accorde des augmentations de \$2.05 à \$3.00 la corde.

Cependant, pour le gros du volume, soit les bois francs, ce prix de \$17.50 la corde est certes irréaliste si l'on se rappelle qu'en 1951, la C.I.P. payait \$17.00 la corde pour le même produit.

En 16 ans, les prix à cette usine n'ont monté que de \$0.50 la corde, soit 2%, alors que durant la même période, l'imposition de nouvelles normes de mesurage se traduisait par une perte moyenne de 5% en volume.

Quelle autre classe de la société n'a pas réussi à améliorer son sort durant la période 1951-67 à part les producteurs de bois des Laurentides.

Mais le travail se poursuit

Ayant accepté de relever un défi en s'organisant, ayant choisi de se défendre, les producteurs

viennent de franchir une première étape.

Ils ont déjà posé les jalons de la deuxième manche. Que l'on se rappelle seulement la décision de leur dernier congrès régional de forcer enfin le Gouvernement Provincial à légiférer dans le domaine du mesurage du bois provenant des lots privés, pour confirmer cette décision d'agir.

En collaboration avec les autres régions de la Province qui se sont données des cadres identiques aux leurs, leur action, appuyée par celle des 40,000 producteurs de la Province va certes aider à améliorer la situation dans le domaine des prix.

Mentionnons qu'après quelques années d'opérations, de tels groupements de producteurs ont réussi à augmenter les prix de leur bois de \$7.00 ou \$8.00 la corde.

Producteurs de lait industriel

Comités pour l'année 67-68

A la suite d'une réunion du comité exécutif, de la Fédération des producteurs de lait industriel du Québec, les membres des comités ont été nommés pour l'année 1967-1968.

Politiques laitières

MM. Raymond Bélanger, président; Pierre St-Martin, Vianney Tremblay, Jean Mercier, secrétaire.

Production

MM. André Desruisseaux, président; Marcel Bastien, Aldéric Babin, Auguste Hvert, François Petit, secrétaire.

Après les efforts déployés pour la mise sur pied de leur organisme, les producteurs de bois des Laurentides sauront certainement continuer le travail de redressement de leur situation qui s'impose.

Même si les sentences arbitrales rendues "lient obligatoirement et finalement les parties intéressées", ces sentences n'ont qu'une durée d'un an.

Un an dans la vie d'un organisme, c'est court. Durant cette période, stimulés par les événements, les producteurs de bois sauront certes travailler à la recherche et la poursuite de tous les moyens à leur disposition pour pouvoir enfin, dans leur milieu, profiter eux-mêmes de conditions de vente de leur produit, leur assurant une juste rémunération pour leur travail, et partant, un niveau de vie décent, ajustés aux besoins de 1967 et non à ceux de 1951.

Syndicat des Producteurs de Bois des Laurentides

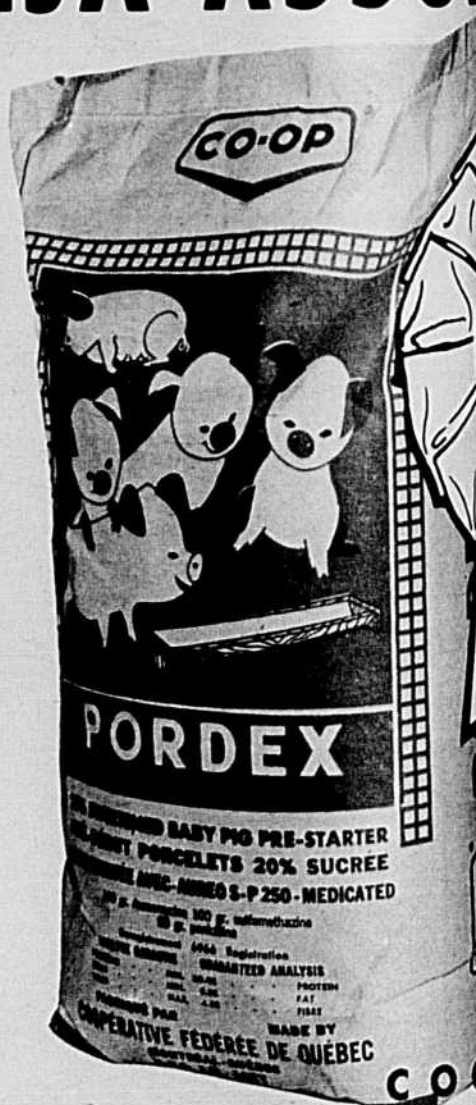
LE SUCCÈS VOUS EST DÉJÀ ASSURÉ AVEC

PORDEX

(Pré-début médicamenté "CO-OP" avec SP 250)



Les étapes comprises dans la fabrication d'un porc de marché sont toutes de première importance pour le succès de votre entreprise porcine. La Coopérative Fédérée de Québec a conçu un programme complet d'alimentation "CO-OP" qui comprend toute une gamme de moulées spéciales pour chacune des étapes du cycle vital des sujets.



1ère étape VERS LE SUCCÈS AVEC PORDEX
• PORDEX pour un sevrage précoce.
• Servir à l'âge de 10 jours jusqu'à 4 semaines.
• PorDEX est riche en protéines et sucres du lait.
• PorDEX est savoureux et très digestible.
• PorDEX prévient la diarrhée chez les jeunes porcs.

2ième étape VERS LE SUCCÈS
Moulée CO-OP

Début 18% médicamentée avec A.S.P. - 250. Servir jusqu'au poids de 50 - 60 lb.

3ième étape VERS LE SUCCÈS
TOUTE NOUVELLE Moulée de "RATTRAPAGE" 16% médicamentée avec N.F. 180 et Tylan 10

Servir à libre choix à l'exclusion de toute autre moulée pendant une période de 10 - 14 jours. Servir aux porcelets qui ont subi un "STRESS": transport, troubles digestifs, fièvre, salmonellose, vibrio, etc.

PORDEX est un autre produit de la recherche "CO-OP" en alimentation porcine. Ces trois moulées épargnent aux producteurs des pertes coûteuses de porcelets, assurent un meilleur départ aux jeunes sujets et une mise en marché plus hâtive et plus profitable.

CEs 3 MOULÉES VOUS SONT OFFERTES PAR VOTRE MEUNERIE "CO-OP" SERVICE DES MOULÉES & FERTILISANTS



4394 St-Ambroise, Montréal, P.Q.
150 St-Pierre, Québec, P.Q.

MOULÉES & FERTILISANTS

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Une nouvelle mesure d'assistance au bénéfice des éleveurs

Les animaux de la ferme constituent aujourd'hui capital productif très considérable. Une bonne vache croisée, selon son âge, sa période de lactation et sa production peut valoir de 300 à 350 dollars et même davantage. Par ailleurs, ce chiffre peut atteindre 1.000 ou 1.500 dollars et plus dans le cas d'une bête de race. C'est donc une perte considérable, parfois irréparable que l'éleveur doit envisager si une partie importante de son troupeau est décimée par la maladie ou par accident.

En attendant l'institution d'un régime d'assurance-bétail couvrant ces risques, et pour obvier à des désastres financiers toujours possibles, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation offre à des éleveurs qui subissent des pertes de bovins ou de moutons une nouvelle mesure d'assistance. Celle-ci contribuera à réduire sensiblement les risques considérables que, jusqu'à maintenant, l'éleveur a dû assumer seul.

L'aide du Ministère

L'aide du Ministère comprend l'achat et le paiement de bovins ou de moutons de bonne qualité.

De plus, l'examen par un médecin vétérinaire des animaux de remplacement achetés et leur protection contre la Pasteurellose durant le transport, s'il y a lieu, sont à la charge du Ministère.

Les subsides qui seront versés conformément à cette nouvelle mesure d'assistance sont limités à 10 bovins ou à 25 moutons de remplacement par troupeau de l'une ou l'autre espèce, et les déboursés maximum prévus sont de \$250 par bovin et de \$15 par mouton. L'octroi de tels subsides est subordonné aux conditions suivantes:

— Ils ne s'appliquent que dans les cas de perte d'au moins 30% de l'effectif du troupeau, à cause d'une maladie grave à évolution aiguë, à la suite d'intoxications ou de certains accidents survenus dans la ferme.

— Les pertes par accident se limitent à celles provoquées par la foudre, par chocs électriques ou par incendie de bâtiments de ferme. Les pertes de moutons dévorés par des bêtes sauvages pourront également être récompensées lorsqu'elles se chiffreront à 10% ou plus de l'effectif du troupeau.

— La demande d'aide doit être accompagnée d'une déclaration écrite établissant clairement le diagnostic de la maladie, le genre d'intoxication ou d'accidents. Cette déclaration doit également mentionner le nombre de bovins ou de moutons perdus.

— Le diagnostic de la maladie et de l'intoxication ou le genre d'accident doivent être établis par un médecin vétérinaire praticien, par un médecin vétérinaire attaché à un laboratoire vétérinaire officiel ou par un chimiste. Dans les cas d'accident mentionnés ci-dessus, les constatations peuvent être faites par le représentant du Ministère de la région, et le rapport émis par lui.

— Le réclamant doit verser la somme de \$100 par bovin ou de \$15 par mouton de remplacement, selon le cas, au moyen d'un chèque certifié fait à l'ordre du ministre des Finances du Québec.

— Les maladies à évolution chronique, les maladies faisant déjà l'objet d'une mesure d'assistance du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, les maladies nommées par le ministère de l'Agriculture du Canada et les autres cas d'accident non spécifiés plus haut ne sont pas visés par la présente mesure.

— Les éleveurs qui n'auront pas réclamé les services d'un vétérinaire, qui seront trouvés coupables de négligence dans la régie de leur troupeau ou dans l'application des mesures élémentaires d'hygiène ne bénéficieront pas des avantages de cette mesure.

— Par ailleurs, le Ministère exigera le remboursement de tout subside accordé à un éleveur, s'il est constaté que la demande d'aide contenait des déclarations fausses.



Un beau bélier Leicester

Le choix d'un bon bélier

On a l'habitude de dire que le taureau exerce à la tête du troupeau autant d'influence sur la qualité des descendants que toutes les vaches ensemble. Ce qui est vrai pour les bovins l'est tout autant pour les ovins, les porcs et les chevaux qui sont soumis aux mêmes lois de l'hérédité.

Plus on apporte de soins et de connaissances à choisir un bélier entre les meilleurs, plus son stage à la tête du troupeau sera profitable; les agneaux produiront plus de viande, une chair de meilleure qualité. Par ailleurs, si l'on veut tirer parti de la toison, il est sûr qu'un bon bélier contribuera à en améliorer la valeur.

Plusieurs zootechniciens sont d'avis que l'indifférence d'un grand nombre d'éleveurs dans le choix d'un géniteur de qualité à la tête du troupeau est responsable de la régression de cet élevage, bien plus que les déprédations imputables aux ours, aux loups, aux chiens errants, ou encore au fléau des parasites internes.

Dans le choix d'un bélier, mieux vaut s'arrêter aux qualités d'ensemble de l'animal qu'à une supériorité marquée sur un point particulier. Même s'il s'agit d'un troupeau croisé, il est important de placer un géniteur de race à sa tête si l'on veut procéder à son amélioration; ce à quoi tout éleveur doit tendre. Le bélier doit avoir des caractères mâles bien marqués: une charpente solide, massive, un bon développement de l'avant-train, des formes harmonieuses autant que possible et une taille proportionnée à ses membres qui seront courts et bien équilibrés.

La tête est la région où s'affirment davantage les caractères distinctifs de la race et les qualités du reproducteur. Elle doit être expressive, masculine, forte avec des yeux brillants, des naseaux ouverts et humides.

Le tronc du bélier doit être épais, cylindrique, trapu et compact, les hanches espacées, les quartiers longs et bien garnis, les côtes bien arquées et circulaires, la poitrine bien développée et profonde et l'abdomen spacieux. Les membres seront fins, courts et bien d'aplomb.

Les qualités ancestrales ne doivent pas être négligées. On conseille de visiter le troupeau au milieu duquel on choisit le bélier afin de constater s'il y a uniformité dans les sujets. C'est une bonne affaire que de choisir un géniteur dans une portée de jumeaux, car il y a des chances que cette aptitude soit conférée à ses descendants.

La différence de prix entre un bélier de race et un bélier croisé, compte tenu de la subvention accordée par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, ne devrait jamais être une raison pour un éleveur soucieux d'améliorer son troupeau, de se priver des services d'un bélier pur sang.

L'analyse des sols

Pour obtenir le maximum d'avantages de l'emploi des engrais chimiques, l'analyse des sols s'impose.

Nous ne sommes plus au temps où il était nécessaire de démontrer les avantages de l'utilisation des engrais chimiques; la majorité des agriculteurs sont aujourd'hui convaincus de leur importance pour l'obtention de hauts rendements. Toutefois, il faut qu'ils soient employés à bon escient. Cela suppose des sols bien égouttés, et la connaissance des besoins du sol en éléments fertilisants. En utilisant plus de fertilisants que requis, on obtiendra sans doute des rendements élevés, mais il en résulte un gaspillage que le cultivateur ne doit pas se permettre. Par ailleurs, des engrais de formule non appropriée pourront apporter de grandes déceptions.

L'analyse du sol et les exigences des plantes qui y croissent ou y seront semées sont après l'égouttement les deux grands facteurs qui conditionnent l'emploi judicieux des engrais chimiques. Le laboratoire du Ministère effectue gratuitement ces analyses. Consultez votre agronome à ce sujet.



Photographie prise lors de l'assermentation des nouveaux dirigeants de l'Office du Crédit agricole du Québec. De gauche à droite: MM. Jos Bellemare, régisseur; Hubert Hurtubise, régisseur et président de l'Office; l'honorable Clément Vincent, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation; Fernand Beaudoin, régisseur et vice-président; le notaire Alfred Matte, régisseur.

Dans un sol mal égoutté et gorgé d'eau, les plantes ont beaucoup plus de difficultés à supporter les rigueurs de l'hiver, quand elles ne succombent pas. Il est donc très important avant les neiges de faire le curage des raies, rigoles et fossés afin d'assurer un écoulement normal des eaux de surface vers les cours d'eau. Un bon égouttement permet également à la terre de se réchauffer plus rapidement au printemps, ce qui contribue à hâter la levée des semis et le départ de la végétation dans les prairies.

Durant cette période de repos, ils formeront des racines.

Le temps venu de les placer à la lumière et à la chaleur, on procédera graduellement afin de permettre à la plante de s'acclimater. Après quelques jours, lorsque les tiges atteignent 4 à 5 pouces de hauteur, les plantes peuvent être exposées au grand jour et à une température ne dépassant pas 70 degrés.

Variétés de concombres résistantes à la gale

L'utilisation des variétés résistantes Windermoor et Fletcher est pratiquement le seul moyen de lutte contre la gale du concombre. C'est ce que rapporte monsieur Edouard Lavalée, agronome, au service de la Recherche, dans un article récent paru dans la revue Phytoprotection publiée par le Ministère.

Lorsque la température nocturne se maintient à 58°F et que l'humidité relative demeure élevée durant neuf heures consécutives, il y a germination des spores de l'organisme microscopique qui cause la maladie, laquelle apparaît au bout de trois ou quatre jours. Dans de telles conditions, l'efficacité des fongicides est insuffisante. Les pesticides retardent les infections primaires et diminuent la virulence de la maladie; mais cette action n'est pas très utile car la présence de quelques petites taches, voire même une seule gale, déclassement ce légume sur le marché.

Pour ces dames désireuses d'avoir des fleurs d'appartement tôt au printemps, il est temps de mettre en terre les plantes bulbeuses qu'on destine au forçage. Les tulipes, les narcisses ou les jacinthes sont généralement les préférées à cause de la beauté de leurs fleurs.

Il faut choisir des bulbes parfaitement sains et volumineux, car ils contiennent la nourriture qui assurera leur floraison. On les plante dans un sol riche, 7 à 8 bulbes par pots de 8 pouces de diamètre. On placera au préalable dans le fond des pots, des petits cailloux ou du gros gravier afin de favoriser le drainage. Les bulbes doivent dépasser la surface du sol d'environ un demi-pouce lors de la mise en terre; on arrose abondamment puis on place les pots à l'obscurité dans un endroit assez froid, 35 à 40 degrés. Ils demeureront dans ces conditions durant 15 semaines environ dans le cas des narcisses et des tulipes; les crocus et les jacinthes, 4 à 6 semaines.

pas lieu de trop s'effrayer par la première chute de neige qui parfois survient à la fin d'octobre. Il est certain que cette première couche disparaîtra et qu'il sera possible d'étaler le paillis au moment opportun.

Le printemps venu, il est important de suivre attentivement le départ de la végétation. Dès que les feuilles du cœur des fraisiers commencent à jaunir, on enlève partiellement le paillis afin de favoriser l'aération. Quelques jours plus tard, si le beau temps persiste, on enlève complètement la paille qu'on dispose entre les rangs. Là, elle contribue à conserver l'humidité du sol, si importante au moment de la maturation des fruits, retarde la croissance de mauvaises herbes et aide à conserver les fruits propres, exempts de terre et de sable au moment de la cueillette.

Paul CARPENTIER,
agronome



Dans la région de Montréal, la culture du maïs-grain compte de nouveaux adeptes chaque année. Ces épis ont atteint le point de maturité idéal.



Une fraisière prête à faire face aux rigueurs de l'hiver.

Le paillis dans la fraisière

Des expériences poursuivies dans les stations de recherche au Québec et en Ontario, ont prouvé qu'il est plus avantageux de renouveler la fraisière chaque année que d'en tirer une seconde récolte. Beaucoup de gens cependant ne semblent pas convaincus de ce fait et préfèrent la conserver pour l'année suivante. En y apportant les soins voulus, on peut sûrement dans pareils cas obtenir une seconde récolte qui, sans être comparable à la première, sera cependant convenable.

Il ne faut pas perdre de vue que la fraisière peut subir durant les gels et dégels successifs de l'automne et les grands froids de l'hiver des dommages susceptibles de diminuer considérablement les rendements. En vue de prévenir ces avaries, l'utilisation d'un bon paillis est de rigueur.

Cette pratique consiste à recouvrir les rangs de fraisiers d'une couche de paille de 2 à 3

pouces d'épaisseur pour conserver la chaleur qui en automne se dégage encore du sol et prévenir ainsi les changements trop brusques de température au niveau des plants.

La paille d'avoine, d'orge ou de seigle, ou encore le foin des marais sont des matériaux de protection convenables; contrairement au fumier, ils ne se tassent pas au point d'étouffer les plants. La paille, d'où qu'elle provienne, doit être propre et ne contenir aucune mauvaise herbe dont les graines germeraient le printemps suivant.

La date de mise en place du paillis varie un peu d'une année à l'autre. C'est plutôt une question de température que de date qui doit déterminer le moment propice. Quand la température a atteint 20°F durant quelques jours consécutifs, le temps est venu de disposer le paillis. A ce moment, la surface du sol est légèrement durcie par le gel, ce qui facilite la tâche. Il n'y a

La productivité du mil "Climax"

Le mil Climax est une graminée à très forte production, qu'il soit exploité comme plante à foin ou à pâturage, déclare M. Lionel Lachance, agronome chargé de recherches à la Station du ministère de l'Agriculture du Canada, à Lennoxville.

Comme foin, le mil doit être cultivé sur un sol bien drainé et riche en éléments nutritifs; la première récolte doit se faire quand l'épiaison est complète. Comme pâturage, il doit être prélevé au tout début de la montaison, de façon à en favoriser le tallage et à en obtenir une production plus régulière tout au cours de la saison.

La culture du mil a toujours été à l'honneur à la Station de recherches de Lennoxville, car c'est une graminée bien adaptée aux conditions de sol et de climat de la région. Depuis 1947, cependant, le Climax a la préférence parce qu'il est beaucoup plus productif que le mil ordinaire. Cette productivité se manifeste surtout par l'abondance de feuilles.

Pour obtenir un fort rendement de foin, on doit faucher le

mil lorsque l'épiaison est complète. A ce stade de croissance, la teneur en protéines peut varier de 8 à 10 pour cent. Il est essentiel de cultiver le mil en sol bien drainé et abondamment pourvu d'éléments nutritifs, comme l'azote, le phosphore et la potasse. Si la première coupe est faite au bon moment, la repousse sera généralement bonne et pourra donner environ 1 tonne de foin. En ajoutant aux regains le rendement de la première coupe, la production annuelle de foin de mil Climax en culture pure peut atteindre facilement les 3 tonnes à l'acre.

Depuis son introduction, le mil Climax a servi régulièrement comme plante à pâturage. On l'a surtout associé au trèfle Ladino et sa contribution au total des rendements a varié de 40 à 80 pour cent, durant une période de trois à cinq ans. Le meilleur moyen d'en obtenir un pâturage dense et abondant est de faire la première paissance alors que le mil est au début de la montaison. Il atteint à ce moment une hauteur de 8 à 10 pouces. Le fait de rabattre la

tige favorise le tallage et permet une repousse plus fournie et mieux répartie tout au long de la saison de paissance.

Pour se maintenir en bon état de productivité le mil Climax, comme les autres graminées, a besoin d'un apport d'azote. Après chaque paissance, quand c'est possible, on recommande donc l'application de nitrate d'ammoniaque à raison de 100 livres à l'acre. Les résultats de nombreux essais à la Station de Lennoxville prouvent qu'une telle pratique est très rentable pour le cultivateur.

Le mil Climax est donc une graminée de grande qualité. Sa culture comme plante à foin ou à pâturage produit de forts rendements à la condition d'en bien surveiller l'exploitation et de lui fournir, au moment requis, des engrais azotés. Une fois l'an, on devrait aussi ajouter du phosphore et de la potasse de façon à conserver un bon équilibre de la fertilité du sol et une réserve constante d'éléments nécessaires à la croissance du mil.



SECTION DU
MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE
ET
DE LA
COLONISATION,
QUÉBEC.

A 74% de la parité

La baisse des prix des récoltes et des bestiaux aux Etats-Unis, de concert avec la hausse de prix des articles et services nécessaires à l'agriculture, s'est fait sentir assez durement aux Etats-Unis depuis le début de l'année et, particulièrement, au cours des dernières semaines.

Ils seraient descendus, ces derniers temps, à 74% de la parité, soit à leur plus bas (par rapport à la parité) depuis 1937, selon les renseignements d'un quotidien financier de New York, qui lui-même puise son information au secrétariat de l'Agriculture, à Washington.

Le chiffre de 74% s'applique aux neuf huit mois et demi, de janvier à la mi-septembre. De la mi-août à la mi-septembre 1967, ils seraient tombés à un niveau encore plus bas, 73%. On sait que la parité est une mesure pour évaluer la position économique des agriculteurs par rapport aux autres secteurs de l'économie chez nos voisins.

Un mois plus tôt, c'est-à-dire de la mi-juillet à la mi-août, le rapport avait été de 75. L'an dernier (1966) le rapport prix-parité s'établissait à 80. Notre journal publiait il n'y a pas longtemps une nouvelle à l'effet que le niveau des prix de la plupart des produits agricoles indiquaient cette année une régression plutôt sensible comparativement à ceux de l'an dernier. Les relevés du journal financier cité plus haut ne font que confirmer la tendance signalée alors.

Les subventions

Les dirigeants du secrétariat de l'Agriculture conservent un certain calme en ce qui a trait à l'infériorité du rapport prix-parité, donnant comme excuse

que les subventions versées par le gouvernement aux agriculteurs des Etats-Unis ne sont pas comprises dans ce chiffre initial de 74. Toutefois, l'addition des versements gouvernementaux ne changent pas tellement les choses dans leur ensemble, semble-t-il.

L'addition de ces paiements directs aux fermiers des Etats-Unis par l'Etat ferait monter à 79 le rapport prix-parité pour les neuf premiers mois de 1967. Même à cela, le rapport demeurerait toujours le plus bas si on le compare aux neuf premiers mois de n'importe quelle année depuis 1937. La même addition hausserait à 80% de la parité les prix reçus de la mi-août à la mi-septembre et à 86% les prix reçus par les cultivateurs d'outre-frontière un an auparavant.

Un porte-parole du Secrétariat à Washington a formulé l'espoir que les céréales et autres grains, spécialement le soja, en sont à leur "point tournant" et que leurs prix viendront bientôt relever le rapport actuel vis-à-vis la parité. Il se pourrait bien, d'après la même personnalité, que les exportations de soja au cours de la campagne actuelle, soient beaucoup plus considérables que prévu. Présentement la soja se vend à \$2.53 comparativement à \$2.97 à la mi-septembre de l'an dernier.

Des exemples

La presque totalité des récoltes de grande culture commandent des prix inférieurs à ceux de l'an dernier; le riz est à peu près le seul produit de cette classe qui ait maintenu son prix par rapport à celui de l'an dernier, soit \$4.69 les 100 livres.

Même les récoltes spéciales, comme le tabac et les pommes de terre, se vendent moins cher qu'en septembre 1966.

Quelques autres exemples des prix à la mi-septembre 1967, les chiffres entre parenthèses étant ceux de 1966, même mois. Les porcs (vivants), \$19.10 les 100 livres (\$22.30); les agneaux, \$21.90 les 100 livres (\$22.60); les matières grasses du lait, 0.659 la livre (0.734c.); le lait au gros, \$5.17 les 100 livres (\$5.28); les poulets vivants, un peu plus de .12c. la livre (.14c.); les dindons, .20 1/2c. la livre (plus de .22c.); les oeufs, .32c. la douzaine (près de .43c.); la laine, .39c. la livre (.47c.).

Au cours de septembre de cette année, les prix agricoles dans l'ensemble étaient inférieurs de 7% à ceux de septembre 1966. Par contre, les prix des fournitures essentielles à la ferme montraient une hausse de 2% par rapport à ceux de 1966.

De toutes les denrées importantes, seuls le boeuf et les veaux semblent avoir tenu le coup; le boeuf sur pied, \$23.10 les 100 livres ou 60c. de plus; les veaux à \$26.80 dépassent de .30c. les 100 livres les prix de septembre 1966.

Le congrès des meuniers

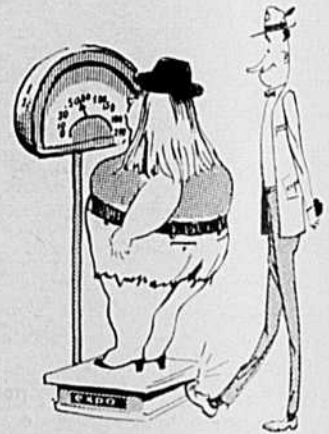
Les résultats des toutes dernières recherches en alimentation animale ont été présentés aux quelque 200 meuniers du Québec réunis en congrès les 4 et 5 octobre 1967, au Holiday Inn, 420 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal.

Durant ces deux jours de congrès les meuniers du groupe Shur-Gain de la province de Québec ont appris, de la bouche de conférenciers compétents, que "le passé est garant de l'avenir" dans la vaste organisation Shur-Gain comprenant plus de 700 meuniers au Canada.

Grâce à ce groupement de meuniers canadiens, d'intenses recherches peuvent se poursuivre en alimentation animale, recherches qui conduisent éventuellement à la mise au point de nouvelles rations alimentaires équilibrées pour les animaux de la ferme, à de nouveaux produits de santé animale.

Les congressistes furent mis au courant des projets concernant l'expansion du service de santé animale que Shur-Gain met à la disposition des éleveurs de la province de Québec.

Les meuniers ont naturellement profité de leur passage à Montréal pour visiter l'Expo 67. Dans la soirée du 4 octobre, ils assistaient au spectacle "Prestige de Paris" présenté au Jardin des étoiles de La Ronde. Le 5 octobre, les congressistes étaient reçus au pavillon de l'Agriculture. (-)



L'homme et son poids

Recherches dans le domaine de la santé animale

Les recherches à la Ferme Shur-Gain s'étendent de plus en plus aux produits de santé animale car ces produits sont très bien acceptés par les éleveurs canadiens.

Depuis nombre d'années, les recherches étaient concentrées sur les aliments équilibrés et la mise au point de nouvelles méthodes de gestion. Nous avons fait beaucoup de recherches dans le domaine de la santé animale. Nous sommes très heureux de l'accueil enthousiaste qui a suivi.

Le service de santé animale Shur-Gain, inauguré l'an dernier avec une multitude de produits fabriqués par la division Fine Chemicals de Canada Packers Limited, s'est mis en évidence grâce au fait que les meuniers ont su profiter de ce nouveau service.

Selon M. George Mungall, directeur général de la division, les ventes de ces produits se multiplient en dépit de la forte concurrence et il est à prévoir qu'elles vont continuer à suivre une courbe ascendante.

Tous les produits de santé animale Shur-Gain sont soumis continuellement à de rigoureux essais sur les animaux de la Ferme. Il est tout aussi important de faire l'essai de ces produits, dit le directeur, M. George Robson, que de poursuivre les recherches sur la formulation des rations alimentaires équilibrées.

Non seulement est-il important de faire la preuve de l'efficacité des drogues dans les conditions normales de la Ferme Shur-Gain, ajoute M. Robson, mais

encore faut-il vérifier et revérifier les modes d'emploi de ces produits et leur dosage.

La fabrication des produits du service de santé animale s'appuie sur des années d'expérience à la division de Canada Packers, qui s'occupe de la fabrication des produits pharmaceutiques en vrac. Il s'agit en somme d'une des organisations de recherches privées les plus importantes au Canada. (-)

La production...

(Suite de la page 10)

nients, surtout des inconvénients pour les producteurs qui expédient la plus forte partie de leur production pendant la période des gros arrivages, sera-t-elle appliquée en 1968 et si elle l'est, suffira-t-elle à compenser convenablement les frais et le travail des producteurs?

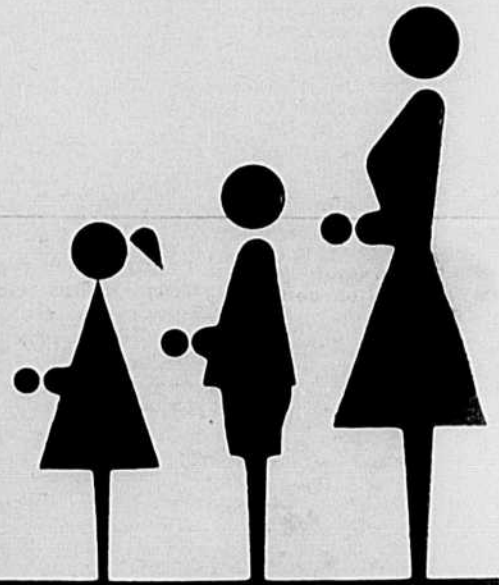
Déjà, on s'interroge. En pratique, une grande partie de la réponse doit se chercher chez nos voisins du sud, les Américains. Le mouvement des coupes étant libre entre nos deux pays, le principe des vases communicants s'applique avec une rigueur quasi mathématique. Depuis quelques semaines, le marché américain des porcs est relativement stable, variant dans les \$28.00. On prévoit qu'il ne s'affaîssera pas d'ici la fin de l'année si les prévisions des arrivages aux Etats-Unis sont justes. Quant à la situation pendant la première partie de 1968, nous communiquerons à nos lecteurs tous les renseignements qui nous parviendront au cours des prochaines semaines.

protégez-vous



si vous vivez

protégez-les



si vous mourez

Votre Compagnie ASSURANCES UCC

peut vous procurer un

REVENU MENSUEL

à 60 ou 65 ans

pendant un certain nombre d'années,

Assurez-vous pour

UNE RETRAITE HEUREUSE

Comment votre famille vivra-t-elle?

Procurez-lui un soutien à toute épreuve

L'assurance-vie paiera

LES DERNIÈRES DÉPENSES

Et procurera à votre famille

UN REVENU MENSUEL

pendant une période déterminée.

ASSURANCES UCC

1259, RUE BERRI, MONTREAL 24, TEL. 849-2104

S.V.P. DEMANDEZ À VOTRE AGENT DE COMMUNIQUER AVEC MOI.

NOM

ADRESSE



Entre nous

Les adultes à l'école, POURQUOI ?

L'éducation permanente, reconnue un besoin pour la génération des adultes que nous sommes, est devenue le sujet d'une attention particulière de la part du Ministère de l'Éducation.

Dans nos milieux, nous nous demandons pourquoi cette grande préoccupation. Les

autorités du Ministère se sont rappelées que notre Province est partagée en privilégiés de la fortune, du savoir et de la puissance et en moins privilégiés dans ces domaines. Alors l'éducation permanente née d'un besoin est devenue une nécessité, afin de venir en aide aux moins favorisés.

Les adultes de 18 à 65 ans, avides de culture et de formation, ont compris qu'ils devaient retourner à l'école. Alors les Responsables de l'éducation ont étudié leurs problèmes de scolarité et ils ont trouvé la solution en organisant des cours sur tous les plans.

Afin de donner suite à une exigence de recherches, on organi-

Les Adultes vont à l'école parce qu'ils doivent ambitionner plus de compétence afin de rendre possible l'amélioration de leur métier ou profession. Ils doivent être conscients d'avoir un rôle social à remplir correspondant à leurs goûts et aptitudes. Ils doivent réaliser que l'honneur et le devoir leur imposent l'obligation de demeurer des travailleurs efficaces, des citoyens éclairés, et des gens cultivés.

Mme Arthur Borduas,
Fédération de l'AFEAS de
St-Hyacinthe.

se des journées d'étude où Délégués et Responsables de l'Éducation des Adultes, évaluent et orientent les politiques d'éducation.

Rançon de l'évolution

Pourquoi cette préoccupation constante qui touche presque à l'obsession ? Ce travail intense, nécessaire, dans tous les domaines éducationnels est la rançon de l'évolution accélérée dont nous sommes témoins.

Chaque année, une marée montante de jeunes, munis de certificats, de brevets, de crédits, de licences, de maîtres, de docteurs dans telle ou telle faculté, s'acheminent vers une vie de plus en plus exigeante mais prometteuse. Les jeunes n'en finissent plus d'étudier. Cette soif de sciences nouvelles qui envire la jeunesse, devient une préoccupation pour les adultes. Qu'arrivera-t-il si les plus de vingt ans ne peuvent se hausser au niveau de la jeune génération ? Je vous laisse le deviner.

Les adultes ne peuvent se permettre le luxe de se voir dépasser par les jeunes d'une façon aussi flagrante. Ils doivent reconnaître pour eux aussi la nécessité de Cours d'initiation économique, politique, culturelle, religieuse et sociale.

Cours de recyclage

Les milieux féminins en particulier sont les premiers à réclamer que la Société organise des Cours de recyclage. La récupération scolaire offerte par 58 de nos Régionales, permet de parer aux inconvénients d'une

instruction limitée, tronquée, pour un certain nombre d'adultes qui veulent poursuivre leurs cours de la première à la onzième année.

Cours culturels

L'épanouissement de la personne humaine est à l'origine d'un certain nombre de Cours dans la section dite culture populaire, tous très captivants pour ceux qui veulent s'y adonner. Cours de psychologie, de personnalité, d'art dramatique, de diction, de chant. Ceux-ci ont l'avantage de s'adresser à l'intelligence, à la grande satisfaction des intellectuels. D'autres assurent que le corps pour vivre en harmonie avec l'intelligence, doit aussi avoir sa part de formation. Pour y parvenir, certains adultes aimeront mieux suivre des cours de couture, d'art culinaire, de coiffure, de tissage, de tricot, de culture physique, d'élégance personnelle.

La satisfaction personnelle est-elle le seul facteur qui incite les adultes à suivre des cours spéciaux de formation ? Cet idéal combien humain, justifierait leur existence, mais une autre raison commande le grand intérêt des adultes pour les cours de recyclage ou de formation professionnelle.

L'économie familiale est grandement influencée par le travail de l'ouvrier spécialisé et seuls les cours pour adultes peuvent assurer la compétence qui tient

en échec le chômage et garantit un travail à rémunérations satisfaisantes. L'homme et sa famille aspirent à un niveau de vie de plus en plus élevé et afin de réaliser cette ambition, l'adulte des 23,000 élèves ont suivi les cours du soir d'un enseignement spécialisé.

Qu'ils s'appellent métiers ou techniques, ces cours permettent aux travailleurs de se perfectionner et visent le même but que les cours réguliers du jour, c'est-à-dire préparer une main-d'œuvre adaptée aux besoins présents et futurs de l'industrie.

(Suite à la page 20)

La beauté des cheveux

Des cheveux courts avec quelques mèches sur le front, des cheveux mi-longs légèrement ondulés, des cheveux longs noués sur la nuque ou coiffés en chignon feront de vous la plus jolie s'ils ont de l'éclat et de la souplesse.

Outre un bon régime riche en fer, iode et vitamine B (fruits, carottes, épinards, fromage...), vos cheveux ont besoins de brossage, massage et shampooing.

Le brossage

Une centaine de coups de brosse, matin et soir, loin de démo-

lir votre mise en plis, assoupliront vos cheveux.

Pour rendre cette opération efficace, achetez une brosse bombée en crins métalliques, montée sur caoutchouc, à la fois dure et souple. N'oubliez pas de la nettoyer souvent au cours du brossage afin d'éviter que les poussières accumulées entre les soies retombent sur la tête. Enfin, lavez-la à l'eau tiède avant qu'elle ne soit trop grasse; additionnez quelques gouttes d'ammoniaque à l'eau de rinçage. Faites sécher en position verticale.

Comment brosser vos cheveux ? Penchez-vous en avant, laissez flotter vos cheveux et brossez-les les mèches par mèche. Le brossage aérera vos cheveux et donnera une sensation de chaleur.

Le massage

Vous savez sans doute que la racine des cheveux est entourée d'un réseau de très fins capillaires. Plus la circulation est intense, plus la pousse des cheveux s'en trouve stimulée. Le massage vient donc stimuler l'irrigation sanguine et libérer le cuir chevelu des adhérences (cellulite).

Puisque le massage doit être énergique, asseyez-vous, coudes appuyés sur la table, mains croisées sur la tête et avec les paumes déplacez le cuir chevelu en tous sens. Ce traitement provoque une chaleur bienfaisante, une impression de détente et allège les maux de tête.

Les shampooings

Il est suffisant de se laver la tête une fois par semaine outous les dix jours.

Appliquez le shampooing en deux temps, suivis chacun d'un rinçage. Frottez d'abord les cheveux non mouillés et laissez-les en contact avec le shampooing, quelques minutes avant de les laver. Rincez, lavez de nouveau et rincez soigneusement. En séchant vos cheveux dans les serviettes chaudes, ils seront plus souples et plus brillants.



Les cheveux courts et bouclés sont très à la mode pour la prochaine saison. Si la fillette a les cheveux très fins, la coupe "Nigérienne" lui conviendra.

Un vieux livre de beauté donne un conseil, qui je crois, rendra service à plus d'une personne active. "Si vous n'avez pas le temps de vous laver la tête, saupoudrez votre chevelure avec une poignée de sel fin. Puis avec une brosse dure d'abord, une brosse souple ensuite, brossez vos cheveux en tous sens". La poussière disparaîtra avec le sel.

Vos cheveux tout comme votre visage ont besoin de soins quotidiens. Réservez-leur quelques minutes chaque jour et vous en découvrirez vite une amélioration.

Huguette

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter (âge, sexe, situation) - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels (pas plus de 5 pages) - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on récrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée - Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE / LA TERRE DE CHEZ NOUS / 515 VIGER / MONTRÉAL 24.

"Je redoute infiniment les conséquences de cette opération..."

Q- Je suis une maman de 37 ans. Mon médecin vient de m'apprendre que je devrai très probablement subir l'opération générale, ce que nos mères appellent "la grande opération." Beaucoup de mes connaissances me font une montagne de cette aventure, et voilà que je redoute infiniment les conséquences de cette opération. On me dit que mon caractère va changer. Je deviendrai agressive, malcommode et même mon moral en sera affecté.

J'ai donc une peur terrible de ne plus me reconnaître ensuite. D'autant plus que je redoute aussi des changements dans mon attitude vis-à-vis mon mari. Est-ce vraiment aussi lourd de conséquences qu'on le prétend? J'attends un encouragement.

LINDA CRAINTIVE

R- Le fait de se faire enlever l'utérus et les ovaires produit habituellement chez la femme certains des symptômes de la ménopause: instabilité, nervosité et certains maux de bien particuliers. La médecine résout aujourd'hui beaucoup de ces problèmes, chère Linda. Ainsi vous recevrez des traitements par des médicaments qui suppléeront pour un temps aux sécrétions hormonales naturelles. De même, vous n'avez plus à douter de prendre du poids exagérément. Je recevais il y a quelques mois les confidences d'une femme ayant dû passer par l'opération et qui disait en ressentir un profond bien-être et dans certains cas, une jeunesse nouvelle. Elle retrouvait dans le mariage des joies légitimes inconnues depuis longtemps.

Si nous sommes toutes bien influencées par notre vie génitale au point d'être tour à tour gaie ou triste, pleine de vie ou apathique, il faut éviter cependant de croire que seul l'utérus nous mène. Nous devons des êtres raisonnables, capables de sublimer nos instincts et de dominer nos poussées instinctives. On ne se soumet pas de gaieté de cœur à une mutilation de ses ressources profondes. C'est une solution de dernier recours. On connaît toutes des femmes encore jeunes qui ont dû "passer par le couteau" et qui sont des épouses charmantes et des mères compréhensives. Souvent, la femme ainsi débarrassée de la peur de maternités devenues lourdes pour l'âme et pour le corps retrouvera une tranquillité d'esprit jusque là inconnue. Une femme qui ne peut plus engendrer ne perd pas pour autant toutes ses autres facultés. Bien au contraire, son esprit et son cœur peuvent continuer de s'enrichir. Que de femmes se retrouvent après la ménopause les mains et le cœur vides, parce qu'elles n'ont pas su ou pas pu préparer ces années de liberté retrouvée. C'est à 20 ans que l'on prépare sa ménopause. En gardant son esprit et son cœur ouverts à tout ce qui se passe dans le monde et en ne se laissant pas uniquement dominer par les tracasseries du quotidien. Un être humain possède des possibilités presque illimitées. Opérée ou pas, une femme demeure une femme. Il en sera de même pour vous Linda. Ne soyez plus craintive mais confiante.

Marie-Josée

TWIGGIE: Voici un mouvement de gymnastique qui aide à affiner les cuisses. Couchée sur le dos, jambes jointes, pointes des pieds tendues, un bras le long du corps, l'autre au-dessus de la tête, vous roulez sur le côté du bras, celui qui est allongé, en gardant bien les jambes jointes. Faites le mouvement 50 fois de suite et vous changez de bras, en changeant de côté.

MIMI: On peut devenir enceinte-pourvu qu'on ait des relations complètes avec un homme, quel qu'il soit, parent ou pas. Vous jouez un jeu dangereux, ma petite. Où sont donc vos parents? Quand vous vous réveillerez avec un petit dans les bras, il sera trop tard. Apprenez donc tout de suite à savoir dire non. C'est très utile dans la vie. Merci pour votre offre de photo, mais on ne s'occupe pas de service d'échanges de ce genre.

Le SERVICE de CORRESPONDANCE

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515 Viger, Montréal 24

Vous offre une amitié par la poste. Vous recevrez une adresse correspondant à vos goûts moyennant ces conditions:

- 1) Fournir les renseignements suivants: nom, adresse complète, âge, état civil, situation, caractère, goûts, loisirs, but de la correspondance, conditions exigées chez le partenaire.
- 2) Joindre \$1 à la demande. (pas de chèque).

pour avoir des manuels scolaires appropriés. Je me rappelle toujours les paroles de Claude-Henri Grignon "Il y a ici, comme en France, un drame de la terre, drame terrible, d'où vient tous nos maux. La paysannerie se meurt, faute de mains vigilantes pour ranimer le flambeau. On a tout fait pour rendre à l'agriculture la tâche ingrate et difficile." Je sais que depuis quelques années, les Gouvernements se sont émus de l'abandon des terres et ont fait des efforts louables pour revaloriser l'agriculture. Mais je me demande, s'il n'est pas trop tard."

PETITS YEUX BRUNS: La cérémonie des fiançailles n'a pas de règle fixe. On peut inviter qui on veut. Ce sont les parents de la fiancée qui reçoivent, pour un repas chaud ou un buffet froid. Les fiancés se passent la bague, au moment qu'il leur plaît. Vous pouvez donner à votre futur le cadeau qui vous convient: bijoux, épingles et manchettes, beau stylo, ensemble de toilettes, beau gilet, etc. La période de fécondité habituelle chez une femme normalement réglée se situe entre le 11e et le 19e jour précédant les règles. On doit toujours compter sur les règles à venir. Pour connaître avec le plus de précision possible la date approximative de la naissance de l'enfant, on prend la date de ses dernières menstruations, on recule de trois mois et on ajoute 10 jours. Vous auriez avantage à lire "La vie intime des époux" par Gaston Monin ou encore le volume plus dispendieux de Van de Velde "Le mariage parfait". Ces livres se vendent dans toutes les librairies d'importance, comme chez Dupuis Frères, rue Ste-Catherine, à Montréal.

SUIS-JE VRAIMENT NORMALE?: Tout à fait normale, rassurez-vous. Vous n'aimez pas les baisers trop intimes du premier venu. La jeune fille qui n'a pas l'expérience de l'amour ne peut s'émouvoir vraiment que dans les bras d'un garçon qu'elle aime profondément. Les autres qui prétendent trouver plaisir à se faire lécher par le premier venu sont moins normales que vous, soit qu'elles simulent ou alors elles sont trop éveillées à certains plaisirs. Continuez dans la voie que vous vous êtes tracée, vous êtes dans la bonne...

PAYSAGE D'AUTOMNE: On voit encore beaucoup de robes droites, cet automne. Les robes-manteaux sont très populaires auprès des jeunes filles et auprès de celles qui en ont encore la taille. Toutes les teintes vives sont appréciées: les turquoise, oranges, mauves, brun allié à d'autres couleurs. Beaucoup de rayures horizontales et verticales. Pour votre problème de santé, seul un médecin pourrait vous dire si vous pouvez sans danger, entreprendre une nouvelle grossesse. L'enjeu est tellement important qu'il vaut bien un petit \$5. de consultation. Les bananes sont excellentes pour la santé, elles sont l'un des fruits les plus nourrissants, elles contiennent des éléments reconstituants. Elles ne sont pas à conseiller à ceux qui veulent maigrir. Je connais un des volumes du Dr Laurent Chavernac. Ce peut être utile de les feuilleter. Quoique certaines de ses affirmations peuvent être prises avec un grain de sel... A propos de la frigidité surtout. Je vous recommande plutôt le volume publié aux Editions du Jour et intitulé "L'épanouissement sexuel de la femme", de Marie Robinson.

TERRIENNE: Voici les propos d'une fermière de 50 ans, au sujet de la page couverture du journal. "J'appuie les dames qui ont écrit au sujet de la page couverture de votre journal. Les cultivateurs diminuent de plus en plus. Nous sommes ridiculisés partout. A la télévision, s'il y a un rôle naïf, il est représenté par un cultivateur. Je ne parle pas évidemment des Belles Histoires. Nos gens ont raison d'avoir la mine anxieuse. Quand nous n'avons que 5 à 6 mois par été dans la culture, pour s'amasser un salaire pour un an, à la merci de la température. Nous sommes trois frères et trois sœurs sur des fermes, mais aucun de nos fils ne prendra la relève. A tous, jusqu'à maintenant, de peines et de misères, nous avons réussi à former 16 professionnels. Et ce n'est pas fini. Il y en a encore aux études. Pour nos jeunes, la manière de s'exprimer, c'est de prendre la place des chers citadins qui nous ridiculisent. J'encourage les dames à continuer le débat."

PERDUE AU FOND DU GOUFFRE: Ajouter une c. à soupe de vinaigre à l'eau de rinçage du shampooing aide la chevelure à retrouver de l'éclat. Voici l'adresse d'un vendeur et d'un acheteur de vieille monnaie: Montréal Coin Exchange, 2005 Bélanger est, Montréal.

GIGI COEUR BRISE: Attendez-vous un peu avant de vous faire du souci pour rien. Une fois que ce garçon sera installé dans ses nouvelles fonctions, il prendra probablement un petit moment pour vous envoyer un petit mot. Essayez de ne pas trop rêver à lui, si possible. L'amour cause parfois plus de peine que de bonheur.

BRUCE: La masturbation est-elle un péché? Vous me posez-là, mon ami, toute une question. Comment voulez-vous que je vous réponde. Je ne suis ni un moraliste, ni un confesseur. Eux-mêmes ne parviennent pas à s'entendre là-dessus. Chose certaine, on n'accable plus la masturbation de toute l'infamie d'autrefois. A cette époque, il n'y avait presque qu'une sorte de péchés graves: les péchés impurs. Maintenant, à la lumière des découvertes de la

PATRONS ET FANTAISIE



7137- Une cape courte ou longue tricotée avec une grosse laine rendra la sportive très élégante. Les torsades et la frange de couleur contrastante créeront un bel effet sur la cape longue tandis qu'une seule teinte conviendra au modèle court. Prix: 60¢

7360- Elle aimera des pantoufles à effet de rayures tandis que Lui les préférera de teinte foncée. Pour des cadeaux peu coûteux, crochetez des pantoufles confortables avec une laine ou une ficelle à quatre brins. Grandeurs: Petit-Moyen-Grand pour homme ou dame. Prix: 60¢

CARPETTES - Nouveau! Réalisez des carpettes originales! Évaluées à plusieurs dollars, elle vous en coûteront moins de \$10.00. Le cahier "16 carpettes" explique comment tricoter, crocheter et tresser des carpettes s'harmonisant aux pièces coloniales ou modernes. Lisières, carreaux, simili-fourrure, broderie, petit-point sont utilisés. Prix: 70¢

Commande: Pour toute commande, s'adresser à: Service des Patron - La Terre de Chez-Nous - 515 Viger, Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, L'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais avec lexique français. Seulement les tailles mentionnées sont disponibles.

psychologie et de la physiologie, on raisonne un peu moins sévèrement. Qu'un jeune homme soit tenté par ses impulsions, au point de devoir céder, de temps en temps, ne doit être considéré comme une chose abominable. De là à dire, qu'il ne faut pas chercher à s'en corriger. Il y a toute une marge. Devenir complètement maître de soi est un idéal pour tous les humains. Ces distinctions subtiles entre le péché véniel et le péché mortel vont elles aussi, aller en s'atténuant. Dieu nous voit, il nous comprend et il nous aime. Cela devrait nous suffire pour nous inspirer de nous conduire comme des êtres raisonnables.

ROSE FANÉE: Il est assez normal à 60 ans de ne plus ressentir les mêmes attraits pour les joies intimes du mariage. Vous devriez cependant mettre votre gène de côté et en parler à votre médecin. Il pourrait vous conseiller utilement. Vous diriez avec avantage "L'épanouissement sexuel de l'épouse" de Marie Robinson. Il se vend \$1.50, aux Editions du Jour, 3411 St-Denis, Montréal.

LECTRICE ASSIDUE: Voici quelques exercices qui peuvent améliorer vos jambes. Couchée sur le dos, jambes allongées bien droites, mains sous les reins, élevez vos jambes le plus possible et pédalez en étirant bien chaque jambe, l'une après l'autre. Répétez plusieurs fois, matin et soir. Vous pouvez porter un peu de rose aux lèvres et souligner vos yeux d'un peu de mascara, si votre mère le permet évidemment... Si vous avez la figure allongée, une coiffure courte et bouffante vous aiderait. La châtaigne aux yeux bruns peut porter pas mal toutes les couleurs, surtout les oranges, les verts, les rouges.

J'AI HATE DE SAVOIR: Il est trop possible en effet que ce soit la teinte des pilules que votre soeur prend qui rende ainsi ses selles noires. Le meilleur moyen de s'en assurer, ce serait de cesser d'en prendre pour quelques jours. Elle verra bien le résultat. Si cela continuait, elle pourrait consulter le médecin qui l'a traitée pour ses polypes. Les selles très noires indiquent la présence de sang. Il vaut toujours mieux alors consulter son médecin.

GUANDALINA: Voici le charmant message de cette correspondante au nom qui chante: "Je ne vous écris aujourd'hui que pour vous remercier, vous m'avez tellement bien comprise dans votre réponse précédente. Je ne jouissais pas des petites joies qui passent. Toutes ces choses que vous m'avez dites, je les pressentais vaguement, mais ne pouvais les définir. Une phrase surtout m'a fait longuement réfléchir: "La vie n'est pas faite du Bonheur avec un grand B, mais de multiples petits bonheurs, tout aussi réchauffants." Maintenant, je sais. J'ai appris à vivre. Je goûte l'apparition d'un rayon de so-

leil entre les nuages. Je lui souris. J'écoute les oiseaux et je chante avec eux. Auparavant, la vie m'apparaissait comme une ligne très étroite, les mille petits ennuis quotidiens inévitables me semblaient autant de saillies qui nuisaient à l'harmonie de la ligne. Mais j'ai compris que la vie c'est tout cela englobé: joies, petits bonheurs, peines, tracasseries. Et je l'ai acceptée. Grâce à vous qui m'avez dit que la vie est composée de petits bonheurs. J'ai encore mes soucis, mes instants de lassitude. C'est normal. Mais je souris en me disant que j'ai la chance d'avoir découvert cela si jeune: un sourire et la montagne devient poussière... ou presque. J'étais aussi heureuse auparavant, mais ne le voyais pas. Cette fois-ci, je signe d'un nom qui chante."

LUMIERE S.V.P.: Vous avez sûrement bien fait de rompre avec ce fiancé que vous n'aimiez pas assez. La solitude est encore préférable à un mariage sans amour. Elle laisse au moins l'espoir... Pour ce second jeune homme, je ne sais que penser. Est-il au courant de votre histoire? Si vous avez l'occasion de le rencontrer à nouveau, invitez-le pour une sortie spéciale, vous verrez bien sa réaction. Tout est encore possible. Otez-vous de la tête que vous connaîtrez la vie de votre mère. C'est cette crise amoureuse qui vous transforme ainsi. Vous retrouverez bientôt votre équilibre. Je vous le souhaite de tout cœur.

VOUS POUVEZ COMBATTRE L'EMBOINPOINT

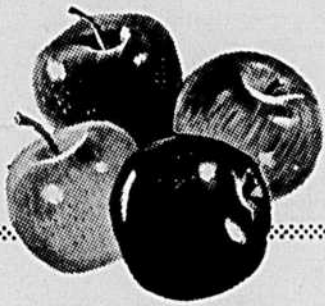
L'emboinpoint est souvent dû à une mauvaise élimination des déchets, par manque d'activités physiques adéquates ou par suite d'habitudes alimentaires défectueuses. Dans ce cas, le Thé des Carmélites se montre utile. Grâce à son action éliminatoire, diurétique et légèrement laxative, ce remède active et facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets, sans déprimer l'organisme.

Le Thé des Carmélites est exclusivement composé de plantes médicinales récoltées sous la surveillance d'experts et il est vendu en pharmacie.

le Thé des Carmélites

Cette toute jolie...

LA POMME



pomme rouge, pomme délicate, pomme juteuse... A l'heure actuelle, la pomme est très populaire, probablement à cause du plaisir de la croquer, de la déguster dans de succulents desserts.

Afin de reconnaître la Cortland de la Fameuse ou de la

pomme de table, mais elle se prête également à la cuisson.

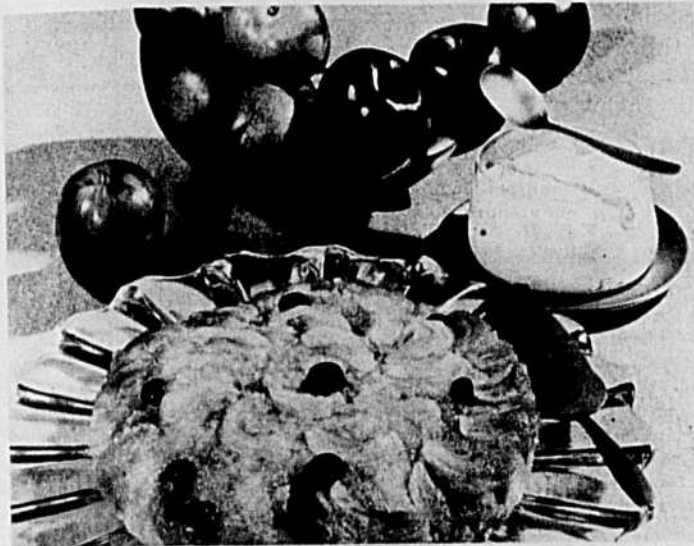
La Fameuse, pomme moyenne, au pédoncule assez prononcé, porte un manteau vert marqué de coups de pinceaux rouge vif ou rosé. Sa chair blanche moyennement juteuse et croquante est plutôt sucrée. Surtout recher-

jusqu'à ce que la préparation ressemble à une chapelure grossière. Mêler oeuf battu et lait, ajouter aux ingrédients secs et mêler pour humecter. Verser sur les pommes et cuire à 350°F, 35 à 40 minutes. Servir chaud, garni de crème fouettée, 6 portions.

Croustade de pommes au miel

6 tasses de pommes pelées et tranchées
1 c. à table de jus de citron
1/2 tasse miel liquide
1/3 tasse de farine tout usage
2/3 tasse de gruau d'avoine
1/2 tasse de cassonade
1/4 c. à thé de sel
1/3 tasse de beurre.

Disposer les pommes dans un moule graissé de 8 x 8". Arroser de jus de citron et verser le miel. Mêler les ingrédients secs. Y couper le beurre jusqu'à ce que la préparation ressemble à une chapelure grossière. En parsemer le dessus des pommes. Cuire à 375°F jusqu'à ce que les pommes soient tendres et la garniture dorée, environ 30 minutes. 6 portions.



Délicieuse à croquer, la pomme, cette espiègle, se cache souvent dans de succulents desserts tel le gâteau renversé aux pommes. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent de l'inscrire au menu très bientôt. Chaud et agréablement parfumé, il disparaîtra en un rien de temps!

(Section des consommateurs Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa)

Délicieuse, les Economistes ménagères du Ministère de l'Agriculture du Canada vous les présentent dans leurs plus beaux atours.

La McIntosh est universellement reconnue pour son arôme distinctif et sa saveur excellente. Sa robe rouge parsemée de points blancs ou jaunes cache une chair blanche très juteuse, ferme et croquante. Sa saveur aigre mais sucrée la rend populaire comme

chée comme pomme à croquer, elle se cache aussi dans de succulents desserts.

La Cortland, pomme d'une grosseur moyenne est changeante. Elle porte tantôt une toilette rouge striée de coups de pinceaux jaunes, tantôt une toilette jaune aux coups de pinceaux rouges, mais elle est toujours tachetée de vert. Sa chair d'un blanc neige, assez juteuse et peu croquante, conserve un attrait bien spécial : elle ne brunît pas. Elle est idéale pour la confection des salades.

La Spy, pomme très grosse, est munie de trois petits pieds; des coups de pinceaux rosés se voient ici et là sur sa robe vert et rose pâle. Sa chair jaunâtre très juteuse, croquante et très ferme est plutôt aigre. Elle adore la cuisson et même si elle est succulente nature, elle compose de délicieux desserts.

La Spartan, pomme assez grosse et pas tout à fait ronde porte une toilette changeante, parsemée de points blancs, qui va du vert au jaune et au rouge. Sa chair blanche teintée de vert est très juteuse, croquante et ferme; sa saveur, aigre et sucrée. Elle n'a pas de préférence. Qu'on la déguste crue ou cuite, elle est toujours d'accord.

Gâteau renversé aux pommes

1/4 tasse de beurre
3/4 tasse de cassonade pressée
1 c. à table de jus de citron
tasses de pommes en tranches épaisses
2 tasses de farine tout usage tamisée
1 oeuf battu
3 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
2 c. à table de beurre
1 c. à thé de zeste de citron râpé
1/3 tasse de beurre
3/4 tasse de lait.

Fondre 1/4 tasse de beurre dans un moule de 9 pouces x 9 pouces. Incorporer cassonade et jus de citron. Y disposer les pommes. Tamiser les ingrédients secs. Ajouter le zeste de citron. Y couper le beurre

Les LOISIRS à la ferme

par Maurice DUPUY

De nos jours, la désunion guette la famille; d'une part, les parents s'intéressent à des loisirs pour adultes comme le bridge,



le golf et la chasse tandis que, d'autre part, les jeunes s'adonnent à des activités particulières comme le scoutisme, la danse, etc... Les membres de la famille moderne se rencontrent aux repas et ensuite, chacun va son chemin, laissant derrière une vie de famille pourtant si enrichissante. Un excellent moyen de restaurer la vie commune au sein de la famille est l'organisation de loisirs en commun, de passe-temps auxquels tous les membres peuvent participer.

Le voyage

Ceux dont les revenus le permettent feraient bien d'organiser des voyages en famille. Les transports en commun allouent des tarifs spéciaux pour la famille. Est-il un mode de loisirs plus formateur et plus relaxant que le voyage? En voyageant ensemble, les membres de la famille seront davantage portés à se mieux connaître et à développer une union affective qui leur est tant nécessaire.

Le campisme

Un essor remarquable dans le domaine du campisme est apparu durant les dernières années. De plus en plus, cette activité familiale aussi passionnante que bienfaisante attire les fervents de la vie en plein air durant la belle saison. Des terrains aménagés à cet effet sont mis à la disposition du public et des milliers de campeurs y trouvent

Billet

Octobre

Que le temps file donc vite! Tous les rêves du printemps qui s'orientaient vers le temps des vacances, toutes les joies d'un bel été offrant voyages, villégiature, camping, etc, sans oublier notre Expo qu'octobre emportera comme le reste, que ces étapes s'envolent donc rapidement! Déjà la féerie des paysages d'automne s'estompée, les arbres se dépouillent et l'on ne ressent pas cette vitalité nouvelle qu'apporte le soleil printanier. Octobre nous dirige vers les longues soirées, les maisons aux rideaux tirés pour brutalement

parfois nous éblouir par des matins tout blancs.

Je vous livre ce poème de François Coppée sur "Octobre". Je voudrais que vous compreniez le message d'espoir maintenu qu'il offre. Dans la poursuite des jours, c'est comme dans la succession des mois, des saisons... Il y a parfois des moments de nostalgie, de tristesse, mais il ne manque jamais l'apparition d'éclaircies à l'horizon...

Puisse octobre qui clôt la saison des moissons vous apporter une joie maintenue et une espérance tenace.

Marie DUPUIS-GIRARD

Octobre

"Avant que le froid glace les ruisseaux
Et voile le ciel de vapeurs moroses,
Ecoute chanter les derniers oiseaux,
Regarde fleurir les dernières roses.

Octobre permet un moment en creux
Que dans leur éclat les choses demeurent;
Son couchant de pourpre et ses arbres d'or
Ont le charme pur des beautés qui meurent.

Tu sais que cela ne peut pas durer,
Mon cœur! mais, malgré la saison plaintive,
Un moment encore tâche d'espérer
Et saisis du moins l'heure fugitive.

Bâti en Espagne un dernier château,
Oubliant l'hiver qui frappe à nos portes
Et vient balayer de son dur râteau
Les espoirs brisés et les feuilles mortes."

quant au choix des passe-temps familiaux. A leur façon, et selon les dernières modes, les jeunes sauront apporter des idées fort intéressantes. La famille dont les membres se récréent ensemble ne connaîtra pas le mal-



heureux individualisme qui guette la vie familiale moderne.

Les jeux en groupe

Une famille consciente de l'importance de l'union de ses membres verra à organiser, au moins une fois la semaine, une soirée

Les loisirs de la famille

consacrée aux jeux de groupe. Autant que possible, le sous-sol de la maison devrait être aménagé de manière à ce que les enfants aiment s'y récréer en compagnie des parents; les jeux de billard, de tennis-sur-table,



de poches de sable etc... intéressent petits et grands et fournissent d'excellentes occasions de s'amuser en groupe.

Participation des enfants

Il est bon que les parents sollicitent les idées des jeunes

Le travail bénévole

Ceux qui s'ennuient parce qu'ils ont beaucoup de temps inutile devraient considérer un passe-temps à la fois intéressant et agréable: le travail bénévole. Une société comme la nôtre ne saurait fonctionner sans l'apport de ces milliers de bénévoles qui se dévouent dans les hôpitaux, les refuges, les prisons et les crèches; aussi, les groupements sociaux, culturels et politiques ont besoin de l'aide de personnes dévouées et efficaces pour mener à bien leur organisation. Qu'avez-vous à offrir? Dans le travail bénévole, avant les talents et la fortune, c'est la présence humaine qui compte. Un sourire, un mot d'encouragement et un regard compatissant seront les armes les plus puissantes et les plus efficaces pour soulager la misère. Or, chacun peut offrir cette part de collaboration, même ceux qui ne se reconnaissent aucun talent particulier. "Donne ce que tu as, dit Longfellow. Pour quelqu'un, cela vaut peut-être mieux encore que tu n'oserais le croire". Qu'il s'agisse d'oeuvres charitables, d'activités culturelles, de comités et commissions diverses ou d'associations sportives, chacun peut participer dans la mesure de ses temps libres et de ses talents. Le travail bénévole, cela est prouvé, rapporte toujours plus à celui qui le donne qu'à celui qui en bénéficie; il rapporte en bonheur, en expérience et en satisfaction d'avoir été utile au bonheur des autres.

GRATIS OFFRE UNIQUE EN SON GENRE

Radio germanium ER-22, pas besoin de batteries, pas d'électricité, qualité Hi-Fi et muni d'un écouteur.
Ce superbe radio, est garanti à vie. Jamais une telle offre n'a été lancée sur le marché.
Vendez 12 magnifiques chaînes or et blanc à \$0.49 chacune et ce radio est à vous GRATUITEMENT. Pas nécessaire d'envoyer d'argent.
Postez le coupon ci-dessous immédiatement et vous recevrez vos 12 chaînes. Après la vente, faites-nous parvenir la somme de \$5.88 soit le total de la vente. Vous recevrez votre radio immédiatement.



NOM
ADRESSE
NOUVEAUTÉS DE LUXE ENRQ.
C.P. 310 B, Succ. Delorimier,
Montréal 34, P.Q.



NOTRE CRITIQUE

POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS

PARDON, PAUVRES COQS.....

Si vous ne possédez aucune aptitude pour écrire des sketches amusants, si votre style est particulièrement lourd et rebattu de vieilles idées, si on devine 10 minutes à l'avance la surprise de la fin de votre histoire, empresses-vous d'envoyer votre texte à Télé-Métropole, pour sa nouvelle émission "Lecoq et fils". Car au rythme où les scripteurs actuels épuisent leur bêtise, on va bientôt les retrouver à sec.

On a rarement vu une série débiter d'aussi piètre façon. Ce pauvre Latulippe qui s'était taillé une réputation dans "Cré Basile", ne voit pas sa cote remonter avec la performance qu'il affiche dans ce nouveau personnage du fils Lecoq. Paul Desmarteaux se contente de crier, mais ce n'est pas la force de sa voix qui rend ses répliques plus piquantes. On peut se demander ce qu'une comédienne de la classe de Janine Sutto vient faire dans cette galère. On ai-

merait la voir débarquer, avant que le bateau coule. Il va falloir aux promoteurs de cette série donner un vigoureux coup de barre pour ramener l'équipage à bon port. Ce n'est sûrement pas la vague de la popularité qui va les faire surnager.

Le mardi est consacré aux rires. On commence à 8 h. 30, avec Basile. On essaie de continuer avec la nouvelle émission de Claude Blanchard, toujours au Canal 10, à 9 heures. Comparée à Lecoq et fils, c'est presque un chef d'oeuvre. Blanchard, tout jeune, est au demeurant plutôt sympathique. La semaine dernière, il recevait Rosita Salvador. On peut aimer ce genre de chanteuses tragiques qui chargent leur interprétation de beaucoup de soupis et de suremements. Ce n'est pas tout à fait mon genre. Elle avait une coiffure pour le moins étonnante. Quelques scènes amusantes de visite à un musée avec Léo Rivest. Une demi-heure plutôt agréable. A 9 h. 30, on retourne en hâte à Radio-Canada, pour retrouver l'équipe gagnante de Dodo et Denise dans "Moi et l'Autre". Le 3 octobre dernier, elles nous ont fait bailler... mais pas d'ennui, heureusement. C'était le texte qui le voulait. Une émission encore promise à de beaux succès. On aime moins le maquillage très lourd des deux vedettes. Leurs faux-cils font trop faux... N'y aurait-il pas moyen d'alléger un peu? Il me semble que Denise était plus jolie l'an dernier. A moins que ce ne soit là encore un des mauvais tours que nous joue la fuite du temps: celui de dorer dans nos mémoires tous les souvenirs perdus.

Mme Arthur BORDUAS

Marie-Stéphane



Assurances UCC est heureuse de vous présenter M. Bruno Tremblay qui s'est particulièrement signalé par la qualité de ses services en assurance-vie. M. Tremblay fait partie de l'agence Tremblay & Fortin située au 475 boul. Centenaire Jonquière, Que.

LES TRAVAUX ET LES JOURS

22 OCTOBRE 1967

Fromagerie familiale et Le maïs à ensilage dans la région de Québec

Monsieur Lionel Proulx de St-Georges de Windsor transforme tout le lait de sa ferme en fromage. Ce qu'il y a d'original dans cette industrie fromagère familiale, c'est que chaque samedi, les clients par centaines se rendent à la fromagerie Proulx pour s'accaparer toute la production. Dimanche le 22 octobre, à l'émission "Les Travaux et les Jours", télédiffusée à 4h. 30 pm., au réseau français de Radio-Canada, Germain Lefebvre nous décrira la fête du samedi chez Lionel Proulx.

Pour sa part, Jean-Guy Roy nous entretiendra des excellents débuts de la culture du maïs à ensilage dans la région de Québec. Nous verrons que quelques cultivateurs avant-gardistes de la région Lévis-Bellechasse fondent maintenant de grands espoirs sur cette culture.

LES MOTS CROISÉS DE LA "TERRE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1- Qui appartient au paradis.
- 2- Travaillé de longue main. - Poli, sans inégalité.
- 3- Aplani avec un rabot. - Partie de l'extrémité de la jambe qui sert à marcher.
- 4- Se rendrais. - Illusoire, sans fondement réel.
- 5- Négligé, oublié. - Couvrir d'une excuse comme d'un manteau.
- 6- Petits cubes. - Nient.
- 7- Terminalson d'infinif. - Robuste, vigoureuse. - Genre de légumineuses.
- 8- Bois que la vigne pousse chaque année. - Art. contracté.
- 9- Dernier, final. - Principe odorant de la racine d'iris.
- 10- Met en circulation. - Nom général de tous les mammifères de l'ordre des primates, l'homme excepté.
- 11- Altesse royale. - Allez, en latin.
- 12- Tombe en abondance. - Fera tort.

VERTICALEMENT

- 1- Qui revient à des temps déterminés.

- 2- Causer de l'inquiétude, de la frayeur. - Symb. de l'aluminium.
- 3- Diminution de prix accordée par un marchand à un acheteur. - Unité de volume pour le bois de chauffage.
- 4- Dernières extrémités où le cerf est réduit. - Besoin de manger.
- 5- Biens que les femmes apportent en mariage. Repose dans le sommeil.
- 6- Colère. - Donne liberté, pouvoir de faire.
- 7- Femme employée aux travaux du ménage. - Pron. pers.
- 8- Médecin qui soigne les aliénés.
- 9- Côté d'une pièce de monnaie où sont les armes du souverain de la nation. - Sépares, choisis parmi plusieurs.
- 10- Substance amère, contenue dans l'écorce de quinquina. - Pron. indéfini.
- 11- Adj. numéral. - Qui est d'une autre nation.
- 12- Gros canard qui fournit le duvet. - Peur subite.

(SOLUTION EN PAGE 22)

FILMS A L'AFFICHE DE LA TV DU 22 AU 29 OCTOBRE 1967

La valeur humaine et chrétienne du film est indiquée après le dernier tiret. A la fin du texte s'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (e) enfant; (a) adolescents. Les chiffres placés immédiatement à côté du titre réfèrent à la valeur artistique: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

MONTREAL Canal 2 - CBFT

LUNDI, 23 OCTOBRE

1 h. 30 - QUAI DU PONT DU JOUR (5). Fr. 1959. Comédie dramatique avec Dany Carrel et Raymond Bussières. Un ouvrier réussit à soustraire une jeune fille des mains de gangsters dont elle a été complice. Notations pittoresques. Passages délicats.

MARDI, 24 OCTOBRE

1 h. 30 - MA PETITE FOLIE (5). Fr. 1954. Comédie musicale. - Une jeune fille riche et capricieuse est prise à son propre jeu en contractant un mariage blanc avec un monsieur d'école. Sans prétention. (a)

MERCREDI, 25 OCTOBRE

1 h. 30 - LA LETTRE INACHEVÉE (4). Russ. 1959. Drame. Au cœur de la Sibérie, des géologues recherchent des filons de diamants. - Images d'une beauté et d'une poésie indéniables. Hérosisme au service de l'Etat. (a)

JEUDI, 26 OCTOBRE

1 h. 30 - LE MONDE D'APU (2). Ind. 1959. Drame psychologique de S. Ray

VENDREDI, 27 OCTOBRE

1 h. 30 - FANTASIE MEXICAINE (6). Mex. 1961. Film d'aventures. - Un général mexicain s'empare d'une chanteuse faussement accusée de vol. Artificiel.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Drame social de S. Kramer avec Tony Curtis et Sidney Poitier. Deux détenus qui se haïssent, l'un Noir, l'autre Blanc, s'évadent, tout en étant rivaux à la même chaîne. - Etude austère des relations humaines. Condamnation des préjugés raciaux. Scènes pénibles.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RAT D'AMÉRIQUE (5). Fr. 1962. Drame social avec Charles Aznavour et Marie Laforêt. Un ouvrier français tente de faire fortune en Amérique du Sud. Splendides photos. Solidarité ouvrière. Mœurs libres.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Drame social de S. Kramer avec Tony Curtis et Sidney Poitier. Deux détenus qui se haïssent, l'un Noir, l'autre Blanc, s'évadent, tout en étant rivaux à la même chaîne. - Etude austère des relations humaines. Condamnation des préjugés raciaux. Scènes pénibles.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE SERPENT DU NIL (6). E.U. 1953. Drame pseudo-historique. Cléopâtre, reine d'Égypte, tente d'asservir Rome en séduisant Antoine. Atmosphère païenne.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Drame social de S. Kramer avec Tony Curtis et Sidney Poitier. Deux détenus qui se haïssent, l'un Noir, l'autre Blanc, s'évadent, tout en étant rivaux à la même chaîne. - Etude austère des relations humaines. Condamnation des préjugés raciaux. Scènes pénibles.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE SERPENT DU NIL (6). E.U. 1953. Drame pseudo-historique. Cléopâtre, reine d'Égypte, tente d'asservir Rome en séduisant Antoine. Atmosphère païenne.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Drame social de S. Kramer avec Tony Curtis et Sidney Poitier. Deux détenus qui se haïssent, l'un Noir, l'autre Blanc, s'évadent, tout en étant rivaux à la même chaîne. - Etude austère des relations humaines. Condamnation des préjugés raciaux. Scènes pénibles.

risse et Simone Signoret. La veille de son mariage, une comédienne retrouve un ancien amant. - Présentation sympathique de criminels.

11 h. 15 - LES CLAMEURS SE SONT TUES (4). E.U. 1956. Film d'aventures. Un petit Mexicain adopte un ours et s'en fait un compagnon du jeu. Aspect documentaire intéressant. Optimiste et sain.

MERCREDI, 25 OCTOBRE

2 h. - LE MARCHAND DE VENISE (5). Fr. 1953. Drame. Afin d'aider son ami Bassanio, Antonio s'engage à une condition ignoble exigée par un usurier. Amitié. Mœurs libres.

11 h. 15 - LES DRAGUEURS (5). Fr. 1959. Comédie de mœurs avec Jacques Charrier et Charles Aznavour. Deux jeunes gens se cherchent des aventures amoureuses. Peinture malsaine de mœurs dévergondées.

JEUDI, 26 OCTOBRE

2 h. - LA MISSION DU COMMANDANT LEX (5). E.U. 1952. Western avec Gary Cooper et David Brian. On feint d'expulser un major de l'armée afin qu'il découvre des espions. Tension soutenue. Courage. Patriotisme. (a)

JEUDI, 26 OCTOBRE

2 h. - L'HOMME DE LA FRONTIÈRE (5). Esp. Fr. 1959. Drame psychologique avec Jean-Claude Pascal et Amalia Gade. Pendant la guerre d'Espagne, un homme aide les fugitifs à traverser la frontière. - Intéressant mais artificiel.

JEUDI, 26 OCTOBRE

2 h. - L'IMPASSE DES DEUX ANGES (5). Fr. 1948. Drame avec Paul Me-

de la déchéance d'une jeune servante, un prince cherche à réparer sa faute. Fidélité au roman de Tolstoï. Thème chrétien.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

1 h. 45 - TOI QUE J'AIMAIS (5). G.B. 1957. Comédie dramatique. Une riche et séduisante veuve met son amant à l'épreuve. - Tortueux et assez fastidieux.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RENDEZ-VOUS (5). Fr. 1961. Drame de J. Delannoy avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Divorcé de sa femme, un homme tente toutefois de l'innocenter d'un meurtre. Ensemble plutôt froid.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RENDEZ-VOUS (5). Fr. 1961. Drame de J. Delannoy avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Divorcé de sa femme, un homme tente toutefois de l'innocenter d'un meurtre. Ensemble plutôt froid.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RENDEZ-VOUS (5). Fr. 1961. Drame de J. Delannoy avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Divorcé de sa femme, un homme tente toutefois de l'innocenter d'un meurtre. Ensemble plutôt froid.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RENDEZ-VOUS (5). Fr. 1961. Drame de J. Delannoy avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Divorcé de sa femme, un homme tente toutefois de l'innocenter d'un meurtre. Ensemble plutôt froid.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RENDEZ-VOUS (5). Fr. 1961. Drame de J. Delannoy avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Divorcé de sa femme, un homme tente toutefois de l'innocenter d'un meurtre. Ensemble plutôt froid.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

11 h. 15 - LE RENDEZ-VOUS (5). Fr. 1961. Drame de J. Delannoy avec Annie Girardot et Jean-Claude Pascal. Divorcé de sa femme, un homme tente toutefois de l'innocenter d'un meurtre. Ensemble plutôt froid.

gnée. Interprétation remarquable. Courage. Bonté (e).

VENDREDI, 27 OCTOBRE

8 h. 30 - LA CHAÎNE: voir canal 2, vendredi 25 octobre, 8 h. 30.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - RIVIERE SANS RETOUR (4). E.U. 1953. Drame d'aventures d'O. Preminger avec Marilyn Monroe et Robert Mitchum. Au sortir de prison, un homme envisage une vie calme auprès de son fils. - Excellente technique. Très beaux paysages. Basse morale d'un personnage.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - POUR ELLE, UN SEUL HOMME (6). E.U. 1957. Drame biographique. La vie d'une vedette célèbre de clubs de nuit.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - BUFFALO BILL (5). E.U. 1944. Film biographique. La vie du colonel William Cody, surnommé Buffalo Bill. - Film à grand spectacle. Justice, courage. (e)

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - ON AIME À TOUT AGE (5). E.U. 1950. Comédie d'A. Hall avec Ronald Reagan et Charles Coburn. Une alerte sexagenaire décide de faire la conquête d'un jeune épiciériste. - Humour et gentillesse. (a)

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE: voir canal 2, vendredi 27 octobre, 8 h. 30.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

Fresnay et Fernand Ledoux. Trois officiers de nationalité différente s'unissent pour capturer un navire transportant une dangereuse cargaison. Ensemble sobre et prenant. Solidarité et courage. (e)

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - ON AIME À TOUT AGE (5). E.U. 1950. Comédie d'A. Hall avec Ronald Reagan et Charles Coburn. Une alerte sexagenaire décide de faire la conquête d'un jeune épiciériste. - Humour et gentillesse. (a)

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE: voir canal 2, vendredi 27 octobre, 8 h. 30.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

11 h. 35 - LA CHAÎNE (3). E.U. 1958. Etude de mœurs avec Pierre Brasseur et Gina Lollobrigida. - Un jeu étrange permet à son vainqueur d'assujettir les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port. Montons les habitants d'un petit port.

ANNONCES CLASSÉES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum \$2.00. Titre en 8 points noirs capital: \$2.00. Annonces classées commerciales (avec ou sans cadre): 70 cents la ligne agate. CASE: 50 cents.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives ou plus du même texte. DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les annonces classées sont STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE. Le paiement et les textes doivent être rendus aux bureaux de la TCN au plus tard à 11 h. a.m., le lundi. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES ANNONCES CLASSEES LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal, Qué.
Tél.: 288-4285

AGENTS DEMANDES

PROFITS assurés, vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etoffes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Ecrivez pour échantillons. RODNEY TAILORING COMPANY, DEPT. T, CASIER 3018, MONTREAL.

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE

(hommes ou femmes)

Faites de \$75.00 à \$100.00 par semaine en vendant des produits nouveaux (nécessités domestiques). Territoire exclusif (territoires libres pour gérance). Ecrivez aujourd'hui pour renseignements.

MARVAC,
C.P. 275, Lévis, Qué.

AUGMENTEZ votre revenu à temps partiel. Vendez nos vêtements sur mesures de haute qualité. Habits gratuits à porter, instruction simplifiée. Nécessaire de vente gratis. RIDEAU TAILORING, BOITE 128, STATION "N", MONTREAL.

\$120.00 et PLUS PAR SEMAINE
Compagnie dynamique a besoin d'hommes, femmes, à temps plein et partiel, dans votre localité. Aucune expérience requise. Auto utile mais pas nécessaire. 25 ans et plus. Necessités courantes. Ecrivez immédiatement en toute confiance: 21 EST, ST-PAUL, MONTREAL.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS - Chaque lame de "CLIPPERS" (pour vaches, moutons) aiguisée sur machine diamantée coupe plus longtemps 75c. set. Nous réparons correctement votre tondeuse électrique. Chargez lorsque nécessaire. Charge raisonnable, ouvrage garanti, retour rapide. Fermiers, soyez protégés. Avertissez des dénonciateurs, seul Atelier Stewart à Pierreville. Ne confiez donc pas vos réparations et aiguisage à tout hasard. Adressez tous: ATELIER REPARATION STEWART ENR. ELECTRIQUE OFFICE, 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

GRATUIT - Cultivateurs, nous payons tous les frais de poste sur tout envoi de 2 sets et plus de lames de clipper à vaches, pour aiguisage à l'huile, 75c. set. Aiguisage garanti. Nous possédons un outillage ultra-moderne pour la réparation de clipper électriques Subeans, avec 10% d'escompte et payons frais de transport pour votre tondeuse. Vendons lames neuves. S'adresser: LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24 SOREL, QUE.

AIGUISAGE, Réparation Stewart, clipper d'animaux, barbières, 75c. set, coupe durable à chaque set. Véritable usine reconnue pour la réparation, l'aiguisage défilant toute compétition; personnel expert, ouvrage garanti, service rapide. Attention aux imitateurs, nous avons une seule adresse pour Pierreville et la province. Adressez l'USINE D'AIGUISAGE STEWART, DEPT. 104, PIERREVILLE, CTE YAMASKA, QUE.

ATTENTION Cultivateurs! Pour aiguisage de lames de clipper à vaches, \$1.00 le set. Adressez-vous à: GARAGE MERCURE, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE, "Service garanti, retour dans les 48 heures".

CULTIVATEURS - Aiguisons lames clipper Stewart - Oster, vaches, moutons, 50c. huile. Réparons tondeuses défectueuses. Ouvrage garanti retour même jour. S'adresser: STATION STELBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

MESSEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos lames de "Clippers" à l'huile; ouvrage garanti, \$1.00 le set. Réparons, vendons pièces et lames de Clippers. EMILE BOLDUC, 528 DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

FAITES aiguiser vos lames de clipper à vaches, moutons, par une maison responsable qui vous offre une coupe garantie à l'huile, 0.75c. set. Réparons clipper électriques Sunbeam. Adressez: MACHINE SHOP STEWART, 134 LIMOGES, SOREL, QUE.

SERVICE d'aiguisage de lames, réparation Clippers, ouvrage garanti, prix animaux, 0.90, barbières, 0.75 plus retour. Coûteux, roulettes, hache-viande. Vente, échange, tondeuses neuves, seconde main. LEOPHILE LACASSE, ST-GERVAIS, BELLECHASSE.

NOUS faisons aiguisage, réparation, tondeuses, lames, clipper, vaches, moutons, \$0.50 huile. Vendons morceaux tondeuses; nous faisons la réparation. Adressez: LA BOUTIQUE D'AIGUISAGE STEWART, 232 PRINCE SOREL.

AIGUISAGE lames, clipper, vaches, moutons, 0.50c. set, garanti tondeuse votre troupeau. Nous avons un département spécial pour réparation tondeuses, vente morceaux. Ouvrage garanti. Adressez: STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

GRATUIT - Cultivateurs, nous payons les frais de poste sur l'aiguisage de vos lames clipper, vaches, moutons. Aiguisage huile 0.50c. set. Ouvrage garanti. Nous faisons la réparation clipper électriques, transport payé, adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SOREL, 232 PRINCE, SOREL.

AIGUISONS lames, clipper d'animaux, 75c. set. Coupe supérieure à l'aiguisage diamanté. Etablissement spécialisé qui a fait ses preuves dans l'aiguisage et la réparation de clipper électriques Stewart. Nos nombreux clients l'apprécient. Ouvrage garanti. Retour rapide. Adressez: SERVICE D'AIGUISAGE STEWART ENR., PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

ANIMAUX A VENDRE

Le seul commerçant de la province qui achète directement des mêmes éleveurs de l'Ontario depuis 35 ans et NON PAS DES ENCANS. Nous avons toujours un vaste choix de vaches Holstein pur-sang, classées et croisées. Conditions de paiements et échanges acceptées. Pour plus amples détails:

LOUIS PINSKY,
54 CÔTE SUD,
STE-THERÈSE-DE-BLAINVILLE,
TEL.: 435-0220.

LES PLUS IMPORTANTS VENDEURS AU QUÉBEC DE VACHES ÉPROUVÉES

VACHES et taures Holstein vêtant en tout temps, provenant du Québec et de l'Ontario. DENIS TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL.: 649-1169.

A VENDRE - Truies et verrats Yorkshire. Large White enregistrés. Sujets disponibles avec Prime d'Achat Provinciale. Verrats d'un an enregistrés. Verrats garantis pour le service. Transport payé par chemin de fer. PORCHERIE IDEALE, INC. C. P. 3, ST-BARNABE NORD, CTE ST-MAURICE, QUE. TEL.: 819-264-2118 ou 264-5311.

FERME LEVIS CARRIER

VACHES et taures Holstein pur-sang ou croisées, fraîche vélées ou devant veler sous peu. Livraison gratuite. S'adresser: PHILIPPE CARRIER, PINTENDRE, LEVIS, TEL.: 837-7013.

VACHES laitières, très bonne qualité, prix raisonnables. ROBERT DE GRANDPRE, 820 GRANDE COTE, R.R. 2, BERTHIERVILLE, CTE BERTHIER, TEL.: 836-4809.

VACHES et taures Holstein pur-sang ou croisées, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, vêtant Octobre, novembre, décembre. Bonnes conditions. S'adresser: CHOUINARD ET FRERES, STE-FLAVIE, CTE MATANE, TEL.: 775-7018.

HOLSTEIN - Vaches et taures Holstein fraîche vélées ou vêtant sous peu. S'adresser: MAURICE PROVOST, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL.: 649-1150.

VACHES à lait pur-sang et croisées à vendre. TELEPHONEZ: STE-THERÈSE, 435-3013.

VACHES et taures Holstein, vêtant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux du Québec et de l'Ontario. GUY & FRERE, 69 GRANDE COTE, ST-EUSTACHE. - 473-7702 --- 473-3475.

ATTENTION! Cultivateurs désirant améliorer leur troupeau, avons plusieurs taures pur-sang enregistrés et croisés, de très bonne qualité, fraîche vélées ou devant veler d'ici quelques jours. S'adresser à: GASTON BLAIN ou JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE DE VERCHERES, TEL.: 649-1198 ou 649-1122, (frais d'appel acceptés).

CHAROLAIS

15 taureaux 7 mois à 15 mois
30 vaches, 3 ans à 6 ans, devant veler sous peu.
10 vaches croisées avec veaux.
Tous enregistrés avec certificat.

FERME ELIE, VAUDREUIL

234-3277 ou
453-6019

LAITIÈRES HOLSTEIN

Pour un très bon choix de vaches laitières Holstein pur-sang ou croisées, s'adresser à: FERME LAMBERT ENR., 780, rue BEAUSÉJOUR, LOUISVILLE, CTE MASKINONGE, P.Q. TEL.: 228-4105

JUMENT belge enregistrée, 5 ans, 1600 lb. blonde, éligible à la prime gouvernementale. JEAN-THOMAS GARON, ST-BERNARD (DORCHESTER), TEL.: 253-4364.

HOLSTEIN - 3 taureaux pur-sang, 4, 5 et 7 mois, provenant de vaches hautement qualifiées, pedigree fourni sur demande. BOY'S FARM & TRAINING SCHOOL, SHAWBRIDGE, TEL.: 224-2069.

HEREFORD enregistrés, 1 taureau, 13 mois - 2 taureaux et jeunes génisses, 6 mois - Lignée excellente, classifiée pour l'octroi du gouvernement. ROBINSON FRERES, AVENUE LA-POINTE, MASCOUCHE.

HEREFORD - Taureaux et génisses, 8 à 10 mois, enregistrés. Vaches Hereford, Tracteur International 300, Charrue 3 rales, PAUL-ETIENNE LA-POINTE, ST-NORBERT, CTE BERTHIER, -514-836-3308.

HAMPSHIRE importés enregistrés, verrats prêts pour le service et truies saillies. Aussi jeunes porcs issus de truies importées. Si vous désirez les meilleurs sujets Hampshire, nous les avons! Aussi les races enregistrées English Large Black, Berkshire, Tamworth, English Large White, Yorkshire, Lacombe, Wessex Saddleback Landrace, hybrides Tachetés Bleus. De tous âges. Catalogue, TWEDDLE FARMS, FERGUS, ONTARIO.

HOLSTEIN - 15 belles taures, 21/2 ans, devant veler d'octobre à décembre. LAURENT ROBERT, RANG ST-OURS, ST-CESAIRE, (ROUVILLE), 536-2695.

VACHES, taures, Ayrshire enregistrées d'automne et printemps. Génisses de l'année, 1 an, Père: Excellent. HYACINTHE COULOMBE, RIVIERE BOIS-CLAIR, (LOTBINIERE).

AYRSHIRE pur - sang enregistrées, quelques vaches d'automne et de printemps, 2 taureaux, 8 mois, bien qualifiés. MARCEL BOURGEOIS, ST-OURS, TEL.: 785-5545.

HEREFORD - Boeufs Hereford enregistrés, primables, de 6 mois à 2 ans. Porcs Tamworth de tous âges. Verrats prêts pour service, avec enregistrement. AIME LABONTE, ST-GILLES, CTE LOTBINIERE, TEL.: 269-3395.

ANIMAUX MORTS

ACHETONS animaux morts et vivants, offrons le meilleur prix pour vaches et chevaux. Permis du gouvernement. Alions distance 30-35 milles de St-Hyacinthe. J.-Y. COUTURE ENR., STE-CECILE DE MILTON, TELEPHONEZ: GRANBY, 378-8132 (charges reversées).

ANIMAUX MORTS

ACHETONS animaux morts ou vivants, payons le meilleur prix possible, acceptons charges téléphoniques. DE SMET & FRERES, RANG FLEURY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE, TEL.: 792-3834.

A VENDRE DIVERS

**Béton
Etanche
Armé
Unique
Durable
Remarquable
Y...est un peu là!**

Diam. - 14-16-18-20-24
vide-silo "PATZ".

SILOS BEAUDRY
St-Marc, Cte de Verchères.
514 - 584-2348

MAIS A GRAIN (blé d'Inde) à vendre. S'adresser à: MARCEL POTVIN, STE-BRIGIDE, CTE IBERVILLE, TEL.: 293-4813.

FOURNAISE L'Islet à bois, 10 ans d'usage, comme neuve, excellente condition. TELEPHONEZ: 253-4405, ST-NARCISSE, NEUBOIS, CTE LOTBINIERE.

FOIN - 9,000 balles de foin pressé à vendre. JEAN-MARIE PAUL, 1850, CHENAL DU MOINE, STE-ANNE DE SOREL, TEL.: 743-3016.

MOUCHES et BACTERIES

En voici la fin dans vos:
Etables, Laiteries,
Porcheres, Poulailiers,
etc.

Obtenez de meilleures conversions alimentaires et un poids plus élevé en évitant les bactéries et leur transport par les mouches.

Pour tuer les MOUCHES \$4.95

☐ Mandat Poste ☐ C.O.D.

Pour tuer les BACTERIES \$4.95

☐ Mandat Poste ☐ C.O.D.

Envoyez à: **AGENT S57**

C.P. 15,
St-Hyacinthe, P.Q.

ATTENTION SUCRIERS!

Pour évaporateurs usagés, s'adresser à: ALPHONSE BLAIS, LEEDS VILLAGE, CTE MEGANTIC, TEL: THETFORD MINES, 424-3807.

GRANGE et autres bâtiments, pour être démolis. Faucheur - Sarcleur double - Sleigh - etc. VICTOR SUPRENT, 955 SAULT ST-LOUIS, LA-PRAIRIE, - 659-0886.

EDUCATION

DETECTIVES

Devenez détective ou Investigateur. Hommes, femmes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 640, rue CATHART, Suite 100, Montréal, et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

ENCANS PUBLICS

VENTE DU CLUB

HEREFORD DU QUÉBEC

Première Vente Annuelle

Pour les Eleveurs du Club du Québec.

La vente aura lieu à la

FERME BARILEE

située sur la route No 5,

Mercredi le 25 octobre, 1967,

à 1 hre p.m. précise.

L'étable sera ouverte toute la nuit du 24 octobre, pour les VISITEURS.

Sera offert en vente: environ 100 bêtes

comportant des jeunes taureaux de 6

mois à 3 ans, femelles de tous âges,

1 an et plus, saillies, d'autres

avec leurs veaux et un lot de taures

non saillies.

Tous ces animaux sont de zone

certifiée, à l'épreuve du sang.

CONDITIONS: COMPTANT.

Pour toute information s'adresser à:

GEORGE GOGGIN,

Encanteur Bilingue Licencié

PLESSISVILLE, QUE.

Tél: 362-2195

Propriétaire de

la Ferme Barilée Enr.

ENCAN

chez MME JULES LADOUCEUR.

Vendredi, le 27 octobre 1967,

à 10 h. 30 a. m. précises,

à BELOIL (RANG DU RUISSEAU) SUD

Tout sera vendu sans réserve;

37 vaches à lait croisées, améliorées

et claires de test dont 7 fraîche vélées,

5 vêtant d'ici décembre et la

balance en janvier, février et mars.

1 taureau Holstein de 2 1/2 ans,

Tracteur International Diesel (414),

- 1932 heures d'ouvrage - Tracteur

International Diesel (434) - 428 heures

d'ouvrage - 2 Charrues International

3 versoirs, 2 ans d'usage - Herse à

disques (32) Cockshutt, 3 ans - Herse

à finir - Cultivateur hydraulique Int.

Ferguson, 9 dents - Charrue agricole

hydraulique neuve - Moulin à faucher

International, 7 pl. hydraulique, 2 ans

d'usage - Fileur International semi-

portatif, neuf - Conditionneur à foin

Dion avec Pick-Up, 1 an d'usage - Voiture

double, roues arrière 825 x 20,

avec boîte à engrenage à grain - Voiture

double roues arrière 710 x 15 -

Remorque à 4 roues McCormick Deering,

2 ans d'usage - Remorque à 2

roues - Vis à grain, 20 pl. longueur -

Chargeur à balles sur le champ -

Monte-Balles, 32 pl. Snowco - Nive-

leuse à tracteur - Voiture double 34

x 7 - Rouleau de fer 12 pl. - "Bulk

Tank" 400 gallons, 3 ans d'usage -

2 Compresseurs De Laval avec 3

unités, Installation 60 vaches - Net-

ENCAN

Mardi, le 24 octobre 1967,
à MIDI précis,
chez M. ANTONIO CLOUTIER,
STE-MONIQUE, CTE NICOLET,
à 15 milles de Drummondville
par la route Trans-Canadienne.

Tout sera vendu sans réserve.

41 têtes d'animaux HOLSTEIN croisées, améliorées, claires de test, dont une vêtant en décembre, 1 fraîche vélée depuis une semaine, 23 vaches en lactation, 1 taureau de 1 1/2 an, 7 taures devant veler au printemps, 8 génisses de l'année.

Machinerie: Tracteur Renault, 1,300 heures - Charrue Ferguson, neuve, 2 versoirs - Herse à disques (28) - Herse à finir 3 panneaux - Rouleau d'acier, 12 pl. - Semoir International 13 disques - Moulin à faucher International, 7 pl. neuf - Fileur Farmhand, neuf - Presse à foin avec lance-balles, neuve, New-Holland - Monte-Balles, 32 pl. sur roues - Voiture Normand avec plate-forme, neuve - Epandeur d'engrais chimique - Niveleuse à tracteur - Lieuse à grain McCormick Deering, 7 pl. - 8,000 balles de foin - 1,200 balles de paille - 500 sacs d'avoine - 3,000 pl. bois de sciage - Scie mécanique McCullough, neuve - 2 tonnes d'engrais chimique - 2 brouettes - Quantité d'outils à fer et à bois - Une foule d'articles de hangar, trop long à énumérer. VU LA GRANDE

QUANTITE DE VACHES LAITIÈRES ET D'INSTRUMENTS ARAIRES COMME NEUFS, SI VOUS VOULEZ OBTENIR DU CREDIT AVANT LA SEMAINE DE L'ENCAN, CONSULTEZ:

MAURICE McMAHON,
STE-MONIQUE,
Tél.: 289-5316
ou
PAUL BERNARD, ENCANTEUR,
SAINT-PIE,
CTE BAGOT,
Tél.: 772-2259.

IL Y AURA CANTINE SUR LES LIEUX.

"En cas de mauvais temps,
la vente sera tenue sous une tente".

Femmes, filles demandées

AIDE ménagère pour institutrice, 3 enfants, 2 d'âge scolaire, Chambre privée, MME PIERRETTE DESROCHERS, 72 PAUL COMTOIS, LES LACS LAVAL, VILLE DE LAVAL, TEL: 689-0867.

FILLE pour maison moderne, 2 écoles, Pas d'expérience nécessaire. Bon foyer pour personne vaillante. Chambre, TV, privées. MME MOGIL, 214 NETHERWOOD CRESCENT, MONTREAL 29.

BON chez soi pour aide familiale, dans famille de médecin demeurant Ville d'Anjou, 5 enfants dont 3 d'âge scolaire. Excellent salaire, Chambre seule. TV, Congé fin de semaine. Ecrire à: MME JEAN-CHARLES SIMON, 7881 D'ABUIGNY, MONTREAL 5, ou téléphoner: 351-5881.

AIDE-MÉNAGÈRE demandée, Chambre seule, 4 enfants, Bon chez soi, Bon salaire, MME GILLES ARMAND, 5600 BOUL. PERRAS, MONTREAL-NORD, TEL.: 322-1563.

CHAMBLY - Aide générale demandée pour travaux ménagers, 17 à 25 ans - pas de cuisine - toutes commodités. Enfants pensionnaires la semaine. Chambre privée, T.V., congé du dimanche matin au lundi soir, \$30.00 par semaine. MME M. TANGUAY, 125, rue DAIGNEAULT, CHAMBLY, TEL.: (frais reversés), 658-1584.

NETTOYEUR d'étable Safe Way, 200 pl. de chaine, 2 ans d'usage - "Bulk Tank" Haverly, capacité 36 bidons - 2 Trays - MME SURGE, 2 chaudières - Epandeur de fumier New-Holland, 130 minots, 60 heures d'ouvrage. ROLLAND POU-DRETTE, 350 DE BRETAGNE, BOUCHERVILLE, TEL.: 635-1700.

VENDEUR autorisé Nettoyeurs d'étable et Videurs de silo Patz et Nettoyeurs usagés, LEO JETTE, STE-SCHOLASTIQUE (DEUX - MONTAGNES), TEL: 258-2708.

MOTEUR Diesel stationnaire de 90 forces; Moulage à marteau avec réglage automatique; Malaxeur d'une capacité de 1 tonne, avec moteur électrique 3 forces; balance et équipement. Pour l'installation automatique de la moulage, s'adresser à: J.A. GENDRON, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE, P.Q. TEL: 536-2613.

EPANDEUR d'engrais Cockshutt No 5, Moteur Wisconsin, 2 cylindres, refroidi à air, ROGER BASTIEN, 5805 BAS ST-FRANÇOIS, DUVERNAY (LAVAL) - 661-1044.

Fils, tissus coupons

JERSEY - Grande vente Jersey pâle, couleurs pastel, \$25.00 les 100 lb. - Aucun échantillon fourni. G. LEGAULT, 5960, RUE ALPHONSE, BROSSARDVILLE.

POLYPROPYLENE - LISIERES
Polypropylène, 1 brin et 3 brins. Nouveauté pour tricoter; chandails, vestes, maitaines, robes. Lisieres de nylon fin 15 deniers, pour tricoter les pantoufles. Tricotelette et Jersey de coton pour le tissage. Grand choix de couleurs. Demandez catalogue gratis. Ajoutez 10c. pour échantillons.

FOYER D

NOUVELLES



OEUF: prix fermes à Montréal

Le niveau de prix des oeufs a varié de stable à inférieur de 1 ou 2 cents la douzaine sur la plupart des marchés canadiens. Quelques exceptions cependant ou les prix des catégories supérieures et même inférieures ont marqué de légers gains. Région de Montréal, prix fermes ou un peu raffermiss au producteur.

Prix moyen pondéré des A gros en cartons, du grossiste au détaillant, en fermeture; à peu près stables à Montréal (51,2 c.) et à Toronto (49,3 c.). Prix au producteur des oeufs non classés à St-Félix de Valois: A extra gros, 48 c.; A gros, 41 c.; A moyens, 32 c.; A petits, 21 c.; B et C, 21 et 19 c. respectivement.

En Ontario, demande allant de stationnaire à bonne; à quelques endroits, livraisons inférieures aux besoins locaux; ailleurs, abondance de toutes les classes des catégories A (sauf les A extra gros) par suite d'arrivages venant d'en dehors de la province. A Montréal, demande un peu ralentie. Les approvisionnements des A extra gros et gros étaient plus suffisants; ceux des A moyens et petits, modérés et parfois insuffisants à la demande.

Provinces atlantiques: fléchissement à la plupart des marchés; prix à la baisse des A gros et moyens, sauf à Terre-Neuve et à quelques endroits du Nouveau-Brunswick; demande plutôt bonne et stocks égalant les besoins d'assez près.

VOLAILE: quelques révisions

Aspect soutenu des principaux marchés de la volaille la semaine dernière, surtout à l'égard des premières catégories. Au rapport officiel, quelques variations aux prix des dindons.

Volaille vivante: à London, gains de 1/2-1c. des dindons de poids moyen et léger; à Winnipeg, par contre, quelques acheteurs ont baissé leurs prix de 1/4 c. pour les jeunes dindons de 20 livres et plus. Transactions actives à l'occasion de la fête de l'Action de Grâce. Ample provision de dindons dans toutes les régions et ventes "très bonnes", rapporte-t-on.

PORCS: tendance à la baisse

Baisse plutôt généralisée du marché des porcs la semaine dernière, particulièrement en fermeture.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, en baisse à \$28,60-\$30,85, les dernières transactions s'effectuant à \$29,05; Montréal, plutôt stables à \$28,50-\$29,25; Winnipeg, perte de \$1,40 les 100 livres à \$20,50-\$20,25, le prix en fermeture étant de \$28,20; Calgary, peu de changement à \$26,50; Edmonton et Lethbridge, relativement stables à \$26-\$26,10; Saskatoon, à la baisse ou \$26,20-\$27,87. Prix moyen pondéré des porcs A, semaine terminée le 30 septembre: \$29,33 contre \$33,33 ou exactement \$4 de moins les 100 livres.

Arrivages sur tous les marchés canadiens durant la semaine terminée le 7 octobre: 168,334 au total, soit 13,000 ou 8,5% de plus que pendant la semaine correspondante de 1966--augmentations de 6,9% dans l'Est et 11,5% dans l'Ouest.

VEAUX: \$1 de moins à Montréal

Variantes des prix du veau la semaine dernière selon les marchés: fluctuations de \$1 vers le haut à \$1 vers le bas. A Toronto, les sujets Bons et De choix ont à peu près gardé leurs prix de la semaine précédente à \$29-\$38; quelques rares ventes à \$40; à Montréal, prix allant de stables à inférieurs de \$1 ou \$35-\$40,50; à Winnipeg, prix plutôt stationnaires à \$35-\$40; à Edmonton, gains de 50 c. - \$1 les 100 livres à \$23-\$25,50. Les bons veaux de type à boucherie se vendaient 50 c. plus cher à Edmonton ou \$22-\$24; prix stables à Winnipeg ou \$26-\$28.

AGNEAUX: des gains à Toronto

Les bons agneaux s'écoulaient à 50 c. ou \$1 plus cher à Toronto la semaine dernière: \$26,50-\$28; Montréal, \$22-\$26,50; pas de changement à Winnipeg non plus qu'à Edmonton à \$20 et \$18,50-\$19,50 respectivement; à Calgary, prix variant de stables à inférieurs de \$1 ou \$19-\$20. Prix moyen pondéré des agneaux admissibles au prix de soutien durant la semaine terminée le 30 septembre: \$22,69 contre \$21,58 l'an dernier. On sait que le prix de soutien de l'agneau est de \$18,50 les 100 livres pour les meilleures catégories.

BOVINS: reprise des prix

Arrivages modérés de bovins la semaine dernière; bonne demande régulièrement à l'égard de toutes les classes et catégories; écoulement rapide des arrivages.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons et génisses, de stables à supérieurs de 50 c. les 100 livres; vaches recouvrement des pertes des semaines précédentes à certains endroits, de stables à supérieurs de \$1--à Montréal, les bonnes s'écoulaient à prix stables ou un peu inférieurs à \$19,25-\$21.

Bovins de remplacement ou d'engrais: prix instables pour toutes les classes; fluctuations de 50 c. vers le haut à \$1 vers le bas.

RECOLTES de pommes de terre

La récolte de pommes de terre au pays cette année accuse une diminution de 25% par rapport à celle de 1966, selon le deuxième rapport provisoire du Bureau fédéral de la statistique (BFS), ce pour l'ensemble du pays. Principale raison: baisse moyenne d'environ 38 boisseaux l'acre. Provinces atlantiques: baisse de 22%; provinces centrales (Ontario et Québec): baisse de 33%--de 45% en Ontario, mais de 14% seulement au Québec; Provinces de l'Ouest: baisse de 15%. Evidemment, les producteurs qui peuvent le faire entreposent au lieu de vendre immédiatement.

POMMES: hausse de 18% au total

Le deuxième rapport sur la récolte de pommes canadiennes ne varie guère du premier; il indique une augmentation de 18% sur l'an dernier pour l'ensemble du pays; tout près de 24,8 millions de boisseaux contre un peu plus de 21 millions l'année dernière. L'Ontario est la seule province à accusé une diminution (9%). Comme on le sait, le Québec marque la plus forte augmentation (91%). Il faut dire que le niveau des prix s'en ressentent sur le marché de Montréal--en fin de septembre, environ \$1,50 de moins le boisseau, prix de gros.

L'opinion...

(Suite de la page 4)

d'innover dans ce domaine comme dans tous les autres.

En haut lieu on parle de crédit à court terme et à moyen terme. Si le crédit à long terme, ou capital de fondation, trouvait sa solution, il est possible que les autres se solutionneraient plus facilement.

Le problème est là: il faut un minimum de \$50,000 pour fonder une exploitation agricole rentable qui puisse faire vivre convenablement une famille.

Le remboursement d'un tel capital absorbe toutes les disponibilités financières et grève la marche et le développement normal de l'exploitation.

En cas de mauvaise année, car il ne faut pas oublier les aléas climatiques et autres qui assujettissent la profession agricole, cela devient alors une grave difficulté.

Poser le problème ce n'est pas le résoudre.

A. Hivert Cultivateur.

CHAROLAIS

6 taureaux Charolais 3/4 - 7/8, de 1 an à 15 mois, à vendre, 40 veaux, femelles et mâles, de 6 mois, 3/4 à pur-sang.

S'adresser à:

FERME BEAUPRE, 37 BOUL. DES CULTIVATEURS, STE-ANNE-DE-BEAUPRE. Tél.: 263-3576.



VENTE DU CLUB

HEREFORD DU QUÉBEC

Première Vente Annuelle Pour les Éleveurs du Club du Québec.

La vente aura lieu à la FERME BARILEE située sur la route No 5, Mercredi le 25 octobre, 1967, à 1 h p.m. précise.

L'étalage sera ouvert toute la nuit du 24 octobre, pour les VISTEUSES. Sera offert en vente: environ 100 bêtes comprenant des jeunes taureaux de 6 mois à 3 ans, femelles de tous âges, 1 an et plus, saillies, d'autres avec leurs veaux et un lot de taures non saillies.

Tous ces animaux sont de zone certifiée, à l'épreuve du sang.

CONDITIONS: COMPTANT.

Pour toute information s'adresser à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue Licencié PLESSISVILLE, QUE. Tél: 362-2195 Propriétaire de la Ferme Barilée Enr.

Une année...

(Suite de la page 11)

à \$827,515 pour l'année 1961 et à \$226,245 pour l'année 1956.

L'actif total de la Société s'élevait au 31 décembre 1966 à \$18,107,332. Il a augmenté de 11,3% pendant l'année et a presque doublé au cours des derniers cinq ans. Quant au passif, il s'élevait à la même date à \$16,102,429, y compris une réserve de \$725,000 pour dividendes aux assurés. Le surplus global ac-

cumulé, propriété exclusive des assurés, s'établissait donc à \$2,004,902 à la fin du dernier exercice financier. A même ce surplus ont été constituées des réserves spéciales de prévoyance, soit une réserve pour dépréciation éventuelle des titres de portefeuille de \$400,000 et une réserve pour décès surméraires de \$600,000, laissant un surplus net non-attribué de \$1,004,902.

Extraits du Rapport Annuel de l'UCC

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 21)

SOUFFLEUSE à neige de marque Snow-Flow, attachements 3 points. CLAUDE BACHAND, 1200 DE LORRAINE, BOUTCHERIE. Tél: 655-1539.

EPANDEUR Starline, 1 1/2 an d'usage - Tracteur Massey-Ferguson 35 Diésel avec Charrue 3 raies. TELEPHONEZ: MARIEVILLE - 589-7760.

MAISONS A VENDRE

MAISON, 7 pièces, système de chauffage, hangar, étable, 1500 pi. plancher, terrain pour cultiver; à 2 milles du village. Maison seule ou le tout. MARCEL MENARD, BAS RIVIERE NORD, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE. Tél: 536-2506.

MUSIQUE

MUSIQUE - On m'a donné mon droit d'auteur... Les accords faciles à apprendre pour les enfants, adolescents et adultes, vieillards... MME CLOVIS HEROUX, YAMACHECHE, CTE ST-AURICE.

TRES grande aubaine!!! Disques neufs 45 tours, 25c. chacun. Catalogue, 10c. NELSON, BOITE POSTALE 22, PTE-aux-TREMBLES, (MONTREAL).

POUSSINS, POULETTES

POUSSINS, toutes les races populaires, poussins d'un jour, démarrés, non-sexés, poulettes, coqs, poussins de grill, chapons âgés de 4 semaines, poulettes plus âgées. Catalogue, TWED-DLE CHICKS, FERGUS, ONTARIO.

POUSSINS d'un jour seulement. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 (poule blanche aux oeufs blancs). A deux fins: Shaver Starcross 566 (poule noire et rouge aux oeufs bruns). Pour la chair: Rock Blanc. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 BOUL. des LAURENTIDES, VILLE de LAVAL, QUE. Tél: 669-3656.

ON DEMANDE

ACHETEUR et VENDEUR

en tout temps, de rouler et d'animaux de toutes sortes; terres à bois ou en culture et chaudières d'étable en aluminium. PHILIPPE PICHE, ST-SYLVERE, CTE NICOLET. Tél.: 20-S-11.

JE désire acheter taures Holstein pur-sang enregistrés, âgés de 6 mois à 15 mois, pour l'exportation. Achèterais aussi troupeaux d'animaux et roulaient de ferme complets. S'adresser à: GASTON BLAIN ou JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE de VERCHERES. Tél.: 649-1198 ou 649-1122. (frais d'appel acceptés).

ACHETONS et vendons sacs usagés pour patates, grain, oignons, choux. Fabriquons toiles pour camions. ROLAND CODERRE, ST-GERMAIN, CTE DRUMMOND. Tél: 395-4575.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505 boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

TERRES A VENDRE

TERRE à vendre, située à St-Alexandre, Cte Iberville, P.Q. Environ 270 arpents. Bâtisses et résidences en très bon ordre. Conditions de paiements à discuter. S'adresser à: C.P. 666, L'ASSOMPTION, P.Q.

TERRE, 180 arpents, 140 en culture, bien bâtie. Animaux et roulaient. S'adresser: Ier RANG, STE-MELANIE. Tél: JOLIETTE - 753-3617, MONTREAL, 665-2335.

FERME à vendre, 120 arpents, tous cultivables, à Rigaud, Cte Vaudreuil, 2 milles de la route Trans-Canadienne. TELEPHONEZ: 238-5961.

ROUEMONT, Terre à vendre, 68 arpents, tous cultivables, bien bâtie, route no 1, 1/2 mille du village. S'adresser à: MME O. ROY, ROUEMONT, (ROUVILLE). Tél: 536-2937.

FERME LAITIÈRE

Ferme laitière, 400 acres dont la moitié en culture. Quota de lait, 25 vaches et 25 jeunes animaux, cause de vente: Personne âgée. JOS. DUMAIS, R.R. 1, KAPUSKASING, ONTARIO.

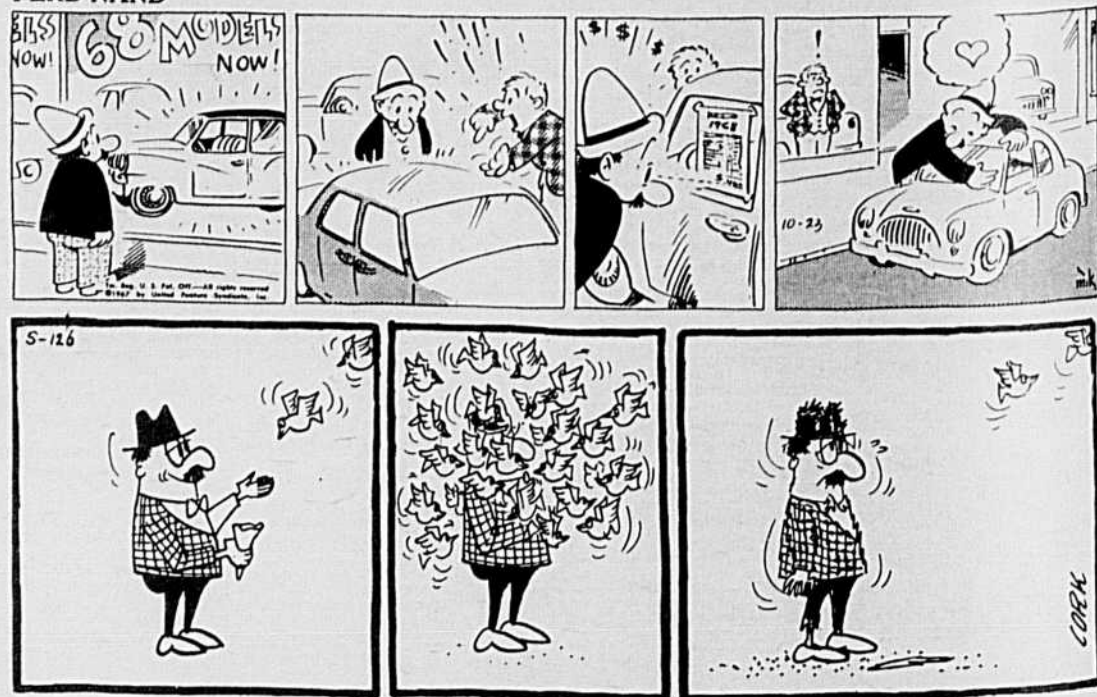
FERME, 105 arpents cultivables, terre à jardinage, très bien bâtie, près du village, 20 milles de Montréal, route 18. S'adresser: ANDRE GUILBAULT, R. SUD 42, ST-ESPRIT (MONTREAL). Tél.: 839-3262.

TERRE 76 arpents cultivables, avec ou sans maison. Cause: maladie. EDOUARD GAREPY, 850 ST-ROCH L'ACHIGAN, CTE L'ASSOMPTION. - Tél.: 832-3134.

FERME de 154 arpents dont 147 cultivables, bons bâtiments, 2 maisons, tous les instruments aratoires en bonne condition, bétail, quota de lait à Montréal; située à Dundee, sur la route 3, 11/2 mille de la frontière des Etats-Unis. TELEPHONEZ: 264-5562.

PETITE Ferme, 33 arpents, 1 mille du village. S'adresser à: NESTOR PATENAUDE, NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE, CTE MISSISSQUOI.

FERD'NAND®



REVUE des MARCHÉS



PRODUITS AVICOLES

Les commentaires et les prix des produits avicoles nous sont fournis par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

MARDI, LE 17 OCTOBRE 1967

Le marché des oeufs en cartons d'une douzaine fut stable au cours de la semaine. Des importations des Etats-Unis et des autres provinces suffirent à la demande et les prix demeurèrent inchangés.

Le poulet à griller s'est bien vendu et le marché du gros poulet demeurait stable. Le marché de la poule fut peu animé. Le prix pour les dindons vivants n'a pas varié au cours de la semaine mais le marché semble plus faible pour les dindons lourds.

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES (A)

En caisses régulières
Prix du gros au détail à Montréal

POULETS

6 lb et plus.....	48c.-50c.
5 lb et moins de 6.....	46c.-48c.
4 lb et moins de 5.....	35c.-37c.

Poulets à griller et à frire
(sous glace)

Moins de 4 lb.....	32c.-34c.
--------------------	-----------

POULES

6 lb et plus.....	37c.
5 lb et moins de 6.....	36c.
4 lb et moins de 5.....	34c.
Moins de 4 lb.....	25c.-27c.

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lb.....	41c.-42c.
10 lb et moins de 16.....	42c.-45c.
16 lb et plus.....	30c.-41c.

OEUF

Prix de gros aux
détaillants à Montréal
(cartons d'une douzaine)

A-Extra-gros.....	57.3c.
A-Gros.....	50.8c.
A-Moyens.....	42.1c.
A-Petits.....	30.7c.

Prix de détail aux
consommateurs à Montréal
(cartons d'une douzaine)

A-Extra-Gros.....	62c.-72c.
A-Gros.....	56c.-66c.
A-Moyens.....	45c.-50c.
A-Petits.....	34c.-39c.

BEURRE, LAIT EN POUDRE, FROMAGE

SEMAINE TERMINÉE
LE 14 OCTOBRE 1967

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, no 1 pasteurisé, admissible 92, 62c., 93, 63c. Prix de vente de la Commission Canadienne du lait, en 56 lb, 63c.

F.A.B. MONTREAL

Poudre de lait écrémé: (ventes de 25 sacs ou plus). Pulv., Canada 1ère cat., sacs, 19 1/2c. à 22c. Cylindre, Canada 1ère cat., sacs 18 1/2c. à 20c. Aliments du bétail, sacs 14 1/2c. à 15c.

Poudre de lait de beurre, bétail 14c.

Poudre de petit lait .05 1/4c. à .05 1/2c.

Caséine 30 mailles 43c.-43 1/2c.

Lait évaporé, caisse 48/16c. 7.80

Crème douce, la livre

matière grasse (en bidon) .94c.

Du 11 au 17 octobre 1967 inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait 45c., coloré 48 1/4c. (lait cru).

FRUITS ET LÉGUMES

LE 16 OCTOBRE 1967

FRUITS

POMMES: McIntosh 1.15-1.40 / boisseau, Wolf River 1.25-1.40

LÉGUMES

BETTERAVES: .35c. - .50c. / doz de paquets, 1.25 - 1.50 / 50 lb.

BROCOLI: 2.00 / 12.

CAROTTES: .60c.-.75c. / doz de paquets, 1.25-1.50 / 50 lb, 1.75 / 24 cellos de 2 lb.

CELERI: 3.00-4.50 / cageot de 2 doz.

CHOUX: Verts .90c.-1.00 / 16, rouges 1.50 / 18, Savoy 1.50 - 1.75 / 18.

CHOUX BRUXELLES: 4.00 / 16 pintes.

CHOUX CHINOIS: 1.25-1.50/doz

CHOUX-FLEURS: 1.25 - 1.50 / doz.

CHICOREE, ESCAROLE: 1.25 / doz.

CITROUILLES: Jaunes 2.00-4.00 / 12, marrow 1.50, Hubbard 2.00 / boisseau.

EPINARDS: 2.00 / boisseau.

LAITUE: Iceberg 2.00 / 18, Boston 1.50 / 18, Romaine 1.25

Frisée 1.50 / 18.

OIGNONS: Jaunes 1.75 / 50 lb, moyens 1.50, petits .40 / 10 lb, rouges 2.00.

PANAI: 2.50-3.50 / boisseau, 2.50 / 12 cellos de 2 lb.

PATATES: .95c.-1.00 / 50 lb, lavées 1.50 / 50 lb.

PERSIL: .50c.-.60c. / doz.

PIMENT: 2.00-3.00 / boisseau.

POIREAUX: .75c.-.90c. / doz.

RADIS: .60c.-.75c. / doz, 2.00 / 30 cellos de 6 oz.

RUTABAGA: 1.25-1.50 / 50 lb, No 2 1.25, 1.75 / minot.

SALSIFIS: 1.75 / doz.

MAÏS À GRAIN

LE 17 OCTOBRE 1967

TRACK MONTREAL
PAR WAGON COMPLET

Jaune américain, no 3

en vrac 100 lb..... \$2.70

Pour expédition

Octobre, novembre en vrac, 100 lb..... \$2.60

Jaune de l'Ontario, no 3 C.E.

en vrac 100 lb..... \$2.80

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 lb et plus.....	25 1/2c.
6 lb et moins de 7.....	21c.
5 lb et moins de 6.....	19c.

Poulets à griller et à frire

Moins de 5 lb..... 19c.

POULES

7 lb et plus.....	15c.
6 lb et moins de 7.....	13c.
5 lb et moins de 6.....	11c.
Moins de 5 lb.....	05c.

JEUNES DINDONS

Moins de 12 lb.....	25c.
12 lb et moins de 20.....	26c.
20 lb et plus.....	24 1/2c.

Dindons à maturité

Moins de 20 lb..... 20c.

POMMES DE TERRE

LE 16 OCTOBRE 1967

Vendues par les grossistes

Première qualité

Québec 50 lb 1.00-1.10

I.P.E. 75 lb 2.00-2.10

I.P.E. 50 lb 1.40-1.50

N.-B. 50 lb 1.20-1.25

Washington 100 lb 7.25-7.50

N.H., sucrées, le boisseau 4.75-5.00

PORCS ABATTUS

Ce qui suit est le différentiel pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 16 octobre 1967

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A-Prix de base.....	28.75	28.00-29.00	
B.....	27.75	27.00-28.00	
C.....	25.75	25.00-26.00	
D.....	21.75	21.00-22.00	Prix non reçus
Légers.....	25.25	24.50-25.50	
Lourds.....	25.50	24.75-25.75	
Extra-Lourds.....	18.00	17.00-17.00	
Semi-castrats.....	21.75	21.00-22.00	
Truies.....	18.00	17.00-17.00	

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de Vérification.

Les 10 et 11 octobre 1967

MARCHÉ DE L'OUEST

Les ventes de porcs et de truies ont rapporté des prix stables à ceux de la semaine dernière.

Catégorie A 165 à \$29.25

Truies \$18.00

MARCHÉ DE L'EST

Les ventes de porcs et de truies ont rapporté des prix stables à ceux de la semaine dernière.

Catégorie A 124 à \$28.50

33 à \$29.50

42 à \$28.50 plus .90c. chacun.

Truies \$17.00

quelques-unes plus .90c. ch.



ANIMAUX VIVANTS

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont Donovan M.G.; Maher W.H. Enr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires: tél. 935-4638.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi, le 16 octobre 1967.

Les réceptions: 613 bovins, 372 veaux, 32 porcs, 150 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins comptaient environ 170 sujets de plus que mardi dernier et se formaient pour la majeure partie de vaches de type laitier et de quelque 155 bouvillons. A l'ouverture, la demande étant limitée, les transactions s'effectuaient plutôt lentement mais, par la suite, à mesure que les ventes progressaient, le marché s'est amélioré. En général, les prix obtenus pour les différentes catégories étaient irréguliers, en certains cas, mais comparables à ceux payés mardi dernier.

Comparativement à mardi dernier, les offres de veaux ont accusé une forte diminution de quelque 285 sujets et elles se formaient surtout de veaux de qualités commune et moyenne. La demande était bonne pour toutes les différentes classes de veaux de lait et les ventes enregistrées ont rapporté des prix stables à ceux de mardi dernier. Par contre, les veaux de champ s'échangeaient plutôt lentement et accusèrent une baisse d'environ \$1.00.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0.50 de moins que la semaine dernière tandis que le prix des truies est demeuré stable. Catégorie "A", \$28.75 et les truies \$18.00.

Un lot de 129 agneaux de diverses qualités s'est vendu \$24.00 les cent livres et ceux requis pour l'abattage rituel, \$25.00.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 16 octobre 1967.

Les arrivages: 457 bovins, 548 veaux, 104 porcs, 99 agneaux et moutons.

Lundi, à l'ouverture du marché, les réceptions de bovins étaient moins nombreuses que celles de l'ouverture, la semaine dernière, et se composaient pour la plupart de vaches de type laitier. Le marché était actif et toutes les classes étaient en bonne demande. Le nombre de bouvillons offerts en vente était plutôt restreint; conséquemment, la comparaison avec les autres semaines est assez difficile à établir. Toutefois, les prix payés pour les autres catégories variaient de stables à fermes comparés à ceux de l'ouverture, la semaine dernière.

Tel que dans le cas des bovins, les arrivages de veaux, lundi, étaient moins nombreux que ceux de l'ouverture, la semaine dernière. Les veaux de qualités commune et moyenne formaient les gros des réceptions. La demande était bonne pour toutes les classes et le marché actif. Tandis que les bons veaux de lait se vendaient à des prix stables comparés à ceux de l'ouverture, la semaine dernière, ceux de qualités commune et moyenne s'échangeaient à des prix légèrement inférieurs.

MARCHÉ DE L'OUEST

BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	27.75-29.50
Moyens.....	24.75-27.50
Communs.....	19.25-24.50

VACHES

Les meilleures.....	20.50
Bonnes.....	19.25-19.75
Moyennes.....	18.00-19.00
Communes.....	16.50-17.75
Très communes.....	13.00-16.25

TAUREAUX

Bons.....	21.75-22.25
Ventes jusqu'à.....	nil
Communs et	
Moyens.....	17.50-21.25

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	23.25-24.25
Communes.....	18.25-22.25

VEAUX DE LAIT

Bons.....	37.00-39.50
Ventes jusqu'à.....	42.00
Moyens.....	32.00-36.50
Communs.....	19.00-31.50

AGNEAUX

Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	24.00
Pour l'abattage	
rituel.....	25.00
Communs.....	aucun

MOUTONS

Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

MARCHÉ DE L'EST

BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	aucun

VACHES

Les meilleures.....	aucune
Bonnes.....	19.50-21.00
Moyennes.....	18.00-19.25
Communes.....	16.00-17.75
Très communes.....	11.50-15.75

TAUREAUX

Bons.....	22.00-23.50
Ventes jusqu'à.....	nil
Communs et	
Moyens.....	18.25-21.75

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	21.25-22.00
Communes.....	15.25-20.00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	35.00-40.00
Ventes jusqu'à.....	43.00
Moyens.....	29.00-34.00
Communs.....	18.00-28.00

AGNEAUX

Bons.....	22.50-26.25
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage	
rituel.....	aucun
Communs.....	15.50

MOUTONS

Bons.....	aucun
Communs.....	5.00-10.50

18 OCTOBRE 1967 - LA TERRE DE CHEZ NOUS - PAGE 23

Les fermes commerciales sont de plus en plus nombreuses

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier les premiers résultats de recensement agricole de 1966. L'agriculture évolue rapidement spécialement au Québec. Des données publiées jusqu'ici, nous pouvons tirer les constatations suivantes:

- 1) Le nombre de fermes diminue rapidement et la superficie agricole augmente à peine

De 1961 à 1966, le nombre de fermes, (i.e. le nombre d'ex-

ploitations agricoles d'une acre ou plus avec des ventes de produits agricoles de \$50.00 ou plus au cours des 12 derniers mois) est passé de 480,903 à 430,522 pour l'ensemble du Canada, ce qui représente une diminution de 10.5%. C'est au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse que la diminution du nombre de fermes a été proportionnellement la plus forte, mais c'est au Québec que l'on compte le plus de fermes abandonnées, soit 15,483 fermes en 5 ans.

La superficie agricole a connu une légère augmentation pour l'ensemble du Canada. Seules les provinces de l'Ouest et des Prairies sont responsables de cette augmentation car l'on constate une diminution de la superficie agricole au Québec, en Ontario et dans les Maritimes.

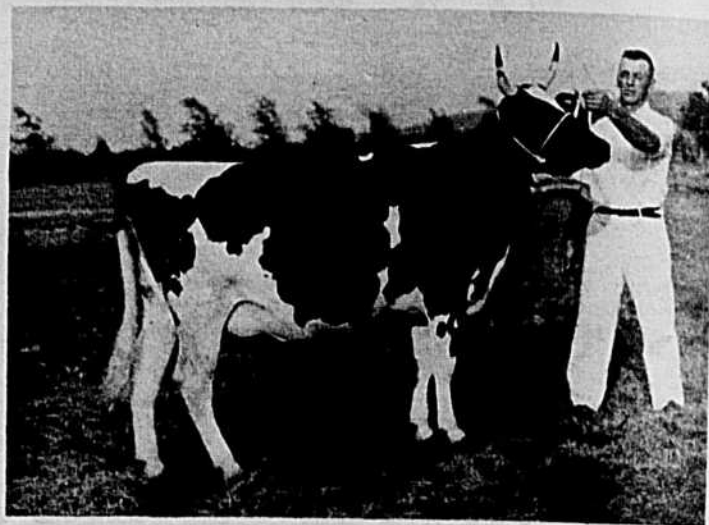
- 2) Le nombre et la superficie des fermes commerciales augmentent régulièrement

Le nombre de fermes commerciales, (i.e. les fermes dont la valeur des ventes des produits agricoles est de \$2,500, et plus par année) a augmenté dans toutes les provinces à l'exception du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. De plus, la superficie occupée par les fermes commerciales s'est accrue dans toutes les provinces.

- 3) Le nombre et la proportion de fermes commerciales continue de s'accroître dans l'ensemble du Québec

La diminution du nombre de fermes ne se fait pas sentir de façon égale dans toutes les régions, mais encore moins dans tous les comtés. Les diminutions les plus importantes se re-

A l'Exposition de Victoriaville



Mallet Adrien Javotte 2. Championne junior de l'Exposition de Victoriaville. Appartenant à M. Benoît Fleury, Princeville.

trouvent dans les comtés suivants: Bonaventure (32%), Chambly (31.2%), Gaspé Ouest (29.8%), Abitibi (27.5%), Gaspé-Est (26.9%), Brome (26.4%). Les comtés les moins touchés sont: Yamaska (4.1%), Ile d'Orléans (6.9%), Deux Montagnes (7.2%) et Napierville (7.8%).

L'augmentation du nombre de fermes commerciales a été considérable dans certaines régions, Gaspésie, Bas St-Laurent, Abitibi et Témiscamingue, mais il faut bien remarquer qu'à peine le tiers des fermes sont déclarées "commerciales" dans ces régions.



"Ici le bureau du docteur Jean N'arrache! -- Qui tousse s'il vous plaît?"

Message de l'UCC à sa Sainteté Paul VI

MESSAGE A SA SAINTETE PAUL VI
A/S DE SON EXCELLENCE MGR EMANUELE CLARIZIO
DELEGUE APOSTOLIQUE AU CANADA
DELEGATION APOSTOLIQUE
OTTAWA

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS DESIRE PRESENTER A SA SAINTETE PAUL VI A L'OCCASION DE SON 43IEME CONGRES GENERAL L'HOMMAGE DE RESPECT ET DE VENERATION DE SES 58,176 MEMBRES - STOP - ATTENTIVE AUX DIRECTIVES DE SA SAINTETE ELLE ENTEND POURSUIVRE SES ACTIVITES SYNDICALES DANS UN ESPRIT DE JUSTICE ET DE CHARITE CHRETIENNE - STOP - ELLE FELICITE SA SAINTETE POUR SA SAGESSE MANIFESTEE PARTICULIEREMENT DANS L'ENCYCLIQUE POPULORUM PROGRESSIO ET DANS SES APPELS POUR LA PAIX DANS LE MONDE - STOP - ELLE ASSURE SA SAINTETE DE L'ATTACHEMENT DE TOUS SES MEMBRES ET IMPORE SA BENEDICTION SUR SESTRAVAUX POUR L'ANNEE EN COURS.

LIONEL SOREL
PRESIDENT GENERAL

L'ABBE GEORGES-ETIENNE PHANEUF
AUMONIER GENERAL

Jeunes naturalistes

Plus de 1,500 participants au Congrès provincial

Le dernier congrès des Cercles des Jeunes Naturalistes tenu à l'Institut de Technologie Agricole de St-Hyacinthe a attiré plus de 1,500 jeunes de toutes les régions de la Province. Ils représentaient 22,000 membres des C.J.N. groupés dans 457 cercles à l'élémentaire et au secondaire.

Le Maire de St-Hyacinthe, Me Jacques Lafontaine, a reçu à l'Hôtel de Ville les dirigeants du mouvement et le Directeur de l'Institut de Technologie, monsieur Robert Dumais, s'est dit "heureux d'accueillir autant de jeunes qui s'intéressent aux richesses naturelles".

Une jeunesse active

"Jeune Naturaliste, découvre ton milieu", tel était le thème de ce congrès de deux jours. Il fut exposé par le Président général, le Père Dollard Sénécal, S.J., qui a rappelé que le gouvernement et toute la population bénéficient de l'immense travail de formation des jeunes qui s'accomplit dans les C.J.N."

Un panel formé de trois étudiants et deux étudiants du niveau secondaire a présenté le rapport d'une enquête effectuée auprès des jeunes de douze écoles régionales. Cette enquête faite par les jeunes eux-mêmes, démontre qu'un grand nombre

d'entre eux s'intéressent aux sciences naturelles et à la découverte de leur milieu; mais ils n'ont pas la tâche facile à cause des programmes de cours laissant peu de temps pour les excursions sur le terrain. On manque aussi de locaux et de matériel alors que l'organisation des sports bénéficie de tels avantages presque partout. A ce sujet, un jeune de l'assemblée a déclaré: "Il ne faut pas se surprendre si les étrangers s'intéressent plus que les Québécois aux ressources naturelles de notre province. Nous, les jeunes naturalistes, qui voulons protéger et faire apprécier ces richesses par la population, nous avons toutes les difficultés à y arriver".

Perles médicales

- Mes yeux sont moins visibles de jour en jour et je vais rendre visite à un oculiste.

"Mon mari a une maladie d'estomac et le docteur lui interdit les sauces; il ne peut manger que des grillages..."

- J'ai dû m'arrêter de boire du café, rapport à ma tentation qui était trop haute.



Sur chaudière ou sur pipeline, les trayeuses De Laval sont "la douceur même". Elles vous assurent une traite plus saine et 25% plus rapide.

Tous les systèmes de traite sur le marché peuvent traire les vaches... Mais seule la traite plus douce d'une De Laval protège, améliore même, la santé du pis.

Des épreuves ont démontré que la De Laval améliorait en moyenne

de 40% la santé du pis — vérifié par la méthode C.M.T., California Mastitis Test. Une De Laval n'arrache pas le lait aux vaches; elle encourage sa descente, avec douceur, par un massage régulier qui flatte les trayons.

Vous obtenez en même temps une traite 25% plus rapide. Vous pouvez donc terminer plus tôt, ou augmenter d'environ 20% le nombre de vos vaches, sans augmenter le travail ou le temps de la traite.

Tout ceci est rendu possible grâce à l'action équilibrée qui existe, pendant

la traite, entre les gobelets et les manchons-trayeuses, grâce aux pulsations absolument uniformes et au prompt rétablissement du vide.

Faites le premier pas vers une traite plus saine et plus rapide, communiquez aujourd'hui-même avec votre dépositaire De Laval.

La Compagnie De Laval Limitée
4850, rue Hickmore,
Ville St-Laurent,
Montréal 9, P.Q.

DE LAVAL